



# LIVRE SECOND DES MEDICAMENS EXTERNES.



## P R E F A C E.

**A**V Liure precedent, le plus familierement qu'il nous a esté possible, auons paraphrasé les Compositions, & Antidotes internes, dont l'Apothicaire doit garnir sa boutique, à fin qu'en tout temps, aage, & sexe, on aye moyen de suruenir aux pauvres malades. De mesme en ce second liure, nous descrirons les Compositions externes, non toutes, ains les principales & plus vstées, que l'Apothicaire en temps & lieu doit preparer, & garder pour s'en seruir au besoin: comme sont les Huiles, Onguens, & Emplastres, en commençant tousiours par les plus simples, aux composez, de degré en degré.

## S E C T I O N I.

### Des Huyles en general.

**O**VR ce qui sous la rotondité du ciel lunaire a vie, necessairement est regy par vne chaleur naturelle, & humidité radicale, qui luy est familiere. Ceste-cy est aérée, grasse, & substantifique, laquelle se peut naturellement, ou artificiellement separer de sa matiere, soit Plante, Mineral, Animal, ou excrement d'iceluy, selon que plus, ou moins chascue corps en participe. Cecy à l'œil se peut veoir: car peu de corps se treuvent, qui estans ietrés au feu, ne produisent quelque flamme; indice certain d'humeur aéré, gras, & substantifique, lequel nous appellerons Huyle, estant separé de sa matiere.

Diui

## Diuision des Huyles.

*Tout Huyle est Naturel, ou Artificiel.*

*De l'Huile  
le naturel  
qui sort  
par la  
chaleur  
du Soleil.*

**L**E naturel se fait, ou par la chaleur du soleil, qui attire du dedans, au dehors: ou de celle qui est en close aux visceres de la terre. Exemple du soleil: l'Elæomeli, selon Diosc. sort du tronc de certains arbres qui naissent au terroir de Palmyre ville de Syrie. Le Balsamæleon, ou Opopalsamum sort d'autres arbres, qui naissoient en Iudee, & maintenant en Egypte, & au grand Caire. De l'un, ny de l'autre pour le iourd'huy on ne nous apporte des vrayes, qui ayent toutes les marques que Diosc. Gal. & Mes. leur attribuent, ains des broüillez, & sophisticquez: qui a occa-

*De quel  
succedanees  
nee on  
doit user  
au lieu  
de l'Opobalsame.*

sionné nos majeurs, ou deuanciers, en leur lieu user de succedanees, qui approchassent à leur vertu: comme pour l'Opobalsame ils prenoient la liqueur qu'ils tiroient de la Myrthe recente, & la nommoient Styrax liquide, ou Staete (fort different du Styrax liquide que nos Apothicaires pour le iourd'huy tiennent en leurs boutiques, puant, & digne des verollez, pour lesquels souuent on s'en sert) en la composition de leurs Antidotes: comme au Mithridar, Theriaque, & autres. Maintenant que le Staete, ou Styrax liquide vray, est aussi rare (ou peu s'en fait) que le vray Opobalsame des anciens; nous vsons de l'huyle de Gyroffes, ou des Noix Muscades, en la composition de tels Antidotes plustost que la liqueur de la Myrthe puluerisee, & mise dans le blanc des œufs durs, & tenue en vne caue, comme aucuns font, & mal.

Vuecher au liu. 2. cha. 28. de son Anrid. special, dit, que de la nouvelle Espagne, & Amerique, on apporte vn nouveau Baulme, que les habitans de ce pays là, appellent *Liquidambar*, qui ne cede à celuy de Iudee, tant celebré par nos ancestres, & qui a esté beaucoup plus cher, qu'il n'est à present. La cause pourquoy (à mon aduis) que n'auons du vray Baulme, est que le grand Turc, seigneur des regions où il croist, & en petite quantité, le garde pour luy, & pour faire present aux Roys ses amis, & ne permet pour vn prix, ny pour autre, qu'on en vende.

Pour

Pour exemple des huyles qui naturellement sortent par la chaleur enclose aux visceres de la terre, ie proposeray l'huyle de Petrole, qui naturellement fort de certains rochers qui sont en Italie, dont il a prins le nom. De ceux cy, ie ne pretends en faire plus long discours: ains principalement de ceux qui par l'art & industrie de l'Apothicaire, se preparent, & ce en plusieurs manieres.

*De l'huyle qui sort par la chaleur enclose en terre.*

## S'ensuit des Huyles artificiels.

Les Huyles artificiels sont simples, ou composez. Les simples se font, ou par expression, ou par distillation. Par distillation, ou par ascensoire, ou descensoire: desquels nous parlerons plus amplement, & briefuement en son lieu.

Des composez, les vns sont dictz simples, (abusiuement parlant) au respect des autres de semblable nom, plus composez. Les autres retiennent le furnom de composez, & se font par impression: ainsi que suyuant la doctrine de Mesue, & des plus doctes (aidant Dieu) nous monstrerons.

## Des Huyles en particulier, qui se font par expression.

Entre les huyles simples, qui se font par expression, le plus frequent de tous est celuy qu'on faict des Oliues meures, pource est nommè *Commun*. Il a diuerses qualitez, selon qu'il est recent, ou vieil, salé, ou laué, ou du lieu où il croist: car nature (comme dit Platon en son *Timee*) donne aux plantes certaines, & peculieres vertus en certains lieux, (outre l'influence des astres) qu'elle denie en d'autres. Ie laisse à part l'experience, maistresse des arts, qu'on en voit iournellement: à quoy doit prendre garde l'Apothicaire, à fin de ne destruire la faculté du medicament qu'il compose, & frustrer l'intention des Autheurs, & Medecins qui l'ordonnent, au preiudice des malades, & à son deshonneur mesme.

L'Huyle d'Oliues meures, communemēt se faict à la fin d'Octobre, en Novembre, & Decembre, comme s'ensuit.

Prenez quantité d'Oliues meures, & noires, que lairez enuiron 6. ou 8. iours, en quelque coing de maison, sur le paué, ou autre lieu net à couuert; que la bize, ou froid ne donne dessus: durant ce, elles s'eschauffent, & se despoüillent de leur humidité aqueuse, noire, & excrementieuse,

qui

qui est cause qu'elles sont ridées: apres, on les met au moulin à ce destiné, pour estre brisées par vne meule qui passe dessus: puis on les met dedans des esportins faits de palme, ou autre matiere (l'entree desquels est au milieu.) Iceux remplis de ces Oliues brisées, & mis les vns sur les autres sous le pressoir, & arrousez d'eau chaude, on les exprime avec grand force. Le premier qui sort, & sans violence, par la seule chaleur de l'eau, est appellé vierge, & est le meilleur: le second est celuy qui vient apres, que l'on tire par expression vn peu moindre que le premier, tres-bon toutesfois & excellent. Cela fait, on cueille par dessus l'eau, l'Huyle, qu'on reserre dedans des pillles de pierre, où il se purifie à loisir, & garde long temps.

La residence ostée de ces esportins, derechef se pile à la mesme meule: puis on la remet en iceux, & avec eau bouillante mise par dessus, soudain on les exprime, & rendent encore l'Huyle qui y estoit, qui est beaucoup moindre que le precedent, & moins plaissant, qu'aucuns mettent à part, les autres non. La residence qui demeure avec l'eau, beaucoup plus espoisse que l'Huyle, est l'amarca des anciens, & non la fece qui se trouue dedans les pillles: apres que l'Huyle en est osté.

#### De l'Huyle Omphacin.

**L'**Huyle Omphacin se fait des Oliues non meures, vn peu auparauant qu'elles commencent à changer de couleur, de mesme façon que le precedent. Il est appellé des Grecs, & Latins, *Omphacinum*, & *Omotribes*, c'est à dire, crud, & adstringent.

*De l'huyle Omphacin artificiel.* Ceux qui n'auront moyen de recouurer tel Huyle, qu'ils facent bouillir dans l'Huyle commun des sommittez, & jettons de Chesne, de Cynorrhodon, Rubi, Lentisci, Capri-folij, Ligustri, Rosatū, ou autre semblable, la quantité qu'ils verront estre necessaire, avec vn peu d'eau, iusqu'à ce que l'humidité soit presque consumée, & non du tout, à fin que l'Huyle (en bouillant) n'acquiere chaleur, & qu'au lieu de refroidir, il n'eschauffe, dont ils feront leur Huyle Rosat Omphacin, & les onguents que cy-apres declarerons.

*Oleum Amygdalarum dul. D. Mesues.*

*R. Amygdal. dul. à cortice lignoso. & membranosa cute purga-*  
tarum.

zarum quantum sufficit. Terantur accuratè, & affuso aqua momento, vase excipiantur, & circiter horis quinque, in aqua calida, vel calente arena, aut simili conineantur foucantiòq; ut aliquantulum incalescant; postea, in sacculo conclusa, torculari premantur, dum Oleum emanet.

¶ Oleum Amygdalarum dulcium asperitatem gutturis, pulmonis, & partium cæterarum ( etiam externarum ) lenit, duritiemq; omnem ac siccitatem iuncturarum & partium aliarum emendat: ob id impinguat, hæticis confert, semen quoq; auget, ardoremq; vuluæ, & vrine iniectum temperat.

¶ Oleum Amygdalarum amararum obstructa aperit, status resoluit & dissipat, etiam in aurium tinnitum, ex sono auditum efficiente obtusum: asperitates lenit, neruorum dolorem mulcet, duritiem mollit, panum faciei delet.

Simili modo sunt Olea Amygdalarum amararum Caryinæ, Olea fructuum, Nucum Iuglandiæ, & Balaninum, id est, de Ben. vrrunctu, quæ eandem vim habet, teste Dioscor. lib. 1. cap. 34. Leptocaryon, id est, Auellanarum, Chrysomelorum, id est, Precociorum, do sunt. Nucleorum Persicorum, Cerasorum, Pistaciorum, Strobilorum, id est, Pineorum, Nucis Indica, Anacardorum, Moschata, &c.

Item Olea Seminum Cnici, id est, Carthami, & Cocci Gnidij, id est, Thymelea: viriusq; eadem est facultas, verum Cnici inualidior. Dioscor. cap. 35. lib. 1. Raphani, & Melanthij, sunt præparanda, & eiusdem facultatis: Dioscor. Lini, & Ricini, id est, de Cherda, & na, hæc duo eandem sortiuntur vim, testibus Ætio lib. 1. cap. de aliorum Oleis, & Myrep. sect. 16. Sesami, & Amygd. dul. Idem: Paul. & Mes. Quatuor frig. maiorum Melonis: Cucumeris, Citruli, & ponenda. Cucurbitæ: Citrij & Aurancij, Lactuce, Papaueris, Cannabis, Sinapi, & Staphidis Agris: & sic de multis aliis.

## P A R A P H R A S E.

IL ne suffit à l'Apothicaire monder ses Amandes, de l'Y-ne & autre escorce, comme dit Mesue. Mais qu'il aduise, qu'il n'en y aye d'Ameres, ou de rances, & vicilles, tant qu'à luy est possible, & qu'il ne prefere le gain à son honneur, & à la santé des malades, qui commettent leurs vies entre ses mains.

Ceux-là sont dignes de reprehension, qui ne mondent les Amandes de leur pe au membraneuse, pource que par son adstriction elle resserre, & rend aspre les lieux, que l'huyle

Erreur  
repro-  
uce.

L'huyle doit dilater, & lenir, qu'est tout le contraire. Je dis cecy, à fin qu'à l'aduenir, on ne choppe plus en semblable erreure qu'au pafsé.

Pour donc methodiquement traouiller, faut bien choisir les amandres: puis les peler de leur peleure, avec eau tiede, & les seicher avec vn linge: puis les piler exactement au mortier de marbre, avec vn pilon de bois, iusqu'à ce qu'elles soyent reduites en paste, & icelle mise dans vn sachet de toille, ou d'estamme, (vn peu laxé,) la conuient doucement, & non à coup, exprimer à la presse, sans la chauffer. Tel Huyle tiré sans feu, est tres-plaisant, & excellent en tout ce que promettent Diosc. Gal. & Mes. par leurs doctes escrits.

Pour chascune liure d'Amandres, communement on en tire deux, & trois onces d'Huyle, quelquefois plus.

La residence derechef pilee, & arrousee d'vn peu d'eau, & chauffee au bain marie (mise dans vn pot de verre; ou de terre vernisé, bien bouché) ou dans les cendres, ou arenes chaudes (comme dit Mes.) ou sur le feu mediocre (comme pour le iourd'huy on fait) en remuant avec l'espatule, (à fin que ne se brusle) & mise au mesme sachet, & exprimee diligemment, rendra encore pour chascune liure pres de deux onces, qui seruira aux onguents & emplastres, où la chaleur n'est suspecte. Ainsi les Apothicaires ne perdront ou diminueront leur gain, & profiteront beaucoup aux malades.

Les Huyles suyuant se font de mesme façon.

A sçauoir.

Celuy d'Amandres ameres, de Gland Onguentaire, & de Noix communes, qui ont semblables vertus: d'Auellanes, de noyaux de Pelches, de Pignons, de Noix Indiques, d'Anacarde, & de Muscade.

Ceux des semences suyuant se font de mesme.

Comme de la graine de Thymælea, & de Carthame, qui ont semblables vertus (hormis que de cestuy, la force est moindre. Dioscor. chap. 35. du liure 1.) de Reifort, & Melanthium, de Lin, & de Chérua, ou Paume. Christ: de Sefame, &

me, & d'Amandres douces: des 4. semences froides, & de Melons, de Concombre, de Citrouilles & de Courges: de Citrons, de Limons, & d'Oranges: de laitues, & de Pauot: de Chanure, de Moustarde, & Staphisagre, &c.

La difference est, que d'aucunes semences, ne faut s'amuser à l'escoice: commé de Iusquiamé, de Pauot, de laitues, de Froment, de Moustarde, de Lin, de Melanthium, de Reifort, & Chanure, qui ne se peuvent monder, cōme les autres.

Pourueu que l'Aporhicaire tienne en sa boutique de ces semences, il suffit, & non leurs Huyles, pource qu'en tout temps se peuvent faire, si la necessité le requiert: ioinct qu'ils sont meilleurs recens, que vieils, & sont plus plaisans.

Touchant à celuy de froment, il se peut faire entre deux lamines de fer, moyennement chaudes, comme dit Mesue, ou par *ascensum*, comme celuy de Carrons, (duquel en son lieu traiterons) ou par *descensum*, (comme dit Ioubert,) & en assez bonne quantité.

*In Oleum sem. Ebuli, D. Matthioli.*

¶ *Oleum è semine Ebuli, omnes iuncturarum dolores, & præcipuè qui ex lue venerea scaturium, compefcit: pituitam crassam ad articulos fluentem deturbat, & menses concitat.*

**L**A semence d'Hieble, nommée des Latins, *Ebulus*, séparée de son fruit noir, & seichée, sera pilée, avec vn pilon de bois dans vn mortier, & reduicte en masse: laquelle trempera toute la nuit en eau chaude: puis le tout mis dedans vn vaisseau estanné, de large entrée, on fera cuire à petit feu, en remuant bellement avec vn baston, ou pilon de bois. Cela fait, la bassine ostée de dessus le feu, & refroidie, on osterà l'esume qui nage par dessus (prouenuë, tant par la chaleur, que par l'agitation continuelle) puis on amassera l'huyle avec vne cueilliere, qu'on gardera au befoin.

*Oleum Laurinum, D. M.*

*R. Baccarum Lauri maturarum, ac recentium, quantum videtur: torantur in pila, deinde ex aqua coquantur in lebetes. Post, corculari plano, non cauo, exprimantur in vas subiectum, in quo aqua supernatans Oleum colligatur. Fax rursus contrita, & affusa*

A a

affusa

*affusa calente aqua exprimatur canaro torculari: colligatur Oleum, & reponatur.*

¶ *Ad partium omnium cerebri, nervorum, articularum, coli, ventriculi, hepatis, lienis, renum, uteri affectus frigidos & dolorem his succedentem confert.*

*Simili modo sunt Olea ex Baccis Lentischi, Terebinthi, Hedera, Myrthillorum, Iuniperi: hoc odoratius, & ad omnia efficacius eo, quod fit ex ligna per descensum, de quo fusiùs suo loco.*

P A R A P H R A S E.

**L**'Huyle Laurin est de si vil prix, qu'il ne se sophistique: pour la grande quantité de Baies recentes, qu'on amasse en Italie, Languedoc, & ailleurs. De maniere, que les Apothicaires ont meilleur marché de l'acheter de ceux qui le font, que prèdre la peine de le preparer, cōme Mes. enseigner: d'autant qu'il est recent, & verd, de tant plus il est meilleur. Dioscor. De mesme façon on fait les Huiles de Lentisc, de Terebinthe, de Lierre, de Myrthilles, & Geneure. Car les Huyles de Terebinthe, de Myrthes, & Iunipere plus composez, se font autrement: ainsi qu'en leur lieu sera demonstté.

Oleum Ovorum, D. M.

*R. Ova recentia elixatione indurata nu. viginti, aut 30. Ex his vitellos exime, & comminutos in sariagine terrea vitrata, igni mediocri assa, movendo spatula ferrea, donec rubescant, & Oleum ab eis manare incipiat. Deinde offam ferventem, iniice in sacculum lineum, vel pilis contextum, & exprime torculari, quòdque expressum fuerit: Oleum, & suù repono.*

¶ *Oleum ovorum cutim expurgat, impetiginem, serpiginem, & alia cutis vitia sanat, capillos capitis regignit, vlccra maligna & fistulosa curat, doloribus dentium & aurium succurrit.*

P A R A P H R A S E.

**C**est Huyle, comme plusieurs autres, ne se doit preparer qu'au temps de la necessité: pource prenez 20. ou 30. œufs, que ferez bouillir en eau, iusqu'à ce qu'ils soyent durs. D'iceux, prenez les moyeux, que briserez dans vne casse estannée, ou de terre vernissée, avec l'espatule, ou cuilliere, que

que rostiez, ou fricasserez sur petit feu, en les remuant tousiours, iusqu'à ce qu'ils commencent à rougir, & que pressez entre les doigts, ils commencent à rendre vne liqueur grasse: apres soudainement seront mis dedans le sachet à ce destiné, fait de toile, ou d'étamine, & exprimez au pressoir entre deux ais, ou posts chauffez. L'huyle qui en distillera, sera gardé au besoin. Maintenant s'enfuyt des Huyles qui se font par distillation, qu'auons mis au rang des simples.

*De distillatione in genere, & quid.*

**D**istillation est, par la chaleur, ou froideur, separer les choses heterogenées, & amasser les homogenées, de quelque matiere que ce soit. Elle se fait, ou par descenfoire, ou par ascenfoire.

*Des Huyles qui se font par descenfoire en general.*

**P**ar descensum, facilement nous attirons l'Huyle des bois gras, & gommeux: comme de Geneurier, de Fresno, de Buis, de Guaiac, de Lierre, de Pin: ainsi de plusieurs autres qu'enseigne Mes. Ou prenez deux oulles de terre plombée, de semblable grandeur, dont l'vne sera mise en terre iusques au col, ou sur vn fourneau fait exprez: l'autre sera remplie de l'vn des susdits bois, fendu en pieces longues, & primes: puis, par dessus le pot enterré on mettra vne lamine de fer blanc pertuisée, comme vn crible. Apres les orifices de deux oulles (entre deux la lamine) seront lutez ensemble: puis par dessus, & à l'environ sera fait bon feu l'espace de deux bonnes heures. Ainsi l'Huyle distillera dedans le pot enterré: lequel sera gardé dans des phioles au besoin.

L'Huyle de Bitume, d'Ambre iaune, nommé Karabé, ou Succinum: de Gagate, ou Geet noir, se peuuent faire comme dit Mes. des susdits. Toutesfois pour le iourd'huy on les fait d'autre façon, que ie laisse pour eüter prolixité. Ioinct, que plusieurs en ont composé des liures entiers, auxquels on pourra auoir recours, ou frequenter les Alchymistes, desquels l'Apothicaire en apprendra plus en vn mois, en les voyant traualier, qu'en vn an lisant leurs liures: ioinct qu'autant de testes, autant de diuerse façon, & me contenteray en descrire quelquel vns (attendant mieux) à leur profit.

De distillatione in specie, & primò de oleis, quæ  
fiunt per descensum.

*Oleum Myrrha, incerti auctoris.*

R. Myrrha selecta, & crassiuscule trita, quantum sufficit. Hac, albumina onorum, elixatione indurata, & per medium incisa, repleantur, & inuersa, loco subterraneo (vs cella vinaria) intra paropsidem nonnihil inclinata, ponantur: sic liquor Myrrha in vas subiectum distillat, qui Oleum dicitur: hoc perperam nonnulli, pro Staete usurpant: verùm Staete Diosc. est pinguedo recentis Myrrha, cum exigua aqua tusa, & Origano expressa: perquam odorata, & pretiosa, qua vicem Opobalsami in mag. Antidotis supplere potest, vt alibi annotauimus. At hoc modo preparatum myrrha oleum, Opobalsami vires minimè amulatur, nec magnis antidotis misceri debet: est enim tantum ad curis affectus efficax, & faciei viuidum colorem conseruat, si eo ante cubitum illinatur, & sequenti mane lauetur decocto detergente. Quod per ascensum fit, hoc longè est valentius, vt postea exponemus, pag. 379.

P A R A P H R A S E.

Pag. 379 L'Huyle de Myrrhe se fait par ascensoire, & descensoire: L'ainfi que maintenant, & tost apres demonstterons selon Fierauent.

Par descensoire, prenez de bonne Myrrhe bien choisie, telle quantité qu'il vous plaira, de laquelle (grossierement puluerisée,) remplirez le blanc des œufs, par coction endurcis, que coupperez en trauers. Iceux renuersez sur vne afficte, ou autre instrument, vn peu enclinez, seront mis dans vne caue, ou cellier frais: au dessous de laquelle y aye vn plat creux: distillera vne liqueur, qu'on appelle Huyle, qui fera gardée. Aucuns s'en seruent pour l'Opobalsame, aux Antidotes: ce que ie n'approuue: pource qu'il n'approche au Staete des anciens: qu'est la liqueur tirée par expression de la Myrrhe recente, fort odorante, & pretieuse. Au lieu de laquelle par l'aduis de Vuecher, on pourra prendre le Liquidambar, qu'on apporte des nouvelles Espagnes: ou l'Huyle de Gyrosse, tité comme sera declaré: ou celui de Muscade, comme auons dit. L'Huyle de Myrrhe tiré par ascensoire a beaucoup plus d'energie que cestuy-cy.

*Oleum*

## Oleum Tartari.

R. Tartari dolij lateribus adhaerentis lib. quatuor: conice in vas figulinum, ollamve, & urantur in fornace: cum lateribus, aut tegulis, aut scilicibus, vel per se, quoad Tartarum omne candidum reddatur: dein imponatur sacco Pyramidali ( ut manica Hippocratis ) & loco frigido ( uti cella vinaria ) suspendatur, donec in vas subiectum fluxerit liquor aqueus, Oleum Tartari nuncupatus, vsui reponendus.

¶ Ad detergendam & erugendam faciem confert.

## P A R A P H R A S E.

C'est Huyle se peut faire par ascensoire, comme enseigné Syluius sur Mesue: toutesfois pour le iourd'huy il se prepare par descensoire, & sans vinaigre, facilement, & assez copieusement. Ainsi prenez du Tartare blanc, ou rouge, que ferez calciner dans vn pot de terre, en quelque fourneau de tuiles, ou dedans vn four, iusqu'à ce qu'il soit du tout blanc. Apres on le puluerisera, & mettra dedans vn sachet de toille, ou drap blanc come vne manche à hypocras. Iceuluy sera suspendu en quelque caue, ou cellier, ou autre lieu frais: il distillera vne liqueur claire, comme eau, dans le pot qui sera mis au dessous, en l'espace de 8. iours: ou iusqu'à ce qu'il soit distillé. Si le sachet est lié au dessus, l'Huyle en sortira plustost, lequel sera gardé au besoin.

Plusieurs autres Huyles se font par descensoire, comme auons dit des precedens, que ie laisse pour n'estre encore ( ou fort peu ) vitez.

## Des Huyles en general, qui se font par ascensoire.

P Ar ascensoire, nous distillons les Huyles des drogues Atomatiques, quasi de mesme façon, les vnes que les autres, qui ont beaucoup plus de force que ceux qui se font par expression, cy-deuant declarez; ou impression, que cy-  
 apres declarerons: ny que les onguents, & emplastres qu'on tient aux boutiques: pource qu'ils retiennent l'odeur, & faueur de la plante, dont ils procedent. Voire plus, à cause que telle substance sulphuree, ou oleagineuse est separee de son sel, & mercure, & excrement. Comme l'Acore vray, faulsement appellé de nos Apothicaires Canne odorante: le bois

Des bois,  
 escorces,  
 & raci-  
 nes.

A a 3 d'Aloës,

d'Aloës, le Santal, & bois Rhodien, de Cedre, de Baulme, de Canelle, Macis, Cardamome, Gyroflès, Poyure. Des herbes odorantes: comme Calament, Origan, Pulege, Saugé, Rosmarin, Hyslop, Thym, &c. Des semences odorantes, qui naissent sur umbelles: comme d'Anis, de Fenoi, d'Aner, Daucus, Amome, Angelique, d'Aspic, ou Nard Italique, & Lauandes: & ainsi de plusieurs autres.

*Des herbes fleurs & semences.*  
*Methode* Prenez donc l'une, ou plusieurs des drogues suddites; la quantité qu'il vous plaira: icelle deuëment concassée, ou grossièrement puluerisée, sera mise dedans vne courge de verre, ou de cuyure estannée au dedans (i'appelle courge, le vaisseau qui contient la matiere, pour la similitude qu'il a à vne longue courge de jardins, mondée de sa semence, & matique, poulpe.) Si la courge est de verre, elle doit premierement estre lutée d'Argille, fiente de cheual, & verre puluerisé: à fin que par la chaleur du feu ne se rompe. La quantité de la drogue doit estre limitée selon la capacité d'icelle: car il suffit du tiers, ou de la moitié, pour le plus: puis on y mettra d'eau qui nage vn peu par dessus, enuiron trois doigts. Apres on les laissera infuser quelque temps sur les cendres chaudes, la courge bien bouchée.

Aucuns pour auoir plustost fait, y mettent moins d'eau, & plus de poudre, & n'en retirent moins d'Huile, & ne font mal. Ceux qui se voudront seruir de l'eau distillée, estant séparée de son Huile, pourront suyure le premier aduis: sinon qu'ils suyuent le dernier, & n'y feront d'infusion. Cela fait, apposez à la courge, vne chappe de verre, & non d'autre matiere: laquelle faut luter, au col de la courge, avec papier, ou drappeaux, & bouillie faite de farine entiere, ou d'Amydon: puis la mettre dans vn chauderon plein d'eau, ou l'enfeuiler à demy, dedans les cendres ou arene passée, sur le fourneau exprez fabriqué pour cela. Apres faut auoir vn tonneau fait exprez, ou caque d'Harangs peruisé, obliquement situé plus bas que le fourneau: puis on aura vn long canal de cuyure, ou fer blanc estané au dedans, qui passera à trauers ledit tonneau, de sorte que le bout d'en haut se puisse luter au bec de la chappe, & l'autre au col de la phiole ou recipient. De telle sorte que l'eau qu'on y mettra, n'en puisse sortir: sinon à la volonté du distillateur, par vn autre petit canal (ou chane selon nostre parler vulgaire)

vulgaire) inferieurement mis au ventre d'iceluy, pour en tirer l'eau, quand elle sera chaude, & en son lieu y en mettre de froide. Le tout ainsi bien disposé, on allumera le feu du fourneau, où sera mis le chauderon, qui contiét la courge: lequel peu à peu sera augmenté, & non trop, à fin que l'eau ne boüille, lequel on continuera sans cesser, iusqu'à ce que l'Huile soit du tout sorti. Ce qui se cognoistra facilement, si on delure le recipient, d'auec le canal qui trauerse le tonneau, & que la liqueur qui en sort, n'aye l'odeur, & faueur de la drogue qu'on distille. Il ne faut attendre que la matiere contenuë en la courge soit desseichee du tout, à fin de la conseruer pour vne autre fois.

Pour separer l'Huile d'auec l'eau, faut le tout mettre dans vn pot de terre vernissé, en forme d'entonnoir, pertuisé au fonds, qui sera bouché auec vne broche de bois, ou de cire, laquelle laschee, l'eau sortira la premiere, & l'Huile demeurera au pot, si on est soigneux de boucher le trou, quand il sera temps, lequel Huyle sera gardé à la necessité, *Maniere de separer l'eau d'auec l'huyle.*

Ceux qui se voudront seruir de l'eau, soit pour nouuelle distillation, ou curation de quelque mal, la mettront à part.

La quantité de tels Huyles, pour chascune liure de matiere, est de six dragmes, à vne once, ou deux, selon que la drogue est plus, ou moins grasse.

Aucuns pour despescher matiere, construisent vn fourneau rond, ou carré, ayant vne cheminee au milieu, & tout autour y mettent plusieurs courges de cuire estannees au dedans, separables quand on veut, ausquelles ils mettent la drogue qu'ils veulent distiller, auec moins d'eau sans infusion: puis lutent le chapiteau de verre, comme dict est, & le bec auec le recipient, sans tonneau: apres allument le feu, qui sert esgalement à tous les alambics, & le continuent iusques à ce que l'Huyle soit du tout sorti. Tels Huyles sont moindres en vertu que les precedens. Les Medecins de Basle ont excogité vne autre methode, plus briefue, & gentille: laquelle ne cede à la premiere sus escrite: pource que les Huyles ainsi extraicts n'ont moindte energie, à ce qu'ils disent. *2. maniere de distiller.*

D'autres pour vne liure de drogue aromatique, y mettent dix liures d'eau, de sorte que le tiers de la courge demeure vuide, & concassent au mortier lesdites drogues. La

raison pourquoy ils y mettent si grande quantité d'eau, est, à fin qu'elle serue de vehicule à l'Huile qu'on en tire plus.

Les Huiles qui par leur pesantour vont au fonds de l'eau; se doiuent autrement separer, que ceux qui nagent par dessus: comme de Canelle, Macis, & Gyrosles, desquels aucuns (sans les rompre) en tirent l'Huile: puis malheureusement les meslent avec d'autres pour les vendre, comme bons: ainsi trompent les moins aduisez: car apres ce, ils sont insipides.

### Des Resines, Larmes, & Gommés en general.

**L**Es Huiles qu'on tire des Resines, Larmes, Gommés, & metaux, se font d'autre façon. Puluerisez vostre Resine, ou Larme, ou Gomme: puis la mettez dedans vne cornue, ou retorte ayant long col, auparauant lutee: comme auons dit les courges de verre, ou mieux s'il est possible. Icelle ferez infuser, sans addition de liqueur, au bain marie, ou sur les cendres chaudes, l'espace de huit iours. Sinon la retorte sera mise sur son fourneau fait exprez, le col en haut, & lutee avec son recipient: puis du commencement, faire petit feu, lequel sur la fin sera augmenté, & continué, iusqu'à ce que tout l'Huile soit distillé, qui sera du commencement pale, & finalement roux. Ces Huiles sont aussi laborieux: & est requis vne grande dexterité, à la conduite du feu, & rendent fort peu.

Ceux qui particulierement voudront sçauoir cecy, qu'ils voyent practiquer les plus verrez Alchymistes, tant pour la construction des fourneaux, que conduite du feu. Ainsi ils en apprendront plus en vn mois; qu'en vn an, par la lecture des liures, ainsi que dit est à la page 371.

### Des Huyles en particulier, qui se distillent par ascensoire.

#### *Oleum Philosophorum, seu de Lateribus, D. M.*

*℞. Lateres rubros vetustissimos, quantum sufficit, in frustra (uncia vnius scilicet) comminues. & carbonibus non fumantibus*

ribus accende, donec igniti rubeant. Tunc concha, Oleo Rorismar. vel antiquo clavo plena, dictos lateres extinguis, & dimittito, quousque se Oleo impleuerint: postea Oleo exemptos, in tenuissimum pul. terito, atque in cucurbitam vitream indito, prius Chymistarum luto illitam, & arte Oleum elcito, & reponito. Hac lege alia quàm plurima Olea, vt Ossium, &c. parari possunt.

¶ Calfacit, siccac, essentia tenuitate in altum penetrat & digerit, dura mollit, resoluit ac discutit tumores frigidis: ob id epilepsia, vertigini, spasmo, paralyti, podagra, uteri, nervorum, renum, vesicae doloribus opitulatur.

## P A R A P H R A S E.

Mesue constitue de ce nom deux Huiles: l'vn naturel, *Diuisio* & l'autre artificiel. Iceuy derechef il diuise, en Mine- de cest ral, & Marin. Le Mineral est vulgairement nommé Petro- huile. leum. Le Marin est le Naphtha de Diosc. dont il en y a de Du na- trois sortes. Le meilleur, est celuy qui est paste, ou blan- turel. chatre: le rougeatre tient le milieu, en bonté: le noir, & 3. sortes espais est le moindre, & de nulle valeur.

Le surnom a esté imposé des Alchymistes, que du temps *cha.* de Mesue on appelloit, comme encore pour le iourd'huy (par Ironie) Philosophes: pource, qu'ils s'estimoient seuls dignes de tel tiltre, pour cause qu'ils recherchoient iust- qu'aux entrailles de la terre, les secrets de nature. A parler *De l'arti-* proprement le surnom est, de Lateribus, ou de carrons, dont *ficiel, &* il est extraict. Il est aussi nommé Diuin, Benit, Sainct, & de *de son* parfaite maistrise: pour les grandes, & rares vertus. De ce *nom.* lieu on peut colliger, combien Mesue a eu en estime les Alchymistes, vsant de leurs termes, & remedes: mais avec plus grande dexterité pour son sçauoir, & expérience, qu'eux mesmes. Comme aussi pour le iourd'huy les doctes Medecins font. Bulcasis, surnommé Seruitor, au 28. liu. de ses œu- ures, est d'aduis prendre les carrons sortans de la fournaise, & aparauant qu'on y iette d'eau par dessus: afin qu'ils boi- uent plus d'huyle. Ce conseil est bon, pour ceux qui en ont le moyen. Les autres, suyuant celuy de Mesue, prendront des vieux carrons rouges, rompus par petites pieces, qu'ils mettront sur les charbons allumez, iusques à ce qu'ils

soyent ardens, & fort rouges: puis, on les prendra avec pinsetes l'un apres l'autre, & iettera dans l'Huyle de Rosmarin, ou autre commun vieil, & cler, en vne conche, ou plat large. Estans imbus d'Huyle, on les puluerisera, & mettra dans vne retorte lutee, comme dit est: ou dans vne courge, & vne chape de verre par dessus, qui sera lutee avec son recipient. Faisant feu au dessous, distillera vn Huyle excellent à plusieurs maladies froides. Le plus vieil est le meilleur.

De mesme façon on peut extraire l'Huyle des os de l'homme, & animaux, à plusieurs vsages.

*Oleum Cerae, incerti auctoris.*

*R. Cera flauæ quantum voles: igni lento liquatâ & in vino albo proiectâ, manibus abluatur: hæc rursus liquanda, & in ea injiciantur frusta laterum vel regularum candentia, vt vniuersam ebibant, quoad fieri poterit. Post curiosè terantur, & vasi, per sublimationem distillanda trade, Iuto Chymistarum, in capitulo committite: carbonibus in fornacæ accensis coque, donec Oleum distillet in phialam vitream, naso imo capitelli agglutinatam, quam exactè obstructam reconde, & serua vsus.*

*¶ Articularum & podagra dolores sedat, vulnera sanat, & ulcera ad cicatricem perducit, & cicatrices delet, tumores duros mollit & discutit.*

PARAPHRASE.

L'Autheur de cest Huile nous est incertain. Il se fait comme le precedent: hormis qu'il faut premierement fonder la Cire à petit feu: puis toute chaude, la jeter dans du vin blanc, & avec les mains la lauer curieusement: puis la refondre, & y jeter des petits morceaux de tuile, ou de carrots, sortans de la fournaise, ou du feu ardent, en quantité qu'elle se puisse toute emboire, si faire se peut. Apres on les pilera, & mettra dans l'alambic, soit de verre, ou de cuire: pourueu que la chappe soit de verre, il suffira, laquelle sera lutee, avec sa courge, & son bec, avec le recipient: puis le tout sera distillé en son fourneau, comme dit est. L'huile est fort cler, & excellent pour les gourteux: pource sera soigneusement gardé au besoin.

*Oleum*

## Oleum Myrrhae, D. Leonhardi Fierauenti.

℞. Myrrha selecta. & puluerate vncias sex, Aqua vita sine phlegmate, vnc. duodec. Macerentur in cucurbita vitrea, sine equino, diebus sex. Dein, in balneo Maria distillentur, quoad tota aqua ascenderit: tunc in fundo cucurbita Oleum videbis, quod panno lineo colatum, vsui seruandum erit. Balsami vires in Antidotis supplere poterit, sed inefficacius Oleo Caryop. vel Nucis Moschata.

¶ Hoc Oleum à putredine corpus vendicat, vulnera recentia consolidat, ulcera deterget, & aurium surditatem curat.

## P A R A P H R A S E.

C'est huyle a beaucoup plus de force, que celuy qu'auons cy-deuant escrit pag. 172. son autheur Leonhard Fierauent, le descrit au liu. 2. chap. 57. & au liu. 4. chap. 13. de ses caprices, ainsi, Prenez Myrthe fine, bien choisie, & concassée, six onces: eau de vie rectifiée, douze onces, infusés le tout en vne retoitte, ou courge de verre bien bouchée, l'espace de six iours entiers, dedans vn fumier de cheual, qui soit bien chaud, ou autre semblable lieu: comme d'eau tiède, ou cendre chaudement entretenue. Apres on y appofera son chapiteau de verre, pour iceluy luter avec la courge, & bec, avec son recipient, & distiller au bain marie, comme auons déclaré. L'eau estant du tout montée, & passée, l'Huyle se trouuera au fonds de la courge: car il ne monte avec l'eau de vie, comme les autres Huiles. Iceluy coulé par vn linge blanc, sera gardé pour s'en seruir.

L'Huyle de Benjoin puluerisé, avec semblable dose, d'eau ardent, se distille comme le susdit: ou comme auons dit en general les Huyles des drogues arom. & semences odorantes, pag. 374. hormis que sur la fin viendra vne Gomme comme Manne, qui seruira (avec eau Rose) à faire eau de senteur fort exquisite. Aucuns à cest effect, au lieu de l'eau ardent, y mettent d'eau Rose, mais moindre pour la medecine.

*Oleum  
Benuini.*

L'Huyle d'Ammoniac, (ou autre liqueur) se fait estant *Oleū Am* dissous en vin, ou vinaigre, en y adioustant quelque gros *moniaci.*  
sable

fable ou du verre puluerisé, dans vne courge avec son chapiteau de verre, ou dans vne retorte, lutee avec son recipient, ainsi que dessus dit est.

*Oleum  
Terebin-  
thina.*

L'Huyle de Terebinthe se fait dans vne courge ou retorte lutee, comme dit est : à laquelle on y adiouste vn peu de sel, vin, ou sable (pour empescher qu'elle ne bouille.) Icelle enseuclie dedans les cendres, ou sable tamisé, se doit distiller du commencement à petit feu, & l'augmenter peu à peu. Le premier est clair, & subtil : le second iaune comme l'orle dernier est noiratre, & espais : l'vn, & l'autre se peut separer & garder.

### *Oleum Mellis.*

*R. Mellis albi quantum sufficit, ei slices minuti aut arena crassa miscantur, & Cucurbita, aut Boria magna indantur, & distillentur, ut decet. Aqua ab Oleo separanda, & per se vsui reponenda: qua si iteratis vicibus distilletur, quoad auri colorem nata sit, aurum liquat, magnarumque est virium. Oleum verò ad podagram, & vulnera curanda singulare est remedium. Andernacus.*

*¶ Magnarum est virium: aurum liquare creditur, & ab Orco egros reuocare, si per os sumatur: tussim & catarrhum curat, paralyti & podagra auxiliatur, & corpora à putredine vindicat. Si eo vulnera & ulcera illinuntur, cito sanantur.*

### P A R A P H R A S E.

**L'**Authcur de cest Huyle nous est incertain, lequel est facile, & plaisât, & souuerain aux gouteux, & vlceres. Prenez du miel blanc de Prouence, ou de Languedoc, que mettez dans vne grande cornue, ou courge de verre, auquel y adioullerez de gros sable, ou de verre puluerisé, pour empescher que par la chaleur du feu, il ne monte, & versez puis l'enseuclirez dans les cendres, ou arene passée, & y apposez son chapiteau de verre, que luterez, & le bec avec son recipient: apres y ferez feu petit du commencement, lequel sur la fin fera augmenté. Faut separer l'eau de l'Huyle, comme auons déclaré, page 375.

Si l'eau à part, derechef, & au mesme alambic sans grauiet est distillée, elle est fort souueraine à beaucoup de maladies. L'Huyle aussi gardé à part, seruira à ce que dessus.

*Oleum*

## Oleum Sulphuris.

Primo Sulphur ignem non expertum, vel flauissimum, inter vrendum fumum crassum emittit, excipiendum Campana vitrea, aut terrea plumbata, aut siliacia, in qua ( ex vapore crasso) Oleum concrefcit, distillat que in vas planum, capax : in cuius medio, Sulphur vasculo conditum, vritur. 2. Aliis trico Sulphuri per aquam vita incensam, ignea consumitur substantia. Post reliquum distillatur, vt Oleum Philosophorum.

¶ Hoc oleum sine damno per os sumi potest à granis 4. ad 6. cum Electuario aut pilulis morbo accommodatis. Conuenit malignis vlcibus oris & gingiuarum, ac gangrena & verrucis & fistulis cum puluere Ellebori albi mixtum. Dentis dealbar: lui venerea & vlcibus ex ea natis confert.

## P A R A P H R A S E.

C'Est Huyle se fait en trois manieres. La premiere, prenez vne ou deux liures de Soulfre vis, qui n'aye encore esté fondu, qu'on appelle Soulfre de Roche, ou du plus iaune qu'on pourra recouurer, lequel sera concalsé, & vne partie mise dans vn petit pot de terre. Apres faut auoir vne lanterne de bois, qui soit spatieuse, de sorte qu'vn plat de terre vernisé y puisse entrer, le dessus de laquelle soit peruisé, à fin d'y attacher vne campane de verre, ou de terre plombée. Le plat de terre doit estre esleué au milieu, & fait exprez, pour y poser le pot de terre ( qui contient le Soulfre,) qui ne doit estre de beaucoup si large, que la campane: & distant d'icelle, enuiron de deux doigts. Telle lanterne empesche, que le vent ne chasse la vapeur du Soulfre hors. Cela fait, on y mettra le feu, avec vne broche de fer ardente, de laquelle fouent le Soulfre sera remué: à fin que plus grande quantité de vapeur monte en haut, & auoir plus d'Huyle.

Le reste du Soulfre y sera adiousté quand il sera temps: Le tout sera mis sous vne cheminee, à fin que l'odeur du Soulfre n'offence l'operateur. Ainsi faisant, on verra peu à peu tomber de la campane l'Huyle dans le plat creux, qui sera gardé au besoin. Ceste methode est la meilleure, & plus visree qui soit, & d'où on tire plus d'Huyle.

L'autre

2. L'autre maniere est de pulueriser le Soulfre, & y adiouster la quarte partie de gros sable, ou de verre puluerisé, ou de pierre ponce, à fin d'empescher que le Soulfre ne monte, & adhere à la retorte, ou cornue: puis le tout sera distillé en icelle, ou dans vne courge de cuyure, la chappe de verre y lutee, avec son recipient, comme dit est.

3. La 3. est, adiouster au Soulfre vif puluerisé, d'eau ardent rectifiée, deux fois pour le moins: puis y mettre le feu, à fin de consumer la substance ignee d'iceluy: puis le faut pulueriser, & y adiouster vn peu de sable, & le distiller, comme auons dit l'Huyle de carrons, à la page 377. Il est souverain aux Asthmatics, & vlcères malins.

*Oleum Ferri & Chalybis.*

Pour faire l'Huyle de Fer, ou d'Acier, le faut limer, calciner, & subtilement pulueriser: puis avec le plus fort vinaigre qu'on pourra recouurer, le distiller avec vne retorte, au forneau commun, ainsi qu'on a cy-deuant enseigné.

Il est souverain aux maladies de la ratte, pourueu qu'il n'y aye inflammation.

*Oleum Stibij, seu Antimonij, incerti auctoris.*

¶ *Præcipue conuenit Cancro & reliquis malignis vlceribus depascentibus.*

Prenez quantité suffisante d'Antimoine puluerisé, lequel ferez tremper avec fort vinaigre distillé sur les cendres chaudes (à fin que le vaisseau ne se casse) dans vne courge de verre, iusqu'à ce que tel vinaigre distillé soit rouge: puis on le vuidera dans vne phiole, ou autre courge de verre. Sur le marc faut remettre nouveau vinaigre distillé, & infuser comme dessus: puis estant roux, le vuidier en la phiole avec l'autre. Ainsi on continuera telles infusions, iusqu'à ce que le vinaigre distillé ne rougisse plus. Cela fait, tel vinaigre amassé, sera distillé à petit feu en la courge (le marc estant osté) iusqu'à tant que la rougeur commence peu à peu à se condenser, & monter à la chape de la courge. Alors la faut oster de dessus le feu, & la laisser refroidir: puis telle liqueur rouge (mise dans vne phiole bien bouchee) on la lairra tremper dans vn fumier chaud, l'espace de 40. iours, durant lequel temps elle acquerra parfaite forme d'Huyle, qui sera gardé au besoin. Gesner dit l'auoir ainsi apprins d'vn excellent personnage, & qu'il

& qu'il est doux comme sucere, & appaise toutes douleurs des playes qu'il guerit entierement: & est d'admirable vertu es vicerres rebelles, & chancreuses. Ceste methode entre plusieurs autres m'a semblé la meilleure, plus facile, & digne d'estre practiquee.

## De Oleo Stanni, &amp; Plumbi.

¶ *Oleum plumbi eadem vires obtinet, quas oleum Antimonij, quin etiam ad ambusta valet.*

**L**es Huyles d'Estain, & de Plomb, se font de mesme que le precedent, & se trouuent au fonds de la courge, ou retorte, le vinaigre estant distillé.

*Oleum Vitrioli, incerti auctoris.*

¶ *Oleum Vitrioli, eo quo hodie preparatur modo, ad varios internos & externos affectus in parua quantitate mixtis aliis sumptum mirifice confert: nempe eius guttula cum lib. j. aqua bullita pota febricitantium sitim inexplebilem compefcit: cum prius sana, obstructa liberat, aciditate sua putredinem arceat, viscera roborat, calculosis auxilio est, urinas concitat. Pulmonum vlcera siccant, caneros & corrupta membra, scabiem, & ambusta sanat: pesti resistit, & epilepsia & ischuria: verrucas delet.*

**P**renez du Vitriol Romain, le plus net, clair, & verd qu'il sera possible recouurer, autant qu'il vous plaira: le quel calcinerez dans quelque poile de cuiure large, sur vn fourneau, & charbons ardens, iusqu'à ce que son humidité superflue (que les Alchymistes appellent phlegme) soit consumée, & rouge. Ou le mettez dans vn grand pot de terre, pour le calciner dans quelque four, ou fournaise, qu'il deuienne rouge, comme dit est. Apres le faut curieusement pulueriser, & mettre dans vne retorte lutee, à long col: ou dans vne courge de cuiure, avec son chapiteau de verre, & l'arrouser d'eau ardente rectifiée, ou d'eau forte commune, iusqu'à ce qu'il en soit suffisamment imbu: puis le tenir ainsi bouché sur les cendres chaudes enuiron 24. heures. Le lendemain faut mettre vostre retorte, ou alambic, sur le fourneau commun à telles distillations, & le luter avec son

son recipient. Cela fait, ferez petit feu du commencement, que continuerez, iusqu'à ce que l'eau qu'y aurez mise, soit distillée : puis l'augmenterez, à fin que les esprits ( qu'est l'Huyle ) du Vitriol, sortent.

*Maniere de separer l'eau d'avec l'huyle de Vitriol.* Après, on separera l'eau d'avec l'Huyle, comme s'ensuit: les faut mettre dans vne moindre courge, avec son chapiteau de verre lutee, comme dict a esté, & les distiller au bain marie, à petit feu. Ainsi l'eau tombera en son recipient, & l'Huyle demeurera en la courge, qui sera à part gardé, en vne phiole bien bouchée. Aussi à part l'eau sera gardée, pour s'en seruir vne autre fois, quand on voudra de nouveau distiller d'Huyle.

Pour purifier l'Huyle, le faut mettre dans ladite phiole, ou vne moindre courge, ou dans vne retorte lutee, sur vn gros feu de charbon, sur le fourneau, où elle se purifiera, & acquerra couleur blanche, iaune, ou rouge, selon la force du feu qu'on aura donné. De plusieurs autres façons de faire, i'ay retenu ceste-cy, comme la plus aysee, & souveraine.

#### *De Animalibus.*

**D**ES Animaux entiers, ou de leurs parties se peuvent extraire huyles simples, utiles à plusieurs maladies, & diuersement, que ie ne descriis: pource que Gesner, Euonyme, Vuecher, & d'autres en ont composé des liures entiers, auxquels aura recours le Lecteur curieux. Ioinct que mon intention n'est en ceste Paraphrase d'escire toute sorte d'huyles qu'on distille: ains quelques vns des plus vsizez, auxquels le ieune Apothicaire se pourra exercer, attendant qu'il aye moyen frequenter les plus versez en l'art Chymique: lesquels il en apprendra plus en vn mois, les voyant trauailler, qu'en vn an, lisant les escrits d'autruy, comme auons dict à la page 371. & 376.

#### *Des Huyles composez.*

**M**aintenant pour le comble des Huyles, qui par les Medecins dogmatiques souuent sont vsizez: s'ensuit de ceux qui se font par impression, que Mes. & quelques autres mettent au second rang, & nous au dernier, pource qu'ils sont plus composez que les precedens. De ceux-cy, aucuns

aucuns sont dictz simples : comme le Nardin, de Scorpion, &c. au respect des autres de semblable nom, plus composez : ainsi que par le suyuant discours sera monstré.

### Oleum Rosatum completum, D. M.

R. Foliorum florum Rosarum recentium, & apertarum, incisarum, vel contusarum, q. s. in vas vitreum conijce, & affunde olei (ex Oliuis maturis) recentis, vel aqua fontana aliquoties loti (ob falsedinem) quantum sufficit. Obturato vase, diebus septem insolentur, aut in loco aliquo calido : tum coque in duplici vase (cum pauco succi Ros. vel aqua infusionis, & non vini, ut perperam fit à quibusdam.) Expressis foliis, & abiectis, noua immitte, macera iterum dies septem, ut prius, tertio idem fiat, & serua vtendi tempore.

¶ Inflammationes extinguit, roborat, cogit, densat, venriculum & stuantem temperat & recreat, renum ardorem moderatur, dolorem capitis à causa calida sedat, fluxiones sistit, & humorum imperum cohibet.

### Oleum Rosatum Omphacinum.

Oleum Rosatum Omphacinum fit ex Oleo rudi, id est, ex Oliuis immaturis, & foliis Ros. rubr. nondum apertis, maceratis, & coctis, vt Rosatum completum.

¶ Inflammationes potentius extinguit, roborat, cogit, densat, & fluxiones sistit, quàm rosatum completum. & materiam per corpus fluxam cohibet, dysenteriam potius insigniter leuat.

### P A R A P H R A S E.

Il açoit que Mes. nous aye descrit quatre manieres ou differences d'huyle Rosat, si est-ce que l'vsage en a approuué seulement deux : à sçauoir, celui qui se fait des Roses espanouyes avec l'huyle d'Oliues meures, qu'on surnomme complet : l'autre de Roses rouges, non espanouyes, avec huyle d'Oliues verdes, & astringentes, qu'on surnomme Omphacin, & Omotribes, & astringent.

Pour le complet, prenez fucilles de fleur de Roses espanouyes, & recentes, que concasserez, ou inciserez, en uiron Rosarum vne liure huyle (d'Oliues meures) doux, & non salé, quatre Complextiers, qui pesent six liures, à raison chascun, de 18. onces, tum hoc qu'insuferés d'as vn grãd pot de terre vernisè, estroit d'en- modo fit.

B b trée,

trée, & bouché, avec vn parchemin mouillé, sur les cendres chaudes, ou au bain marie, ou dans vn fumier chaud, l'espace de 7. iours, qui suffira ( & non 40. comme veulent Aetius lib. 1. Paul. lib. 8. c. 20. & Myr. sect. 16. cap. 13. ) ou au soleil ardent. Puis on y adiouftera vn peu de suc de Roses, ou de l'infusion, plustost que du vin, comme aucuns font: pource qu'il est chaud, & repugne à l'intention, & des Anciens, & des Medecins qui l'ordonnent. Apres au bain marie, on les fera vn peu bouïllir ( pource que la longue cuite dissipe leur vertu ) puis on les exprimera. En la couleur, derechef, on y infusera d'autres Roses, comme deuant, & cuira, & exprimera: puis pour la troisieme fois, on y pourra laisser les Roses pour toute l'année: sinon, on les exprimera, puis on gardera l'huyle au besoin. Nos Apothicaires se contentent d'une infusion, & ne le font bouïllir au bain marie: aussi leur huyle n'a telle vertu qu'il est requis, & les malades n'en reçoquent tel profit qu'ils desirent.

*Oleum  
Rosatum  
Omphacinum fit  
hoc modo.*

*Pag. 366.*

L'huyle Rosat Omphacin, se compose comme le precedent: hormis qu'il faut prendre de gros boutons de Roses rouges non espanoues, semblable quantité que dessus, & d'huyle tiré des Oliues avant leur maturité. Ceux qui n'auront la commodité d'en recouuer, qu'ils prennent de l'artificiel par nous descrit au commencement de ceste section, & y adiousteront plus grande quantité de suc, d'autres Roses, & le feront plus long temps bouïllir au bain marie, & changeront par trois fois les Roses, comme dit est. Ainsi faisant les Medecins ne seront du tout frustréz de leur intention: pource qu'il refrigere, & reserte plus, que le precedent rosat complet.

### Olea

<i>Violarum,</i>	<i>Ligustri,</i>	<i>Chamameli,</i>
<i>Papaueris,</i>	<i>Sambuci,</i>	<i>Meliloti,</i>
<i>Nymphae,</i>	<i>Cheyrini,</i>	<i>Iasmini,</i>
<i>Myrtini,</i>	<i>Anethi,</i>	<i>Liliorum simp.</i>

*simili modo sunt, quo Oleum Rosarum praescriptum.*

¶ 1. *Oleum Violarum inflammationes extinguit, pleuriticos iuuat, asperitatem arteria & pulmonis lenit, apostemata calida*

- lida* contemperat, phlegmonas omnes veniitit, & dolores mitigat.
2. *Oleum Papaueris* impinguat, asperam arteriam lenit, februm ardorem & insonnium mitigat, & somnum conciliat.
  3. *Oleum Nymphae* magis refrigerat quàm violatum, somnum conciliat, ardores hepatis & renum temperat: ventris impetum & tentiginem prohibet, genitali admotum: dolores capitis sedat.
  4. *Oleum Myrimum imbecillius* eo, quod fit ex baccis recentibus, refrigerat, densat, astringit: cerebrum, nervos & ventriculum roborat, capillos retinet, eorumq; destitutum sistit, gingivis medetur & dentium dolori, laxatos artus firmat, pustulas erumpentes illitu emendat.
  5. *Oleum Ligustrinum* partes nervosas liberat, & capillos à canitie vindicat.
  6. *Oleum Sambuci* lenit, cutim expurgat, nervos roborat, eorumq; doloribus confert, medetur icteritia.
  7. *Oleum Cheyrynum* dolores nervorum aliarumq; partium corporis mitigat, eaq; quae in thorace, renibus & vesica sunt, discutit.
  8. *Oleum Anethinum* sedat dolores, aperit poros, termina puerorum statulenta resolvit, apostemata, tumores duros mollit, rigores februm moderatur, somnum & sudores prouocat.
  9. *Oleum Chamamelinum* calefacit, resolvit moderatè, dolores à causa frigida sedat, & nervos roborat.
  10. *Oleum Meliloti* viribus est Chamamelini simile.
  11. *Oleum Iasminum* corpora refrigerata calefacit, & laxata firmat.
  12. *Oleum Lilliorum simplex* moderatè calefacit, resolvit: dolores thoracis, ventriculi, colic, uteri, renum & vesica à quacumq; causa suboriantur, sedat: omnem acrimoniam mitigat, ac tussim: apostemata citò maturat, gravidis facilem partum efficit.

## P A R A P H R A S E.

**L'** Huyle Violat, & de Blanc d'eau, ou Nenuphar, se font *Violatum* de mesme que le Rosat Omphacin. Celuy de Pauot *Nymph.* se fait plus souuent avec leurs fleurs, fueilles, & testes, tât du *Papave* blanc, que du noir contuses, avec huyle Omphacin, qu'avec ris.

B b 2 la

la semence par expression. Aussi par trois diuerses infusions, & cuites, comme le Rosat Omphacin.

*Myrtini.* L'huyle Myrtin se fait avec les fueilles verdes de Myrte, cuites au bain marie avec huyle Omphacin, comme le Rosat. Celuy de Myrthilles, se fait des Baies recètes par expression, comme auons dit de l'huyle Laurin, à la page 370.

*Ligustri.* L'huyle de Ligustre, appellé des Grecs *Cyprinum*, & des Arabes *Alcauma*, se fait avec les fleurs, & huyle d'Oliues meures, comme le Rosat complet.

*Genista,* Les huyles de Iasmin, de Geneste, de Tamaric, de Sambuc, de Camomille, de Melilot, d'Anet, de Violier iaune, *Tamaris,* que les Grecs nomment *Leucioin*, & les Arabes *Keiri*, & de *Sambuci,* Lys blanc simple, se doiuent faire des fleurs, & huyle doux, *Chama-* par trois diuerses infusions, comme le Rosat complet. *meli,*

*Meliloti,*  
*Anethi,*

### Oleum Cydoniorum, D. M.

*Cheyri,* R. Carnis Cydoniorum pramaturorum cum cortice, & semine  
& *Lilio-* tritorum, &

*rii simpl.* Succo eorundem, utriusque pares portiones.

Olei Omphacini, omnium par pondus.

Infunde diebus quindecim, in vase vitreo super cineres calidos.  
Deinde horis quatuor coque, in duplici vase.

Caro Cydoniorum, & succo murentur, rursus infundantur, & coquantur, ut diximus: & similiter tertio: postremò colatum Oleum, repone vsui necessario.

¶ Refrigerat, astringit, ventriculi & intestinorum retentricem facultatem roborat, coctionem iuuat, vomitum sistit. Ob id cholera morbo, lienteria, dysenteria confert, & partem, quamuis laxiorem & imbecillam firmat ac roborat: sudores immodicos compefcit.

### P A R A P H R A S E.

**P**OUR le iourd'huy nous rapons avec vne rape, vne quantité de Coings, puis avec le double d'huyle Omphacin, faisons le tout cuire ensemble dans vne courge de verre, ou pot de terre vernisé, estroit d'emboucheure, & couuert, au bain marie: & non dans vne bassine, pour cause que le suc fait sortir hors, l'huyle, & la vertu requise se perd: au contraire, acquiert vne qualité du tout contraire. L'humidité consumée, nous exprimons les Coings: puis derechef, avec l'huyle,

l'huyle, y cuifons de nouveaux Coings, rapez comme deuant, & derechef les exprimons: puis l'huyle coulé, nous le gardons au besoin. Toutesfois si quelqu'un veut fuyure l'intention de son autheur, faut faire infuser vne partie de Coings, coupez par petites pieces, avec autant de suc, & le double d'huyle Omphacin, l'espace de 15. iours, sur les cendres chaudes, & les cuire au bain marie, l'espace de quatre heures: puis les couler, & continuer telle infusion, & cotion iusques à trois fois, & fera fort bien.

*Oleum Liliorum comp. D. M.*

*R. Foliorum florum Liliorum alborum, vnc. octo.*

*Mastiches,*

*Calami arom. veri, vel officinarum sic nominati,*

*Cofli, &*

*Carpobalsami, vel succed. eius semin. Lentisci, sing. vnc. vnam.*

*Cinnamomi, vel Canella, &*

*Caryophyllorum, vtriusque vnc. dimid.*

*Croci, drag. tres. Omnia præter folia florum Liliorum, in aqua sufficienti 24. horis macerentur, & semel, aut bis ferueant.*

*Tunc inijce,*

*Olei dulcis, vel Sesamini, lib. duas. Et additis Lilij floribus, in vase vitreo insola dies 40. post colatum reponatur.*

*¶ Oleum Liliorum compositum ad omnia simplici efficacius est.*

*Calfacit, resoluit: ob id à frigore dolores thoracis, venriculi, coli, vteri, renum & vesica sedat, lenit & coquit.*

P A R A P H R A S E.

L' Huyle de Lys composé, pour tout ce que promet Me<sup>s</sup> sue a plus de vertu, que le simple sus mentionné, & à bon droit se deuroit preparer, & non iceluy: (comme pour le iourd'huy on fait.) Prenez donc les medicaments icy mentionnez, que concasserez, & infuseres en petite quantité d'eau, l'espace de 24. heures, dans vn pot de terre vernissé, qui soit estroit d'emboucheure, & couuert, sur les cendres chaudes: puis le iour suyuant, leur faut donner vne ebullition, & les exprimer. Apres on y adiouftera deux liures d'huyle doux, & commú, & les fleurs des Lys, separées des grains iaunes, lesquelles fleurs (comme de Roses) pour leur similitude, sont appellees fueilles, qu'on laira

l'espace de 40. iours au soleil. infuser en son pot: puis le tout sera cuit au bain marie, iusqu'à la consommation d'une partie de la couleur, & non du tout: puis coulé, & gardé au besoin.

*Oleum Iridum, D. M.*

*R. Radicum Iridis contusarum, lib. vnam.*

*Florum eiusdem Iridis, &*

*Decocti vel (si potentius requiris) succi alterius vna. Ircos, virius, que lib. duas.*

*Olei dulcis, lib. quinque.*

*Coque in vase duplici. Radices, & folia florum, noua immitte, prioribus expressis, & abiectis, vt in Olio Rosato completo diximus.*

*Terget, tenuat, coquit, resoluit poterit: ob id frigidis doloribus aurium, hepatis, splenis, vteri & articularum sedat, phlegmonas coquendo suppurat, materias thoracis & pulmonis coquit, strumas dissipat, & alios tumores duros, spasmus emendat, & narium factorem: alius penetrat, & valentius resoluit quam oleum Liliorum: oleum verò Liliorum magis sedat, lenit & maturat.*

P A R A P H R A S E.

C'est huyle approche en vertu au precedent, & a beaucoup plus de force. Pource, ceux qui le tiendront en leurs boutiques, se pourront passer de celuy de Lys composé.

Il faut premierement concasser les racines, & les faire cuire au bain marie dans vne courge de verre, ou de cuyure estannée, avec le suc, ou decoction faite d'autres racines, & fleurs, de chacun deux liures: & d'huyle d'Oliues meures, cinq liures, ou ce qu'il en faudra, l'espace enuiron de deux heures: puis on les exprimera. En la couleur, on y adiouffera nouuelles racines, & fleurs comme deuant, que de nouveau on cuira comme dit est, & exprimera. Apres pour la troiesme fois, on en fera de mesme: ainsi l'humidité peu à peu se consumera. L'huyle estant coulé, sera gardé dans son pot, bien bouché, iusqu'au besoin.

Les

Les fleurs (pource qu'elles n'endurent longue decoction,) Remar-  
feront mises, long temps apres les racines, qu'est vne rei- que pour  
gle generale en toutes decoctions. les fleurs  
en deco-  
ction.

## Oleum Moschatum, incerti authoris.

R. Moschi, drag. vnam.  
Nuces Moschatas, num. 4. (vel Nuces Indicas, drag. duas.)  
Bdellij mollis,  
Carpobalsami, vel succed. eius, semin. Lentisci, vel Terebinthi,  
vel Cubeborum, &  
Caryophyllorum, singul. vnc. s. missem.  
Xylobalsami, vel succed. eius succulorum Lentisci, aut Terebin-  
thi, vel ligni Aloës.  
Cassia lignea aromatica, vel Canella nigrioris,  
Myrrhe,  
Crocij, &  
Syracis Calamites, singul. drag. sex.  
Masliches,  
Costi,  
Spice Nardi,  
Folij Indi, seu Malabathri Gracorum, &  
Fol. florum Liliorum, sing. vnc. vnam, & dim.  
Vini odor. (& non aqua) lib. dimid.  
Olei communis, lib. sex. Omnia leuiter trita coquantur in dupli-  
ci vase ad vini ferè consumptionem, & colentur vsui.  
¶ Valer ad frigiditatem totius corporis, & potissimum ventri-  
culi, & ad dolorem lateris foris inunctum: stranguriosus &  
colicis, & ad omne neruorum vitium illiium optime facit.

## P A R A P H R A S E.

L'Auther de cest huyle m'est incogneu, pource que ie  
trouue Nic. Myrep. au premier des Antidotes, ch. 210.  
en la grande Tryphere, en auoir fait mention, & apres luy  
Saler. en l'Electuaire surnommé Lithontribon, & en l'On-  
guent Aregon. Paul Egin. Aëtius, & quelques autres, qui  
ont precedé Manlius, auther du grand luminaire, duquel  
ie l'ay transcrit, & changé son ordre, mettent le Musc, &  
Musca des, dont il a prins le nom, au commencement, &  
l'huyle commun, à la fin. Faut le tout concasser, & cuire en

Bb 4 dou

double vaisseau, avec le vin, & huyle, iusqu'à la consommation d'iceluy, puis le couler & garder, tant pour fortifier les visceres, les eschauffer, & resoudre, que pour former les Pommes de senteur, & preseruatues de peste.

*Ol. Hyperici, D. Iacobi de Manlius.*

*R. Summitatum Hyperici, vnc. tres.*

*Infunde triduo in vino odorifero q. s. post coque in vase bene obstructo: deinde fortiter exprime, & nouum Hypericum rursus macera: coque ut prius, & expresso colato, adde,*

*Olei antiqui, vnc. sex.*

*Terebinthina, vnc. tres.*

*Croci, Scrup. vnum.*

*Coquantur in duplici vase ad vini consumptionem. Cola, & vsui reponere. Nonnulli Italiae Medici addunt, Gummi, & pul. Sarcoticos, ut Balsami vires supplere queat. At satius fuerit, simplicius habere.*

*Calfacit, siccat, roborat: vulnera glutinat, maxime neruorum: ambusta sanat, dolorem femoris & vesica mitigat, urinam mouet.*

P A R A P H R A S E.

Cest huyle est appellé d'aucuns simple, au respect d'un autre de semblable nom, par les Medecins de Florence vité, & non en France, que ie sçache, beaucoup plus composé, & artificiel. I'ay transferé cestuy-cy de Manlius au lieu preallegué, lequel a prins le nom de sa base l'Hypericum. La Terebinthine y est mise pour deterger, & agglutiner les playes & vlcères, & le Safran pour corroborer les membres blesez, lesquels ainsi meslangez, seruent de Baume pour les paaures, pource ne faut diminuer leur dose. Prenez d'Hypericum fleury, avec son bouton, que ferez infuser l'espace de trois iours, sur les cendres chaudes, avec bon vin blanc, ou claret, dans vn pot de terre vernissé: apres on le fera bouillir au bain marie, enuiron demy heure: puis on l'exprimera. En la couleure, on y infusera derechef nouveau Hypericum autres trois iours: puis on le cuira, & exprimera: continuant iusqu'à trois fois, comme dit est. Cela fait, à la couleure, on y adioustera l'huyle requis, qu'on fera bouillir en double vaisseau, & bain marie, iusqu'à la consommation

somption du vin (ou à peu pres) y adioustant sur la fin le Saffran puluerisé, & hors du feu, la Terebinthine : puis estant refroidy, sera gardé à la necessité.

Aucuns non du tout (comme enseigne Manlius) font infuser l'huyle, & vin avec l'Hypericum trois iours, mais au lieu de ce, luy donnent trois ou quatre boüillons, & l'exprimant, & changent l'Hypericum iusqu'à trois fois : finalement y adioustent le Saffran, & Terebinthine, comme dessus, & gardent au besoin. Methode, qui n'est à reietter. Ceux qui en voudront composer plus grande quantité, pourueu qu'ils gardent la proportion des vns, comme des autres, le pourront faire.

*Oleum Mastichinum, D. M.*

R. *Mastiches Chia, vnc. tres.*

*Vini odoriferi, vel aque vitæ, vnc. quatuor.*

*Olei Rosati completi, lib. vnam.*

*Coque in duplici vase ad vini consumptionem, & cola.*

¶ *Cerebrum, ventriculum, neruos & hepar, adstrictione roborat: lienteria, vomitioni & cruditati accommodatur.*

P A R A P H R A S E.

Mesue nous descuit cest huyle en deux manieres: l'vne dans vin, & plus grande quantité d'huyle, prise d'Auic. au liure 5. chap. 10. L'autre comme de luy l'auons transcrite, & ainsi qu'il est par tout vsité. Il a prins le nom de sa base, le Mastic. Le vin y est mis, pour augmenter sa vertu corroboratiue, & empescher que le Mastic, & huyle n'acquiescent chaleur estrangere en boüillant.

Le tout mis en double vaisseau, & bain marie, sera boüilli iusqu'à la consommation du vin, ou de l'eau de vie, avec laquelle le Mastic plus facilement se fendra qu'avec le vin, & gardé dans son pot bien bouché au besoin.

*De Oleis Absinthij, Mentæ, Sampsuchi,  
& Rutæ, D. M.*

R. *Succi, & foliorum recentium contusorum, vel incisorum, vtriusvis harum herbarum equalem portionem. Olei veteris, & clari, & non Omphacini. ( quoniam illud calidis hoc frigidis*

Bb 5

frigidis

frigidis magis competit) quantum sufficit, in sola dies 15. obturato vase: post coque in diplomate horis 4. exprime: hoc bis aut ter itera, & vsui recomde.

- ¶ 1. Oleum Absinthij modicè calfacit, ventriculum roborat, & eius coctionem inuat, appetentiam excitat, obstructa soluit, lumbricos enecat.
2. Oleum Menta ventriculum aliàsque partes illitu corroborat, moderato calore coctionem inuat.
3. Oleum Sampsuchinum lassitudini est utile, & morbis cerebri & neruorum prodest: ob id in balneo inunctum paralytici inuat, & spasmodicum cynicum naribus injectum, & auribus immissum à flatu rinitum dissipat, menses ciet, & icthui Scorpiois prodest.
4. Oleum Ruta calfacit, crassos humores attenuat, discutiique status, quàm Anethinum valentius. Confert dolori colico, paralyti, pismo, uteri ac vesicæ refrigerationi.

## P A R A P H R A S E.

Es quatre sortes d'huyles se preparent comme l'huyle de Coings: hormis qu'au lieu de l'huyle Omphacin, faut prendre du doux fait d'Oliues meures, ou comme s'en suit. Prenez vne partie de l'vne de ces herbes recentes, qu'il faut concasser au mortier, & avec autant de suc tiré d'autres, & deux parties d'huyle d'Oliac doux, qu'infuserez ensemble, dans vn pot de terre vernissé, sur les cendres chaudes, ou au soleil ardent l'espace de 15. iours, qui soit couuert. Apres le faut cuire au bain marie iusqu'à la consommation de son humidité, puis le tout exprimé, de nouveau on y adiouttera nouvelle herbe, & suc, qu'infuseront autre 15. iours, & feront cuits, & exprimez, comme dit est: apres l'huyle sera resserré au besoin. Ceux qui pour la troisieme fois changent le suc, & herbe, donnent plus de force à leur huyle, que ceux qui seulement en donnent deux, encore moins, qui vne seule fois.

## Oleum Nardinum simp. D. M.

R. Nardi Indica, & incisa, vnc. tres.

Vini & aqua vita, vtriusque vnc. duas, & dimid.

Olei Sesami, vel Dulcis, lib. vnam, & semissim. (Mesue Olei lib. dimi

dimidium tantum habet. At quantitas hæc parior mihi videtur ad basim, quæ pondere leuis est, & viribus potens: ob id eius dosim auxi.) Coquantur in duplici vase, lento igne, ad humoris ferme consumptionem, & frequenter moueantur: colatum reponatur vsui.

¶ Calfacit, tenuat, digerit ac roborat: cerebri, ventriculi, hepatis, lienis, renum, vesicæ ac uteri frigidis & flatulentis affectibus mirè succurrit: naribus iniectum caput purgat, corporis colorem & odorem commendat.

## P A R A P H R A S E.

Cest huyle a prins le nom de la base, le Nard Indique, lequel nous appellons simple: pource qu'il est simple composé que les deux autres de semblable nom, descrits par Mes. mesme, qui ne sont en vsage. L'eau, & vin y sont mis, pour empescher que la base, & huyle en bouillant ne perdent leur vertu, & en acquierent vne estrangere. La dose de l'huile specifié par l'auther m'a semblé petite au respect du Nard, qui est fort leger: pource i'ay suiuy N. Prepositus, & quelques autres, qui y en mettent vne liure & demie. L'huyle d'Oliue, doux, & clair, a semblable faculté que le Sesamin, & n'importe, lequel l'Apothicaire prendra.

## D V M E S I A N G E.

Faut inciser le Nard Indique, avec gros ciseaux, & le faire bouillir avec l'huyle, eau de vie, & vin, au bain marie, dans vne courge de cuiure estancee iusqu'à la consommation de l'humidité, & le remuer souuent avec vne spatule de bois (à fin qu'il ne brusle) puis l'exprimer, & garder.

## Oleum de Capparibus, incerti authoris.

R. Corticis Radicum Capparis, vnc. vnam, Cort. Mediana Tamaricis,

Foliorum, vel florum eiusdem Tamaricis, Cyperi,

Seminis Agni, id est Casti, seu Viticis, &

Scolopendrij, vulgò Ceterach, sing. drag. duas.

Ruta, drag. vnam.

Vini optimi, &

Aceti, vtriusque vnc. duas.

Olei dulcis, lib. vnam. Crassiuscule comminuta, coque in duplici vase ad humoris consumpt. Cola, & repone.

¶ Omnem

¶ *Omnem licnis dolorem & obstructionem extenuando & detergendo, duritiem omnem soluit & lenit.*

## P A R A P H R A S E.

L'Autheur de cest huyle m'est incertain, lequel a prins le nom de sa bafe mise au commencement, & en plus grande quantité qu'autre qui soit. Les autres medic. y sont mis pour augmenter sa vertu incisive, attenuative, deterfivue, digerante & corroborative des visceres. Le vin, & vinaigre y sont mis pour les faire penetrer plus profond, & empêcher leur vstion. L'huyle comme aux precedens, & suy-uans, y sert de matiere pour recevoir la forme des medicaments, ou leur faculté requise, & la conferuer.

## D Y M E S L A N G E.

Faut concasser les racines, escorces, & semences, & inciser les herbes, & fleurs: puis avec le vin, vinaigre & huyle, les faire bouillir dans vn pot de terre vernissé, ou courge de cuire estanné, au bain marie, iusqu'à la consommation de l'humidité, (ou à peu pres.) Apres que le tout sera exprimé, l'huyle sera gardé au besoin.

*Oleum Costinum, D. M.*

*R. Cassia lignea Aromatica, vnc. vnam.*

*Costi amari, (seu veteris) vnc. duas.*

*Summitatum Sampsuchi, vnc. octo.*

*Vini odoriferi, quantum sufficit,*

*Olei Sesami, vel Dulcis, lib. tres.*

*Quassata, biduo infundantur: deinde coquantur in duplici vase, ad humoris consumpt. Colatum repone.*

¶ *Calfacit, obstructa aperit, nervosum genus roborat, vt nervos, musculos, tendones, ligamenta, ventriculorum: aul. ac, hepar & capillos: canitiem ob id moratur, & corpori colorem ac odorem commendat.*

## P A R A P H R A S E.

Cest Huyle n'est de l'invention de Mes. car Serap. traité 7. ch. 25. & Auic. liu. 5. traité 10. long temps auparavant l'ont descrit: desquels il l'a puisé. La bafe est le Costus, duquel il a prins le nom, comme du principal agent. Les Arabes ont cogneu de deux sortes de Costus: l'un qu'ils

ont

ont surnommé doux, & l'autre amer. De laquelle difference ne font mention les Grecs. Bien est-il vray, que celuy qui est sec, & vieil, est beaucoup plus amer, que celuy qui est recent, à cause de son humidité aqueuse. Je ne sçay si cela auroit trompé les Arabes, Actuarius, & quelques autres, qui se contentent de cognoistre les medicaments par ouyr dire, ou lecture des liures d'autruy, sans plus grande recherche. Du blanc qu'on apporte d'Arabie, ne s'en trouue, qui aye toutes les marques que Diosc. luy attribüé: de celuy des Indes, & de Syrie, s'en trouue bien peu. Ceux qui n'auront du vray, qu'ils prennent des racines d'Enule Campané: ou que l'Apothicaire, en son lieu prepare l'Huyle d'Enule Camp. composé, & décrit par le mesme Mes. qui a semblable vertu que le present. Le mélange n'est dissemblable au precedent de Cappres.

*Oleum Croci, D. M.*℞. *Croci, ℥**Calami aromar. virtusque ꝑnc. ꝑnam.**Myrrha, ꝑnc. dimid. Infundantur simul diebus quinque in**Aceto. Die sexto toto macera.**Cordumeni, id est, Carui, drag. nouem.**Septimo die coquantur simul lento igne cum**Olei lib. vna, & dimidia ad Aceti consumptionem. (Sunt qui loco Aceti, vinum supponunt.) Cola, & repono.*¶ *Neruos & uterum roborat, amborumque dolorem sedat, & duritias dissipat, coloris gratiam efficit.*

## P A R A P H R A S E.

**C**est Huyle est peu vité, jaçoit qu'il conuienne fort à ce que Mes. promet. Lequel n'ay voulu laisser en arriere: pource qu'il est necessaire en la composition de l'emplastre de *Ranis*, que cy-apres descrirons, en la derniere section de ce liure second.

## D V M E S L A N G E.

Faut concasser la Canne odorante, & Myrthe, & les infuser avec le Saffran en petite quantité de vinaigre ou vin l'espace de cinq iours: puis on y adiouttera le Cordumene ou Carui concassé, pour l'encore infuser vn iour entier (& feront six) dans vn pot de terre vernissé, qui soit estroit d'embou

d'emboucheure, & couuert. Le 7. iour, & au mesme pot, on les fera bouïllir ensemble quasi iusqu'à la consommation de la liqueur. L'huyle coulé fera gardé au besoin.

*Oleum de Piperibus, D. M.*

- R.** Myrob. Cepularum,  
 Bellericarum,  
 Emblicarum, &  
 Indarum, singul. drag. quinque.  
 Radicum Apij, &  
 Fœniculi, utriusque drag. tres, & sem.  
 Zingiberis, drag. tres.  
 Trium Piperum, sing. drag. tres. (Vnc. tres habet Mes.)  
 Sagapeni,  
 Opopanacis, &  
 Ammoniaci. (mendosè legit Mesue hyoscyami albi.) sing. drag. duas, & semissem.  
 Turbitib, drag. duas, & non duodecim, cum Mes.  
 Surculorum recentium, Haſech humidi, id est,  
 Hyssopi recentis: vel tantundem surculorum Thymi viridis, seu humidi, &  
 Fol. Ruta virentium, sing. M. S. Parum trita coquantur ad tertius, in aqua lib. 12. & non 24. ut habent exemplaria nostra. Colatura adde Olei Cicini, id est, Ricini, seu de Cherua, heminas duas, seu lib. vnam, & dimidiam. Deinde percoquantur ad aqua consumptionem: post, colatum vsui recondit.  
 Quoniam perpauci sunt, qui Oleum de Cherua habeant, huius vice sumatur oleum Raphani, vel Melanthij, vel Lini: quoniam sunt eiusdem facultatis, testibus Diosc. Ætio, & Myrep. Vel Oleum Irimum, aut Cheyrimum, aut Amygdalarum amararum, testib. Mes. & Nic. Præposito. Sequentia non nisi utendi tempore, & necessitas postulet, sunt permiscenda: nam impensius caleret.  
**R.** Rad. Ireos, drag. sex.  
 Calami arom. drag. duas, & semissem,  
 Scitaragi, id est, Iberidis Gracorum, seu Nasturij agr. drag. duas (male vertit interpretes  
 Tapfia: peius Cassia ut colligimus ex Serap. cap. 372. lib. Simpl. & Auic. lib. 2. c. 666. Tapfia verò Serap. meminit cap. 339. inter

interpres Syn. Auic. hanc vocem interpretatur Tapsiam herbam, Nasturtio similem. Quid discriminis sit inter Iberim, seu Nasturtium agreste, & Tapsiam, etiam mediocriter versatus in materia medica facile iudicabit.)

Anisi, &

Cordumeni, id est, Carui, alij Cardamomi (virum sumasparum referi, ambo calent & secant 3. ord. Auic. lib. 2. c. 159. & 160.) vtriusque drag. vnam, & sem.

Spice Nardi, drag. vnam.

Expressiois Hyssopi vel Thymi, sextarios tres. Auic. & Mes. hanc descriptionem sunt mutuati ex Serap. tract. 7. cap. 25. sub nomine Alkekengi, pro Alkelenici. Quandoquidem Alkekengi, seu Halicacabum non recipit, vt ab eo nuncupationem sortiatur. Alkelenici vero Ara. Polychreston Græc. & multi vsus Latinis sonat. Mes. neutrius appellationem retinuit, sed à bastrium Piperum nominauit. Contextus Mes. variat cum eo Serap. & Auic. non in Simplicium num. sed pondere, vt liquet ex descriptionum collatione.

¶ Iuuat morbos neruorum frigidos, vt paralyfin, spasnum, tremorem, epilepsiam, arthritim, & vteri, coli, renum, vesicae affectus frigidos: quia calfacit, tenuat, ærget, obstructa aperit, & calculum frangit, flatus discutit, lienis duritiem emollit.

P A R A P H R A S E.

Mesue de mot à mot a emprunté ceste description d'Auic. liu. 5. traict. 10. sous le nom d'Alkekengi, qu'est vne espece de Solanum, mot depraué d'Alkelenici, qui signifie, conuenable à plusieurs choses. Car elle n'en peut prendre son appellation, attendu qu'il n'y entre d'Alkekengi, ou Halicacabum. Comme aussi de Serap. traicté 7. ch. 25. sous le nom d'Alkelenici: laquelle appellation Mes. n'a retenuë: ains la luy a imposée du nom de la base, les trois especes de Poyure, qu'il met au premier rang, & les autres au troisieme. L'autre difference est, non au nombre des medicaments, ains en leur dose: car Mesue s'est contenté de la moitié, ainsi qu'on peut veoir, conferant les descriptions des vns, & des autres. Ce faisant on trouuera la description de Mesue, manquer en six endroits.

Premierement en la dose du Poyure, mettant trois onces, pour trois drag. P'estime la faute prouvenir des Imprimeurs,

1.

- meurs, qui ont pris  $\frac{3}{4}$ . pour  $\frac{3}{4}$ . eu esgard au grand nombre des ingrediens, & à leur dose, & à celle de l'huyle qu'est petite. Dont neuf dragmes suffiront ( avec l'ayde des autres)
2. pour constituer vne base. La seconde est, qu'Auic. & Mesue lisent Iusquiamé, pour l'Ammoniac, mentionné par Serap. Car à quel propos vn médicament froid au 4. degré, avec plusieurs chauds meslez pour la guérison des maladies froides du cerueau? Que ce soit pour contemperer leur chaleur, il n'y a apparence: eu esgard en l'addition qu'est entièrement chaude, pour augméter sa vertu, en cas qu'elle ne fust suffisante. Ioinct que l'Ammoniac y conuient aussi bien,
  3. que pourroyent faire les autres liqueurs. La troisiéme est en la dose du Turbith: car Mesue y en met 12. drag. & Serap. & Auic. seulement quatre. La moitié est deux.

- La faute premiere, & celle-cy, viennent des Imprimeurs, qui ont prins le poinct mis deuant 2. pour vn dix; en chiffre, qui vaudroit dix, lesquelles chiffres ioinctes ensemble font douze, qu'est la dose mal supposée aux exemplaires de Mesue. La 4. & moindre, est aux herbes: car Auicén. sur toute la quantité y en met de chascune vne poignée, & Mesue autant, sur la moitié que sur le tout: de sorte que ce seroit demy poignée de chascune, & non vne. La cinquiesme est en l'eau: car Serap. & Auicén. sur le tout y en mettent 24. liures. Prenant la moitié des ingrediens, comme a fait Mesue: aussi faut prendre la moitié de l'eau, que sera 12. quantité plus que suffisante pour cuire 6. onces, & vne poignée de médicaments, qui ne sont legers, & qui n'endurent longue decoction. La sixiesme, & dernière faute que i'y trouue, vient des Interpretes, d'Auicén. & Mes. qui ont traduit *Seitaragi*, Tapfia, qu'ils ont dit ressembler au Nasturtium sauuaige, qu'est l'Iberis des Grecs. Que *Seitaragi*, & Tapfia soyent semblables plantes, Serap. au chap. 371. & Auic. liure 2. chap. 666. monstrent du contraire, qui attribuent mesmes vertus à leur *Seitaragi*, que les Grecs à leur Iberis, ou Nasturtium sauuaige. Ioinct que Serap. au chap. 339. traicte à part, & exprés, & bien autrement du Tapfia. D'auantage l'experience, & l'œil, & saueur, peuuent iuger du contraire, conferant vne plante avec l'autre. Finalement le Cordumenum n'est le Cardamomum, ains le Carui: jaçoit qu'ils soyent tous deux chauds, & secs au troisiéme degré,
- 4.
  - 5.
  - 6.
  - 7.

degré, & conuenables à ce que promettent les Autheurs de cest Huyle. Voyez Auicen. au lieu preallegué, chapitre I 59. & 163.

Ceste description ainsi remise en sa pristine forme, & selon l'intention des plus anciens Arabes ( les œuvres desquels en plusieurs endroits ont esté deprauez, qui a fait failir plusieurs, qui n'y ont regardé de si pres) seruira pour l'aduenir. Pour chascune once d'Huyle, on trouuera deux dragmes, & demy de poudres, y compris les Commes, ou liqueurs, sans y comprendre les herbes, quantité suffisante pour vn commencement. Que s'il ne fust, on y pourra adiouster vne partie d'huyle d'Euphorbe: ou l'addition specifiee par Mes. Auic. & Serap. en la presente description.

D V M E S L A N G E.

Donc en douze liures d'eau, on fera premierement boüillir les racines de Fenail, & Ache, mondees de leur matrice, ou buis, & contuses: vn peu apres les herbes, & liqueurs iceisees. Finalement les Myrobolains, Turbith, Gingembre, & Poyure concassez, que l'eau reuienne au tiers, ou quart. Le tout exprimé, la couleure sera boüillie avec deux hemines d'Huyle ( qui valent, selon les Grecs, vne liure & demy ) de Kerua, ou de quelqu'vne des sus mentionnees, par l'autorité de Diosc. Aëce. Myrep. Mes. & Prep. iusqu'à ce qu'elle soit euaporee. L'Huyle coulé sera gardé au besoin. En cas qu'il fust besoin de plus grande force (le Medecin le commandant) à cest Huyle, y faudra faire boüillir de nouveau, d'autre decoction faicte de Thym, ou d'Hyssope, en laquelle on fera cuire les Racines d'Iris, ou Flambe, la Canne odorante, l'Anis, & Nasturtium saunage, le Cardumene, ou Carui, & Nard Indique, iusqu'à la consommation d'icelle: puis le tout exprimé, on se seruira de l'Huyle.

*Oleum de Euphorbio simpl. D. Mesues.*

R. Euphorbij, vnc. dimidiam.  
Olei Leucoi, lutei, seu Cheyrini, &  
Vini odoriferi, vtriusque vnc. quinque.  
Coquantur simul ad vini consumpt. Cola, & repono.

C c

Oleum

## Oleum de Euphorbio comp. D. M.

R. Staphidis Agris, &  
 Condisi, id est, Struty, vulgò Saponaria, vtriusque vnc. sem.  
 Pyrethri, drag. sex.  
 Calaminthes montana, vnc. vnam, & sem.  
 Costi, drag. decem.

Castorij, drag. quinque. Trita, triauiòque macerata in vini odorif. lib. tribus, & dimidia, coquantur ad medias. Deinde frica multum diuque manibus, & cola: & cum Olei Lucii Lutei, seu Cheyrini, aut Sesamini, vel Dulcis, lib. vna, & dimidia, coque ad vini reliqui consumptionem: tunc insperge.

Euphorbij recentis, & albi tenuissimè triti, vnc. semissem, & recoque parum. Colatum seruetur vsui.

¶ Frigidus cerebri & neruorum affectus inuau, & cephalalgiam, hemicraniam, lethargum naribus immissum, articulo- rum quoque & hepatis & splenis dolores, illitum inuau.

## P A R A P H R A S E.

Mesue a emprunté la premiere description de l'Huy- le d'Euphorbe de Gal. à la fin du second liure des me- dicaments locaux, la seconde d'Auicenn. liure 6. traité 10. à laquelle seulement il a adioucté le Staphisagre, & Stru- thium, qu'il appelle Condisum, different en face au Sapo- naria, & de peu en vertu, pource qui n'aura l'un, pourra prendre l'autre. La description premiere, & simple, pour le iour d'huy est en vsage; ores que sa vertu soit moindre. Si l'Apothicaire n'a d'Euphorbe blanc, & recent, ains de deux, ou de trois ans, & roux, qu'il augmente la dose de son Eu- phorbe de deux dragmes, qu'est la moitié de la dose speci- fice par l'Auteur, pource que tel Euphorbe roux, ou vieil, n'est si chaud que le recent, & blanc, autrement son Huyle seroit moindre en vertu.

## D V M E S L A N G E.

Faut subtilement puluerifer l'Euphorbe au mortier, avec quelques gouttes d'Huyle de Cheyri, que les Grecs ont ap- pellé Lencio, à fin qu'il n'offence celuy qui le puluerife: puis le faire bouillir avec le vin, & huyle iusqu'à la con- somption d'iceluy, & le garder au besoin.

Le laisse l'Huyle d'Enule Campa. pource qu'il a se mblable

ble vertu que celui de Lys composé, & Irin, & quelques autres qui ne sont plus vitez.

S'enfuit de ceux qui se font des animaux entiers, ou de leurs parties tant seulement.

*Oleum lumbricorum, incerti authoris.*

R. Olei veteris, & clari, lib. duos.

Lumbricorum terrestrium, vino albo lotorum, lib. vnam,

Vini rubri, vnc. quatuor, aut lib. semissem.

Coquantur simul, ad vini consumptionem, & exprimantur, dein Oleum suo vasi cooperito, reponatur vsui.

¶ Articulorum doloribus confert, & nervis a causa frigida auxiliatur, ac doloribus inuncturarum est vtile.

P A R A P H R A S E.

Faut curieusement lauer les vers de terre, avec vin blanc, & les y laisser tremper quelques heures, à fin qu'ils se voident de la terre, dont ils se nourrissent, lesquels ferez bouïllir dans vn pot de terre plombé, estroit d'emboucheure, & couuert, avec l'huyle, & vin clair, jusqu'à ce qu'il soit consumé. Apres on les exprimera, & gardera-on l'huyle, en son pot bien bouché, attendant la necessité. Si pour la seconde fois, on reïtere les lumbrics, & vin, pour les cuire en l'huyle, & au mesme pot, comme deuant, la force en fera plus grande.

*Oleum Scorpionum simplex, D. Mesue.*

R. Scorpiones num. viginti, plus minúse, pro eorum magnitudine. Infundantur in libris duabus Olei Amygdal. amararum, in vase viureo probe obstructo, mense vno, soli estuant, vel alio loco calido. Post colentur, & Oleum seruetur vsui.

¶ Lapidem renum & vesicae frangit & expellit, lumbis, pubi, & perineo illitum, aut per meatum urinarium iniectum.

*Oleum Scorpionum compositum, D. M.*

R. Rad. Aristolochia rotunda,

Gentiana,

Cyperus, &

Cc 2

Cort.

*Cori. rad. Cappavorum. singul. vnc. vnam.*

*Olei Amygd. amar. sextarium unum, seu vnc. octodecim.*

*Contundantur rad. & infundantur in Oleo dies 20. in vase vitreo operculato, cum Succo Raphani lib. semisse. Deinde in duplici vase coquantur, ad succi consumptionem, addendo sub finem, Scorpiones decem, aut quindecim. Obtura vas, in sola iterum mense vno, & utere.*

¶ *Compositum verò cum medicamentis alexiteriis pesti & venenis opitulari scripsit Manardus.*

P A R A P H R A S E.

Melue a emprunté son Huyle de Scorpions composé, du 9. liure de Rhafis, chap. 73. qui doit estre tenu aux boutiques, & non le simple: pource que la vertu de la base des Scorpions; ( dont il a prins le nom ) est augmentee par les racines, qui d'une secrette faculté, aussi bien qu'iceux, resistent aux venins, & peste, & brisent le calcul. Le suc de Reifort ores que Rhafis, & Melue n'en font mention) y ayde beaucoup, & empesche que les racines ne se bruslent, avec l'Huyle, au lieu de se cuire.

Ceux qui y voudront adiouster d'autres alexitaires, pour s'en servir en temps de peste, auront vn remede en ce tres-excellent. Manard.

D V M E S L A N G E.

Il faut en premier lieu concasser les racines, & l'espace de vingt iours, les infuser avec vn sextier, ou 18. onces d'Huyle d'Amandres ameres, dans vn pot de terre vernissé, & couuert au soleil, ou autre lieu approchant à sa chaleur. Apres, on y adiousterà demy liure de suc de Reifort, pour le tout ensemble au mesme pot bouïllir, iusqu'à la consommation du suc: autrement les racines ne se pourroyent cuire sans se brusler, & destruire leur vertu requise. A la fin de la decoction on y adiousterà ( ou apres l'expression faicte ) dix ou quinze Scorpions, puis le pot couuert de parchemin mouïllé, sera tenu au soleil ardent, enuiron vn mois. Finalement, on exprimera fort, & ferme l'Huyle, qu'on gardera.

*Oleum*

## Oleum Vulpinum, D. M.

*R. Vulpem adultam, & bene habitam (qualis reperitur tempore vindemiarum) euisceratam, & in partes diuisam.*

*Aqua fontana, & marina, vtriusque quantum sufficit.*

*Olei veteris, & clari, Sextarios duos, & semis.*

*Salis, vnc. tres.*

*Coquantur ad Vulpis artuum dissolutionem.*

*At inter coquendam addece,*

*Summitatem Anethi, &*

*Hyssopi, vel Thymi, vtriusque M. i. & non lib. i.*

*Deinde cola, & recoquantur ad decocti euaporationem, cum dictarum herbarum (Anethi scilicet, & Hyssopi, vel Thymi) vtriusque lib. vna: tum exprime, & repone Oleum.*

*¶ Ad podagras reliquasque arthritidis species, omni tempore utile, & ad dorsi renumque dolorem est efficax.*

## P A R A P H R A S E.

**P**Aul Æginette, & Mes, sont d'aduis prendre & bouïllir le Renard vis, en l'Huyle, & reietter les entrailles, & non la peau. En l'opinion desquels ie ne puis du tout condescendre: car le bouïllir vis, ou mort, cela n'augmente ny diminue la vertu de l'huyle.

Touchant la peau, elle est peu succulente: au contraire les entrailles sont grasses, & par consequent viles: pource, ie serois d'aduis qu'il fust fait ainsi.

Prenez vn Renard de moyen aage, gras, & refait, tels qu'ils sont au mois de Septembre, & Octobre, ayans esté nourris, & engraissez des raisins.

Iceluy faut escorcher, & nettoyer les entrailles de leurs extremens, & les cuire avec le Renard, diuisé par petites pieces (à fin qu'il soit plustost cuit) en esgale portion d'eau de fontaine, & marine, ou saumure, pour ceux qui habitent loing de la mer, & fontaines salées, en quantité suffisante: veu que celle que Mesue specifie, ne suffit, iusqu'à ce que les os se separent de leur chair, y adioustant du commencement le sel requis, & sur la fin l'Anet, & Hyssop, ou Thym, de chascune vne poignée. Cela fait, les faut exprimer avec

vne forte toile : puis y adiouster à la couleur, l'Huyle requis, & d'autre Anet, & Hyssop, de chascun vne liure, pour le tout cuire ensemble, iusqu'à la consommation de l'humidité, ou peu pres. Apres, par la mesme toile seront fort exprimés, & l'Huyle sera gardé: ainsi tel huyle aura plus d'energie qu'autrement.

*Oleum  
Cattellorum.*

De mesme façon se fait l'Huyle de Chiens, Chats, Lifsars, & autres animaux, sans addition d'herbes, si expréz il n'estoit ainsi commandé par quelque docté & expérimenté Medecin : pource qu'en tout temps ces Huyles se peuvent faire, il n'est besoin les tenir aux boutiques.

*Oleum  
Ranarum.*

L'Huyle de Ranettes, ou Grenouilles, pour l'emplastre de Jean de Vigo, se fait non seulement des testes des Grenouilles, comme dit Mesæc, mais des entieres, & plus charnues, qu'on fait bouillir, avec deux fois autant d'Huyle doux, dans vn pot de verre bien bouché avec vn peu d'eau, iusqu'à leur dissolution, comme les precedens, qu'on garde au besoin.

*Oleum  
Serpentium.*

L'Huyle de Viperes, & Serpens se fait de mesme, hormis que ie ferois d'aduis que les testes, & queuës fussent couppees, & leurs entrailles iettees. Icelles, comme maigres, seiches, dures, & peu succulentes. Ceux-cy, comme receptacles de leur venin, la graisse toutesfois y laissée, comme vtile, à ce que promet Mesue.

*Oleum Castorij simpl. D. N. Prepositi.*

*R. Castorij, vnc. vnam.*

*Aqua vita, vel vini, vnc. duas.*

*Olei veteris, lib. vnam. Bulliant in duplici vase dum liquor assumptus sit, colatura seruetur. In Castoris genitalibus, vel pubi prominet tumor, ex sanie, virus olente cistide inclusa, à Pharmacopæis perperam pro testiculis usurpatus. Si hoc Oleum ex sanie comparatur, quia facile Oleo liquatur, non coquenda, sed agitatione, & calfactione miscenda. Si verò ea sicca sit, puluerisetur, & coquatur, vt monui: paruam sustinet coctionem ob eius tenuitatem. Liquorem non expressit Nicol, sed ex Fernelio, & Syluio addidi, ne coquendo, Oleum vratur cum Castorio.*

*Oleum*

## Oleum Castorij comp. D. Iacob. de Manliis.

℞. Castorij.  
 Styracis Calamites.  
 Galbani,  
 Euphorbij,  
 Cassia lignæ aromatica,  
 Croci,  
 Opopanacis,  
 Carpobalsami, vel succed. eius, sem. Lentisci, vel Terebinthi, vel  
 Cubebarum,  
 Spica Nardi, &  
 Costi, sing. drag. duas.  
 Cypri,  
 Schoënanthi,  
 Piperis longi, &  
 Nigri,  
 Sabina, &  
 Pyrethri, sing. drag. duas, & semiss.  
 Vini odoriferi, lib. duas.

Olei dulcis. lib. tres. Contusa omnia coque in duplici vase, ad  
 vini consumptionem. Cola, & serua.

¶ Hoc oleum compositum simplici est efficacius ad neruorum &  
 articulorum affectus frigidos, ac cerebri. Aurium surditati &  
 tinnitui, paralyse, tremori, spasmo, & febrium rigori inuncta  
 dorso sibiina confert.

## P A R A P H R A S E.

IE desirerois que l'Huyle de Castor, composé selon la pre-  
 sente description, fust tenu aux boutiques, plustost que le  
 simple, pource qu'en toutes choses il a plus de vertu. Dans  
 vne partie du vin faut fondre le Galbanum, & Opopanax;  
 puis les couler & cuire à la consistence de miel. Apres con-  
 casser les autres medicaments, & les cuire au bain marie,  
 avec l'Huyle requis, iusqu'à la consommation d'iceluy, ou peu  
 pres: puis le tout sera exprimé, & à l'Huyle on dissoudra  
 les gommès, avec vn pilon, ou spatule de bois, iusqu'à ce que  
 le tout soit bien meslangé, & froid, pour le resserer dedans  
 son pot bien bouché, attendant la necessité.

C c 4

Balsa

## Balsamum Polychrestum, D. B. Bauderoni.

R. Rad. Symphyti maioris, vnc. quatuor.  
 Rad. Plantaginis, vncias duas.  
 Herbarum Symphyti medij, vulgò Bugle,  
 Symphyti parui, vulgò Prunella,  
 Betonica,  
 Vermicularis,  
 Primula veris,  
 Agrimonia,  
 Diapensia, seu Sanicula,  
 Absinthij pontici maioris,  
 Roberti, qua est quarta Geranij species, Matthiolo.  
 Verbena,  
 Millefolij,  
 Pileosella,  
 Pimpinella, &  
 Centaurij minoris ana Manipulum vnum, & semissem,  
 Contusi omnibus recentibus in mortario, affunde  
 Aqua vite rectificata vnc. octo, & simul macerentur super cineres calidos diebus quatuor: quinto, ex his tepefactis exprimeur succus, in quo dissolues:  
 Terebinthina clara,  
 Oleorum Lini,  
 Sambuci, (vel communis veteris) &  
 Hyperici ana libram vnam.  
 Bulliant in duplici vase, ad succi ferme consumptionem, dein colentur, & reponantur in ampulla vitrea, diligenter cera obducta, vsibus extemporaneis.

## P A R A P H R A S E.

*Hiericho*  
*Cité ri-*  
*che.* **D**E la Syrie, de l'Égypte, & Iudée, principalement des vergiers de Hiericho, (Cité iadis tres-riche, en la tribu de Beniamin, distante de Hiernsalem enuiron vingt lieux) on apportoit autrefois des Baumes tres excellens, & celebres par les Anciens, la cognoissance desquels nous estant desuiee, nous sommes frustrés de l'effect de leurs rares, & singulieres vertus; au deffaut d'iceux M. Bice Bauderon  
 mon

mon Pere a composé celuy-cy, lequel i'ay iugé estre digne pour les effects, d'estre inseré au present traicté, pour l'vrité publique: & prie les Apothicaires, de le tenir fait dans leurs boutiques, à fin que les Medecins, Chirurgiens, & autres, lors de la necessité s'en puissent seruir, ainsi que ie declareray cy-apres.

Son Auteur luy a donné le surnom du mot Grec *πολυ-χρηστος*, c'est à dire, *multi usus*, pour monstrier, qu'il est vtile à plusieurs vsages, comme pour arrester quelque hemorrhagie, pour agglutiner les playes recentes, mondifier les vlcères fordidés, & iceux incamer, guerir les solutions de continuité, & contusions faictes au cerueau, nerfs, tendons, membranes & ioinctures, estant accompagnée comme ie diray maintenant.

Sa base est la Terebinthine (laquelle seule est comme vn Baume familier aux playes, Diosc. & Gal.) Sa vertu deterfue, mondificatiue, & chaleur foible, sont augmentez par l'huyle d'hypericum, les feuilles de Betoine, Geranium, Centaurée, Eupatoire, & Absinthe. La remollitiue par l'huyle de Lin, lequel y entre encor, avec les autres froids, pour temperer, & discuter l'inflammation, qui suit ordinairement les playes & vlcères au commencement. La digestiue, & agglutinatiue est accreuë, par le Diapensia, ou Sanicle, la Verbene, le Millefolium, & Piloselle, laquelle par sa froideur mediocre, la grande siccité, condense, & restreint, les hemorrhagies faictes de quelque cause que ce soit, aydee toutefois par la Pimpinelle, Vermiculaire, racines de Plantin, & Confire tant grande, moyenne, que petite. Le Primula veris y est mis pour le cerueau, nerfs, & ioinctures. L'eau de vie pour le tout faire penetrer, par sa tenuité de parties, avec l'ayde des herbes chaudes, & huyle d'Hypericum; fondre, & dissoudre les grumeaux de sang, ou autre humeur caillé, & dessecher les vlcères fordidés.

## D V M E S L A N G E.

Faut premierement couper les racines de la grande Confire, & Plantin ou icelles cōcasser, puis inciser menu les herbes l'vne apres l'autre/ auparauant mondées & lauées/ & les mesler ensemble dans le mortier, avec les racines. Et de là mises, avec eau de vie rectifiée, dans vn pot de terre vernissé, bië couuert en infusion, l'espace de quatre iours sur les cendres

*Terebinthina, vulneri est familiare Balsamum.*

dres chaudes. Le cinquiesme iour, l'infusion estant tiede, en faudra exprimer le suc, & dissoudre dans iceluy la Terebinthine la plus claire, & transparente qu'on pourra trouuer, avec les huyles de Lin, de Sambuc, & Hyenicum, tel qu'a uons descrit. Ainsi le tout sera cuit dans vn double vaisseau, quasi iusques à la consommation du suc, & non du tout: puis le tout estant coulé sera gardé dans vne fiole de verre, bien bouchée avec Cire blanche, & couuerte d'vne double peau pour les vsages suiuians, ou autres que le Medecin aduysera: comme s'il veut arrester le sang, faudra joindre au present Baume les drogues suyuantes.

Tag. 392  
& 393.

### Sanguinem sistens.

R. Olei, seu Balsami prescripti, vnc. quatuor.  
Cere alba, &  
Resina, ana drag. sex.  
Boli Orientalis,  
Sanguinis draconis (id est, Gummi arboris Draco dicta, quod à colore rubro sanguis hodie nominatur) &  
Lapidis hepaticæ, ana drag. tres.  
Aloës hepaticæ,  
Coralli rubri, &  
Mumie, ana drag. vnam, & semissem.  
Calchanthi vsti, drag. vnam: fiat unguentum vsui.

### Glutinans.

R. Olei prescripti, vnc. quatuor.  
Gummi Elemi, &  
Seui Arietis, ana vnc. duas.  
Cere alba, drag. sex.  
Resina,  
Picis naualis,  
Gummi Ammoniæ,  
Galbani, &  
Opopanacis, aceto solutorum, (vel vino si sauciati fuerint Nervi) & ad Mellis crassitiem coctorum, ana drag. tres.  
Pul. Thuris,  
Masticis, &  
Sarcocollæ, ana drag. duas: fiat unguentum, eoque vitior.

Sarco

## Sarcoticum.

R. Olei præscripti, vnc. quatuor.  
 Cera alba, &  
 Resina, ana drag. sex.  
 Gummiu Ammoniacy, vnc. semissem.  
 Galbani,  
 Puluerum Aristolochia rotunda,  
 Thuris,  
 Masticeis,  
 Sarcocolla, &  
 Myrrha, ana drag. duas.  
 Croci, Scrup. unum, fiat Vnguentum, vtendi tempore.

## Cerebro, Neruis, &amp; iuncturis accommodum.

R. Olei, seu Balsami præscripti, lib. dimidiam.  
 Gummiu Elemi, vnc. tres.  
 Hedera, &  
 Cera alba, ana vnciam vniam.  
 Puluerum Salvia,  
 Lauendule, &  
 Castorij, ana drag. tres.  
 Ligni Aloës,  
 Cubeborum,  
 Caryophyllorum,  
 Macis,  
 Baccarum lauri, &  
 Iuniperi, ana drag. vniam, & semissem.  
 Croci scrupulos duos: fiat vnguentum,

## P A R A P H R A S E.

Ces quatre descriptions ont esté icy adioustées, pour monstret les diuers vsages de ce Baume, seló l'exigence des cas, & accidens qui suruiendront: chascun en pourra vser diuersement, & l'appropriet selon les indications qu'il aura pris, sur son subject: par iceluy les Chirurgiens feront reléuez de beaucoup de peine, & auront honneur en l'usage,

ge, outre le profit du malade, pourueu qu'ils le sçachent approprier, & qu'il soit dispensé fidellement: la premiere description leur seruira pour restraindre, & estancher les hemorragies au commencement. La seconde pour agglutiner: la troisieme, pour regenerer la chair, là où il y aura deperdition de substance, les autres generales intentions promises: la derniere pour les nerfs, ioinctures, cerueau, & autres parties membraneuses, ou tendineuses bleffees. Le mellange n'est autre que celuy que nous enseignerons maintenant en la suiuate section des Onguents.

## SECTION II.

## Des Onguents.



Autant que le liniment tient le milieu, entre les Huyles, & l'Onguent, ne sera hors de propos sommairement declarer que c'est, & de quoy il se compose: auparauint que traicter des Onguents.

*Deriua-  
tion de  
liniment.*

Liniment a prins le nom de son vsage: sa forme tient le milieu entre huyle, & onguent: car il est plus espais que l'huyle, & plus mol que l'onguent: parce qu'on n'y met point de cire. Il se compose communement avec Huyle, Terebinthine, gresses, beurre, moëllles, miel, poudres, &c.

Pour le iourd'huy (improprement parlant) on appelle Liniment, l'Onguent plus mol qu'il n'est requis, ores qu'il y entre de la cire, gommess, liqueurs, resines, &c. On ne les prepare, sinon lors qu'on s'en veut seruir, selon l'ordonnance des Medecins, & Chirurgiens.

## Des Onguents en general.

Onguent deriue son nom d'oindre: pource que d'iceuy, les parties malades en sont ointes. Il se compose des parties des plâtes, animaux, metaux, mineraux, & terres.

L'huyle y sert de matiere, & la cire pour la forme, & longuement retenir la vertu des ingrediens à la partie affectee, par sa crassitie, & que d'iceux l'action s'accomplisse, suuant l'opinion d'Auic. fen. 4. primi, à la fin du 2. chap. La quan

Des Onguents froids.

413

quantité de la cire selon Gal. au liur. 3. des Medic. Gen. & Paul. Ægin. liur. 7. chap. 17. est deux drag. pour chascune once d'huyle, & vne drag. de poudres. Ceste dose n'est de tous, & tousiours obseruee, soyent anciens, ou modernes: ains souuent diuersifiée, selon les intentions diuerses. Pour ce, les Medecins souuent taisent la dose de la cire, & la laissent au iugement de l'Apothicaire, expert en son art, qui selon la quantité de l'huyle, poudres, resine, colophone, &c. le sçaura bien faire.

Proportio  
de la cire  
avec  
l'huyle  
aux On-  
guens.

La cire blanche, aux Onguents froids, est meilleure que la iaune. Au contraire la iaune aux Onguents chauds: ains qu'en particulier sera monstré.

D'auantage icy n'entendons parler des Onguents speciefiez par Diosc. au liure 1. de la matiere Medicale ( qui ne sont autre chose, qu'huyles composez de drogues aromatiques, dont auons traicté en la precedente section, & non de tous) ains seulement de ceux qui sont en vſage, & qu'on tient aux bouriques.

La difference se prend, & distingue selon leurs effects, & l'ordre qu'on obserue en la curation des vlcères. Toutes-fois nous les distinguerons en deux: à sçauoir en froids, & chauds, & commencerons aux moins composez, comme auons fait es precedentes sections.

Des Onguents en particulier.

Et premierement des froids.

Vnguentum Rosatum, D. M.

R. Axungia porci recentis nouies aqua calente, & toties frigida, lota (ut sit expers omnis odoris.)

Rosarum rub. recentium, vtriusque lib. tres.

Infundantur simul dies 7. ut marcescant: tum coque igni lento, & cola.

Rursus tantundem Rosarum recentium, & contusarum, per totidem dies marcescere dimitte: funde igni ut prius, & cola: tunc affunde.

Succi Rosarum rub. lib. vnam, & sem.

Olei Amygdal. dul. lib. semissem, Coque igni lento, ad succi consumptionem, & repone vsui.

Vendi

Vendi tempore si vigilia adsint, consulatque Medicus, adde  
Opij aqua Rosarum soluti, quantum videbitur, ut monet  
Mesue.

☞ Phlegmonas, cryspelata, herpes sedat. Cephalalgiam calidam, & intemperiem calidam ventriculi & hepatis mitigat.

## P A R A P H R A S E.

DES preceptes escrits par Diosc. lib. 2. cap. 68. traictant la maniere de rendre les gresses odorantes, Mes. a composé cest Onguent, lequel a prins le nom de sa base, les Roses rouges, & suc, tres-excellent à ce qu'il promet.

Pour le methodiquement composer selon Mesue, faut nettoier la gresse de porc de ses membranes, & la laver plusieurs fois avec d'eau qui soit plus que tiede, puis autant de fois avec eau froide, afin qu'elle perde toute la senteur, & que plus facilement recoiue celle des Roses. A icelle, on y adioustera autant de Roses rouges recentes, & contuses au mortier, que de gresse, qu'on l'aira infuser au Soleil ardent, environ sept iours: ou 3. sur les cendres chaudes, (si on est pressé) dans vn pot de terre vernissé, qui soit estroit d'emboucheure, & bien couuert. Apres on leur donnera vne ou deux ebullitions, sur petit feu, puis on les exprimera derechef à la gresse coulee: on y adioustera nouvelles Roses, comme deuant (contuses) qu'on infusera, cuira, & exprimera. A la couleure, on y adioustera la moitié d'autant que de gresse, de suc de Roses rouges, & la sixiesme partie d'huile d'Amandes douces nouvellement tiré (sur 3. liures de gresse, sera vne liu. & demie de suc, & demy liu. d'huyle) pour le tout ensemble à petit feu cuire, iusqu'à la consommation du suc (ou à peu pres.) Pource qu'il vaut mieux qu'il y en demeure vne ou 2. onces, que s'il estoit tellement consumé, que la gresse, & huyle acquissent vne chaleur contraire à la froideur des Roses, faisant ainsi deux infusions, & coctions: cest Onguent sera rouge, & odorant, & ne sera besoin y adiouster d'Orcanete, ou Anchusa, comme aucuns font, contre l'intention de l'auteur: lequel ainsi fait sera gardé.

Ceux qui le voudront faire fort odorant, & blanc comme Pomade, au lieu des Roses rouges, prendront des Mufcades

scades qu'ils hacherôt, avec vn long couteau, & ne les con-  
ruseront au mortier: & de semblables Roses en tireront du  
suc, & feront les infusions, & coctions comme dict est.

De mesme façon, on pourroit faire Onguent de fleurs  
de Violes, Nenuphar, Saugle, Rosmarin, & Mariolaine, &  
autres fleurs odorantes, ainsi qu'enseigne Dioscor.

*Vnguentum Nutritum, seu de Lithargyrio, vel  
Tripharmacum, D. M.*

R. Lithargyri auri tenuissime triti, lib. semiss. Olei Rosati Omph.  
vel alterius, si desit, ℥.

Aceti acerrimi, viriusque quantum Lithargyrus agitata in  
mortario ebibere poterit, & iustam crassitiem acquisierit.

¶ Est sarcoticum & epuloticum: scabiei & cutis vitiiis utile,  
ulcera siccat, & ad cicatricem perducit.

P A R A P H R A S E.

Cest Onguent est appellé *Nutritum*, pource que la Li-  
tharge, agitée au mortier avec le vinaigre, & huyle  
Rosat, est nourrie. Il est aussi nommé *Tripharmacum*: pour-  
ce qu'il est composé de trois: & de Litharge, comme de sa  
base.

Aucuns au lieu de vinaigre, y mettent du suc de Morelle,  
appellée *Solanum*, ou de Plantin, de Ceruse, ou autre sem-  
blable: ce que ne doit faire l'Aporhicaire, si exprez ne luy  
est commandé par quelque docté Medecin, ou Chirurgien  
expert. Il differe de l'Emplastre nommé *Tripharmacum*, de  
la seule cuite. Mes. l'a emprunté de mot à mot, de Serap.  
traicté 7. c. 8. sous le nom de Merdasengi, qui signifie en  
langue Arabique, Litharge: voyez les interpretes d'iceluy,  
& d'Auic.

D V M E S L A N G E.

La Litharge curieusement puluerisée, se doit du com-  
mencement, & longuement nourrir avec peu d'huile, & vin-  
aigre, à fin qu'on ne la noye, en se pensant hafter. Qu'es'il  
aucnoit, il ne se pourroit espeffir, quelque agitation qu'on y  
fist, ou difficilement. S'il est fait dans vn mortier, & pilon de  
plomb, il en sera plus refrigeratif, & desiccatif, mais il ne se-  
ra blanc, ains gris.

*Vnguen*

## Unguentum de Bolo, D. Guidonis.

R. Terra sigillata, lib. dimidiam.

Boli Armenæ, lib. vnam.

Aceti, vel Succî Solani, vel Plantag. vel alterius eiusdem facultatis, lib. vnam, & semiss.

Olei Rosati Omphacini, si fieri potest, lib. tres.

Sensim agitentur in mortario, donec linimenti crassitudinem conquirant, ut in unguento Nutrito diximus, & reponantur vsui. Si quis Terram sigillatam veniat, quod cavior sit, augeat Boli dosim, & non peccabit.

¶ Refrigerat, adstringit & roborat: proinde conuenit initio fluxionum calidarum: & phlegmonæ, erysipelati & cæteris prodest.

## P A R A P H R A S E.

Cest onguent est descrit par Gui de Cauliac, en son traicté 7. doctrine premiere, chap. cinquiesme, & puisé par luy, des escrits de Gal lib. 9. Simpl. Il a prins le nom de sa base, le Bol de Leuant: la vertu desiccatiue duquel est augmentee par la terre sigillee, apportee de Lemnos, pour le iourd'huy appellee Stalimene. Ceux qui n'ont la commodité d'en recouurer si grande quantité, (aussi qu'elle est chere) qu'ils prennent autant pesant d'autre Bol, ou de la terre de Blois, ou autre grasse, & gluante, & ne feront mal. Sa vertu refrigerante est augmentee par les succs des herbes refrigeratiues sus specifies, ou vinaigre.

La maniere de le composer n'est dissemblable au precedent: hormis qu'il faut qu'il soit vn peu plus mol qu'il n'est requis, si on le veut garder, pource qu'il s'espessit en se desseichant.

## Unguentum Album, D. Rhafis.

R. Cera alba, quartarium vnum, seu vnc. tres.

Cerusa, aqua rosarum lota, lib. semissem, seu vnc. sex.

Olei Rosati, lib. vnam, seu vnc. duodecim.

Albumina ouorum, numero tria.

Caphure drag. vnam. Technicè parctur Unguentum.

¶ Valet

¶ Valet ad ambusta, prurimum, scabie, intertrigines, ulcera, pustularum eruptiones, acrem serpiginem, intemperiem calidam ulcerum, & ad alia cutis vitia sananda.

## P A R A P H R A S E.

Rhasis descrit cest Onguent contre la bruslure, au chap. 18. du liu. 7. de son continent, lequel a prins le nom de sa couleur blanche.

La Base est la Ceruse, l'acrimonie de laquelle est corrigee par la lorion, faite en eau Rose. L'huyle Rosat, & aubins, ou blancs d'œuf, y sont mis pour augmenter la vertu refrigerante de la base: & le Canfre, pour seruir de vehicule. La cire blanche, pour donner corps à l'Onguent.

## D V M E S L A N G E.

Pour le faire beau, & bon, faut frier sur vn tamis renuersé (vn papier net au dessous) la Ceruse: puis la lauer plusieurs fois, en eau de fontaine, & finalement en eau de Roses: puis la seicher dans vn plat de terre vernissé, qui soit couuert d'vn linge blanc au soleil. Apres on fera fondre à petit feu la cire, avec l'Huyle Rosat clair & net, dans vn vaisseau de terre vernissé, ou d'estain, & non de cuire: puis retiré de dessus le feu, on y destrempera la Ceruse avec vn pilon, ou spatule de bois, en remuant continuellement, iusqu'à ce qu'ils soyent froids. Apres on y adiouuera les aubins d'œufs, & le Canfre subtilement puluerisé, puis sera resserré en son pot au besoin. Il n'y faut de Litharge, ny autre chose, comme aucuns font (& mal,) s'il n'est expres commandé, pour quelque consideration incogneuë à l'Apothicaire.

V. *Dessicatiuum Rubrum, incerti auctoris.*

R. Olei Rosati Omphacini, lib. vnam.  
Cere albe, vnc. quinque. Liqutis insperge pul. sequentem.  
R. Lapidis Calaminaris subtilissimè triti & loti,  
Terra Lemnia, vel Boli Armeni, utriusque vnc. quatuor.  
Lithargyri auri, &  
Cerusa, utriusque vnc. tres.  
Caphura, drag. vnam. Technice fiat unguentum.

D d

¶ Re

Refrigerat, roborat, fluxionem sistit, partem affectam tucur, humiditates excrementitias, digerit, absumit, ulcera siccat, & ad cicatricem perducit.

## P A R A P H R A S E.

L'Autheur de cest Onguent nous est incertain, lequel a prins le nom de son effect; & le surnom de la couleur rouge que luy donne sa base, la pierre Calamine. Sa vertu desiccatiue est augmentee par la Litharge, Ceruse, & Bol (pour la terre sigillee:) la refrigeratiue, par l'huyle Rosat Omphacin. La cire luy donne corps, le Canfre par sa tenuite de parties, fait penetrer la crassitie de la base, & autres desiccatifs, & terrestres.

## D V M E S L A N G E.

Faut pulueriser chascun à part, le Canfre, la Litharge, le Bol, & la pierre Calamine, qu'il faut lauer à cause de son acrimonie, & Ceruse, comme souuent a esté dit: puis à petit feu faire fondre l'huyle, & cire. Apres hors du feu on y destrempera les poudres: finalement le Canfre, en remuant tousiours, avec vn pilon, ou spatule de bois, iusqu'à ce que le tout soit refroidy, à fin que les poudres n'aillent au fonds, & se puissent mieux mesler. Sylius conseille que l'huyle & Litharge soyent premierement nourris à part sur le feu, à fin qu'il en soit plus desiccatif, & agglutinatif, auant qu'y mettre la cire, ny les autres ingrediens: ce qui est bien vray, mais aussi il refrigere moins: qualite necessaire à la chaleur estrangere, qui souuent accompagne les vlceres. De ceste forme se fera vn Cerat: car pour vn Onguent y faut moins de Cire.

## V. Pompholigos, incerti auctoris.

R. Olei Rosati Omphacini, vnc. viginti.  
Succi granorum Solani, vnc. octo.  
Coquantur simul, ad huius ferme consumpt. iunc liqua.  
Cera alba, & non flaua, vnc. quinque.  
Cerusa lota, vnc. quatuor.

Plum

*Plumbi vsti lozi, & tenuiffime pul. ( non vstum tenuiffime puluerifatum anteponerem. )* &

*Pompholigis ( huius penuria Tutia præp. ) vtriusque vna duas.*

*Thuris puri, subtiliffime puluerifati, vnc. vnam.*

*Ex arte parietur vnguentum, vfi reponendum.*

¶ *Vlcera tibiæ arum ficcat, calorem lenit, humiditatem ficcat, malignitatem cancerofam domat, dolorem lenit, cavitatem carne implet, & ad cicatricem perducit.*

## P A R A P H R A S E.

L'Autheur de cest Onguent m'est incertain (iaçoit que Prepositus l'attribue à Nicolas) ne l'ayant peu trouuer aux lect. 3 20. & 30. des Antidor. selon Myrep. où il traite des Onguents, Ceroignes, & Emplastres. Si quelqu'un le trouue ailleurs, il me fera plaisir coter le lieu, pour le soulagement de ceux qui viendront cy-apres. J'ay suiuy Nic. Prepositus: hormis que j'ay doublé la dose de l'huyle, mettant 20. onces pour 10. pource qu'il ne suffisoit à si grande quantité de cire, & poudres, à composer vn Onguent: ains vn Emplastre.

La base est le Pompholix, dont il a prins le nom, comme de celuy qu'à desseicher sans mordacité, tient le premier rang entre les mineraux, & metaux. Gal. au 9. liure des simples, & 4. des Med. locaux. Ioint que facilement, & à vil prix, on en peut recouurer des fondeurs de cuiure, & d'artillerie: car la Tutie (espece de Cadmie) pour le iourd'hu y est (& mal) prinse pour le Pompholix, & a beaucoup moindre vertu. La cause de tel erreur, practiquee par nos Apothicaires, vient de Serap. & d'Auicenn. qui ont estimé la Tutie, & Pompholix estre mesme chose. Ceux qui ne scauront cognoistre la difference de l'un, d'avec l'autre, qu'ils lisent Dioscor. & Galen. & ceux qui n'auront la commodité recouurer du vray Pompholix, en attendant prendront de Tutie preparee, lauee, & subtilement puluerisee.

Au lieu de Plomb bruslé, avec le Souffre, ie serois d'ad-

Nota.

uis qu'on prinſt du crud, lequel limé, ou battu en lames ſubtiles, & infuſé en fort vinaigre enuiron 24. heures, facilement en friant au mortier de bronze ſe puluerifera, & plus facilement que le bruſlé meſme: & ores qu'il ne ſoit infuſé, il ſe peut puluerifer (eſtant limé) autant ſubtil qu'on voudra. Ma raiſon eſt, que du Soulfre & feu, il perd ſa vertu refrigeratiue, & acquiert vne chaleur, & acrimonie, qu'il ne perd du tout par la lotion: qui cauſe la douleur, & mordacité aux vlcères, au lieu d'eſteindre la chaleur qui ſouuent y eſt. Quelqu'un dira, Dioſcor. Galien, les Arabes, & pluſieurs des modernes, en auoir vſé avec heureux ſucces. le le confeſſe, moy-meſme en ay vſé, & trouué par experience, plus d'effect au plomb puluerisé, comme i'ay dit, qu'au bruſlé. Et crois que ſi les anciens euſſent eſtimé, qu'il ſe fuſt peu puluerifer, ſans calciner, qu'ils l'eueſſent mis en vſage, & preferé à l'autre. De ce on ne ſe doit eſmeruiller: car ils n'ont peu tout ſçauoir, ny tout experimenter, & nous doit ſuffire des beaux, & doctes preceptes qu'ils nous ont redigé par eſcrit, avec l'ayde deſquels nous pouuons voir plus outre, eſtans aſſis ſur leurs eſpauls.

#### D V M E S L A N G E.

Les poudres d'Encens, Ceruſe, Plomb crud, ou bruſlé, & Pompholix, doiuent eſtre fort deliées, à fin que leur aſpreté ne cauſe douleur aux vlcères: & contraigne les malades, rejeter tel Onguent, comme i'ay ſouuent veu aduenir. Ces trois derniers ſe doiuent chascun à part lauer, à fin de corriger vne partie (ſinon du tout) de leur acrimonies, principalement, ſi le Plomb a eſté bruſlé. S'il n'a eſté bruſlé, n'eſt beſoin le lauer: veu que la lotion eſt pour corriger l'acrimonie, acquiſe du ſoulfre, & feu. Cela faiſt, on fera boüillir le ſuc de Solanum, avec l'huyle Roſar Omphacin, iuſqu'à ſa quaſi totale conſomption, pour les raiſons cy-deuant declarees: puis les couler, & y fondre la cire blanche. Icelle fonduë, on y adiouſtera la Ceruſe, le Pompholix, & le Plomb: finalement l'Encens: à fin que par la chaleur il ne ſe grumele: pource, continuellement le faut remuer avec vn pilon de bois, iuſqu'à ce que l'Onguent ſoit froid. Apres on le reſſerrera dans ſon pot au beſoin.

Vnguen

*Vnguentum Ophthalmicum, D. B. Textoris.*

*R. Tutie Alexandrina preparata, unciam unam.*

*Boli Orientalis ex Armenia,*

*Ceruse aqua Rosarum lota, viriusque drag. duas.*

*Coralli rubri preparati, drag. unam.*

*Caphura optima, (qualis hodie à China adfertur,) &*

*Opij Thebanici, vel Meconij, utriusque grana octo.*

*Eutyri recentis, insulsi, & aqua Rosarum loti, vnc. sex.*

*Compone ex arte vnguentum vsui reponendum.*

¶ *Oculorum fluxiones arect, calorem humorum temperat, acrimoniam moderatur, lacrymas sistit & siccat, rubrem auferit, oculum roborat, si illius tantillum canthi & palpebra cum tarso illincitur, vitando ne quid inrò subeat.*

## P A R A P H R A S E.

L'Autheur de cest Onguent est Benoist Textor, excellent Medecin du pont de Vaux en Bresse, qui luy a imposé le nom de son effect, & non de sa base la Tutie, mise au commencement. Sa vertu refrigerante est augmentée par l'Opium, & Corail. La desiccation des humeurs, qui tombent sur les yeux par le Bol d'Armenie. Le Canfre sert de vehicule, tant à la base, qu'aux autres desiccatifs. Le beurre recent, & non salé, donne corps à l'Onguent, lenit la douleur des yeux, & corrige l'aspreté, & ficcité des terrestres, & ores que quelque portion d'iceluy, par inaduertence y entraist, ou decoulast, ne les offence tant, comme il pourroit faire, s'il y auoit d'huyle. Son vsage doit estre apres les purgations vniuerselles, & saignée: autrement il ne pourroit profiter. Ceux qui le feront avec Pompholix, auront vn onguent meilleur, qu'avec la Tutie, icy mentionnée.

## D V M E S L A N G E.

Faut subtilement pulueriser chacun medicament à part, & lauer avec eau rose plusieurs fois, la Tutie, le Bol, la Ceruse, & Corail. Puis le tout sera malaxé, avec le Beurre recent, & non vieil, ou salé pour s'en seruir. Il se doit preparer, lors qu'on s'en veut seruir, & non pour le garder long temps en la boutique.

D d 3      Cenz

Ceux qui n'auront la commodité d'auoir de beurre recent, qu'ils prennent autant pesant de gresse de cheureau bien lauce, & purgee de ses membranes. De cest onguent on engresse les angles des yeux, les paupieres, & le Tarfe, souuent, & sans chauffer, à condition que rien y puisse entrer, à cause du sentiment exquis de la membrane adnate.

*Vnguentum Populeum, D. N. Salern.*

*R. Oculorum, seu Gemmarum Populi nigra, lib. vnam, & sem. Axungia Porci recentis, lib. tres, vel duas cum aliis.*

*Oculi Populi contusi, macerentur cum Axungia, ad Maium usque mensm. Deinde,*

*R. Foliorum Papaueris nigri,*

*Mandragora, (huius penuria sume tantundem Baccarum, vel foliorum Sambuci montani, seu Syluestris: quia similes obtinet vires, restibus Trago, & Pena.)*

*Hyoscyami,*

*Solani,*

*Vermicularis,*

*Semperuini maioris, seu Sedi, vel Aizoii.*

*Lactuca,*

*Personata, vulgò Bardana,*

*Violarum,*

*Scatunceli, seu Umbilici Veneris, &*

*Cymarum Rubi tenerimarum, sing. unc. tres,*

*Herba tusa in mortario, Oculis, & Axungia misceantur: & per octo, vel decem dies simul macerentur. Deinde supra lentum ignem (semper mouendo cum pestillo) coquantur cum Vini optimi lib. vna, vel succi Solani, & Aceti vtriusque lib. dimidia: ut sit efficacius, ad huius fermè consumptionem, tum exprimantur torculari, & expressum vnguentum, vsui reponatur.*

¶ *Somnum conciliat & febricitantibus ac caput dolentibus propter calorem, inunctum fronti & temporibus aut plantis pedum, aut manuum carpis prodest.*

P A R A P H R A S E.

**S**alernitanus a emprunté ceste description de Myrepsus, sect. 3. chap. 45. y adioustant le Bardana, qu'il ne faut rejeter,

rejetter, comme dit Fuchsius: pource que par sa chaleur, il fait penetrer la froideur des autres. Pour semblable raison, le vin y est mis: toutesfois en son lieu, ie seroy d'aduis que on y mist du vinaigre, & suc de Solanum, de chascun demy liure, à fin qu'il fust plus froid.

D'auantage Myrep. ne specifie la dose de la gresse, & mer des herbes de chascune demy once, laquelle quantité ne suffiroit à celle specifiée, & Base, par Salernitanus, qui m'a occasionné suyure plustost celuy-cy, qu'iceluy.

Cest Onguent a prins le nom de sa base, les bourgeons, ou yeux de Peuplier noir, mis au commencement, & en plus grande quantité qu'autre herbe qui soit, toutes lesquelles y sont mises, pour augmenter la vertu refrigerante, hormis le Bardana, pour la raison que dessus. La gresse de porc doit estre recente, & nettoyée de ses membranés, & lauce, laquelle icy tient lieu de cire, & huyle, & pour longuement conseruer leur vertu.

## D V M E S L A N G E.

Au mois de Mars faut cueillir les bourgeons, ou yeux du Peuplier noir, la quantité requise, & les concasser au mortier, & y adiouster la gresse recente, & nettoyée (comme dit est) & les mettre dans vn pot de terre vernissé, & les couvrir iusqu'au mois de May suiuant: (les herbes icy mentionnées plustost ne se treuvent.) Alors seront cueillies, & nettoyées de toute soüilleure, & contuses au mortier, pour ensemble les infuser avec la gresse, & yeux de peuplier, enuiron huit, ou dix iours en lieu chaud: puis le tout mis dans vne bassine sur le feu, avec de vinaigre, & suc de Solanum, de chascun demy liure (que reniendra à la liure du vin mentionné au texte) seront bouïllis iusqu'à la consumption quasi d'iceux, & humidité des herbes. Que si lors on ne peut recouurer si grande quantité de Solanum, qu'on en puisse tirer le suc requis; qu'on triple la dose d'iceluy, pour suppleer son deffaut: ainsi il sera plus verd, & plus refrigeratif, qu'avec le vin. Durant leur cuite. les faut continuellement remuer au fonds, avec vn pilon de bois, à fin que ne se bruslent, & que plus aisément on cognoisse leur cuite. Apres, on les exprimera à la presse, avec vne forte serpilliere, ou toile neufue, en sorte que rien n'y demeure.

L'Onguent estant froid, sera reserré en son pot, atten-

dar la necessité. Par chascune annee le faut renouveler: autrement sa vertu refrigerante, par le temps se perd, & la chaleur de la graisse surmonte la froideur, & par consequent est inutile.

Vng. Comitisse, D. Gulielmi Varignane.

R. Cort. Medianæ Castanearum,  
Glandium, &

Quercus,

Corticum Fabarum,

Baccarum Myrthillorum,

Hippuris, id est, Canda Equina,

Gallarum,

Acinorum vna,

Sorborum immaturorum, & siccorum,

Mesfillorum pariter immaturorum, & siccorum,

Foliorum Pruni sylvestris (unde fit Acacia nostra.) &

Glaucij (vel huius defectu rad. Chelidony maioris: qua suo calore alia subire facit: non est enim verum Glaucij succedaneum: nam Glaucium Aërio adstringit & refrigerat.

Contusa coquantur in

Aqua Plantag. lib. octo: vel quant. sufficienti ad medias.

Colatura, sequentia nouies lauentur: recentem Colaturam, singulis vicibus effundendo.

R. Oleorum Myrthini, &

Masichini, utriusque lib. vnam, & sem.

Cere alba, potius quam flaua, vnc. octo, & semis.

His liquatis, & lotis, insperge sequentem puluerem.

Trochiscorum de Karabe, vnc. duas.

Cort. med. Castanearum,

Glandium, &

Quercus,

Gallarum, singul. vnc. vnam.

Myrthillorum,

Acinorum vna,

Sorborum immaturorum, & siccorum, &

Cineris ossis cruris bouis, singul. vnc. semis.

Technicè paretur vnguentum vsui reponendum.

¶ Non solum incipientem abortum prohibet, verum etiam alui fluxum & hamorrhoidas sistit, & laxatos renes roborat.

P A R A

## P A R A P H R A S E.

Cest Onguent fut premierement composé par Guil. de Varignane, ainsi qu'il l'escriu au chap. 20. traitant la curation des menstrues desmesurées, en la faueur d'une Comtesse de Vadre, qui en estoit grieuement trauuillée, & par iceluy preseruée d'auortement. La base est de plusieurs medicaments adstringens, dont il est composé: leur vertu terrestre, par la chaleur de la racine de la grande Chelidoine (chaude, & seiche au troisieme degre) penetre plus profondement, qu'elle ne feroit sans icelle.

## D V M E S L A N G E.

Faut premierement composer l'Onguent des huyles, cire, & poudres, à la fin specifiez: puis, iceluy plusieurs fois lauer, avec la couleure de la decoction, faite des drogues concassées, & mises au premier rang, en suffisante quantité d'eau, de Plantain, consumée à la moitié. Pour chascune fois qu'on le lauera, faudra espancher la couleure qu'on y aura mise, & y en mettre de nouvelle, puis il sera resserreé au besoin.

## Unguentum Stypticum, D. Fernely.

R. Gallarum immaturarum,

Nucum Cupressi,

Baccarum Myrthi,

Balaustiorum,

Malicorij, vulgò Psidia,

Corticum Glandium,

Acacia vera, vel nostratis,

Rhois; vulgò Sumach, &

Masticis. ana. vnc. vnam.

Omnia exquisitè trita, macerentur circiter dies quatuor, in Succis Mesfillorum, & Sorborum immaturorum: deinde lento igne siccentur, & cum

Olei Rosati, Aqua Aluminosa Sapius loti, lib. vna, & semisse,

Cera alba, vnc. quatuor: fiat Vnguentum vsui reponendum.

¶ Laxiores partes contrahit, ductus viasq; coarctat, fluxiones intercipit & repellit: vulua, uteri, sedis & intestini prolapsum cohibet, & profluentem sanguinem admodum sistit.

Fernel au liure septiesme de sa methode curatiue, traité des Onguens, nous a laissé pour escrit la presente description, laquelle il a composée sur la precedente, descripte par Guil. de Varignane; & luy a donné le nom de son effect astringent. Il ne cede à iceluy en force, & vertu, ains est plus simple, & moins labourieux à composer. Ceux qui auront cestuy-cy en leurs Boutiques, (ce que ie conseille) se pourront passer de celuy-là, sans tenir tant de compositions superflus: toute fois ie laisse les volontez libres, sans vouloir oster à personne l'honneur, qui luy est deu, mais pour moy ie me seruirois plustost de l'onguent de Fernel, que de celuy de Varignane, surnommé *Commissa*.

## D V M E S L A N G E.

Ensemble faut pulueriser, chascun ingredient, (hormis le mastic qu'il se doit pulueriser à part fort subtilement,) & les infuser l'espace de quatre iours, dans les Suc, extraicts des Sorbes, & Nefles verdes, & non encore meures; puis les desseicher à petit feu; apres les reduire en Onguent avec la Cire blanche, & huyle Rosat, laué plusieurs fois avec eau Alumineuse. Si on ne peut recouurer les deux suc y mentionnez, que l'on prene au double, de celuy qu'on aura en main; ou semblable poids du suc de Poires sauages ou de quelque autre arbre adstringent, & on ne fera mal, parce que c'est vn remede externe, ou la seule astringtion est requise, pour arrester toute sorte d'euacuation grande, soit du ventre superieur, ou inferieur, hamorrhoides, menstres, sueurs, & autres.

*Vnguentum ad prurimum scabiosum, D. Renoudai.*

*R. Axungia Suilla, succo Scabiose sepius lota, lib. semissem.*

*Radic. Oxylapathi, cocta in Aceto, ad putrilaginem usque, & per setaceum traiecta, &*

*Sulphuris, in succo limonum loti ana unc. vnam, & semissem.*

*Vnguenti Populei, succo Inula Campana mirriti, unc. semissem.*

*Omnibus in mortario subactis, fiat Vnguentum vsui.*

¶ *Serum biliosum & pituitam acrem & salsam mitigat: humores quosuis calidos contemperat, & scabiem & prurimum sanat.*

## P A R A P H R A S E.

**L'**Estime que Monsieur Renoud tres-docte, & expert Medecin de Paris soit l'auteur de cest Onguent, pour le moins ie l'ay emprunté du liure 5. de son Antidotaire, chap. 9. où il le descript : & semble qu'il ayt esté tiré de l'Enulatum descriit cy-apres pag. 436. selon Nicol Prepositus. Il a prins le nom de son effect, au prurit, & gratelle, où il est fort propre. Le l'ay inferé icy pour ceux qui s'en voudront servir aux enfans & plus delicats, soyent hommes, ou femmes, pource qu'il n'y entre point d'argent vif.

Le meslange n'est dissemblable à celuy de l'Enulatum, auquel on aura recours.

## S'ensuyt des Onguens chauds.

*Vnguentum Basilicum minus, D. M.*

R. Cera flava à sordibus repurgata.

Picis naualis, &

Resina pura, singul. lib. dimidiam.

Olei dulcis, lib. duas: aut quantum sufficit, fiat vnguentum.

¶ Calfacit, humectat, dolorem mitigat, ac pus mouet, phlegmonis incrementibus vile.

## P A R A P H R A S E.

**P**Aul Æginete au liu. 7. chap. 17. composé cest Onguent en forme d'Emplastre, lequel respond au Tetrapharmacum de Gal. composé de cire, poix, resine, & gresse, au lieu de l'huyle, en portions égales. Mesue l'a transcrit de Serapion traité 7. chap. 28. & d'Auic. liu. 5. traité 11. lesquels l'ont appellé *Basilicum*, comme royal & grand en vertu. Aucuns l'ont aussi appellé *Tetrpharmacum*, pource qu'il est composé de 4. medicaments. Le surnom de *Minus*, y est mis à la difference d'un autre de semblable nom plus composé, qui n'est vité.

## D V M E S L A N G E.

La cire, resine, & poix noire (nettes de toute ordure) seront hachées par petits morceaux: à fin que soyent plus tost fon

fondues, & avec moindre feu en l'huyle d'Oliue. Cela fait, & à demy froid, seront agitez avec vn pilon de bois, iusques à tant qu'il soit roux : à fin de monstrier par là, qu'il differe au grand Basilicum, qui doit estre noir : toutesfois nos Apothicaires n'y regardent de si pres, & sans l'agiter, le laissent avec la couleur noire : ioinct que les Barbiers ignorans ne l'estimoyent bon, s'il estoit d'autre couleur, que noir. Mais les couleurs n'agissent point, ains sont indifferentes aux medicamens, ainsi qu'auons dit cy-deuant en la Theriaque.

*Vng. Αναντιπικνδν*, id est, Resiciens, vulgò Resumpium, D. N. Prepositi.

*B. Butyri recentis, lib. vnam.*

*Cera flaua, potius quàm alba, vnc. sex.*

*Axungia Porci insulsa, quartarium vnum seu vnc. tres.*

*Gallina,*

*Anasis, &*

*Anseris.*

*Olei Amygd. dul. loco violati,*

*Chamameli, &*

*Anethini, singul. vnc. duæ.*

*Muscilag. radices Bismalua,*

*Fœnugraci, &*

*Lin. aqua Rosarum extracta, sing. vnc. vnam.*

*Oesipi humida, vnc. semissem. fiat vnguentum.*

¶ *Emollit, & sine manifesto calore asthmaticis, heclicis, pleuriticis, tabidis ac fabricitantibus confert.*

P A R A P H R A S E.

**C**est Onguent a prins le nom de son effect : lequel i'ay transcrit de N. Prepositus, & corrigé par l'aduís de Rondeler, fondé sur bonne raison : en substituant la cire iaune, pour la blanche, & l'huyle d'Amandres douces, pour le Violat, & ostant les muscilages froids, astringens, & in-craissans : en augmentant les emollians, relaxans, & digerans, de Bismalua, Lin. & Fœnugrec. Quelqu'un dira que suyuant la doctrine de Galien, telle adstriction y est requise, veu qu'on s'en sert au commencement des fluxions, qui tom-  
beat

bent en la poëtrine. Ie le confesse, mais non si grande, & que celle de l'eau Rose y suffit, comme auons dit au Syrop de Reglisse, pag. 45.

## D V M E S L A N G E.

Faut premierement extraire les muscilages de Bismalue, Lin, & Fœnugrec, avec eau Rose: & en iceux encore chauds, y destremper l'Oesipus. Apres, on fera fondre la cire hachée menu, avec les huyles sur les cendres chaudes, ou petit feu: puis on y adioustera le beurre, & graisses nouvelles, & non salees. Le tout à demy froid, on y adioustera les Muscilages (sans les consumer avec les huyles, & graisses: comme en plusieurs autres: pource que leur quantité est fort petite) & l'Oesipus meslez, qu'on reserrera en son pot, au besoin.

Ceux qui auront cest Onguent, se pourront passer de l'Onguent Pectoral, & de Adipibus, descrits en plusieurs dispensaires.

## Ung. Dialtheas, D. N. Myrep.

R. Radicum Bismalue, lib. vnam.

Seminum Fœnugraci, ℥.

Lini, vtriusque lib. dimidiam.

Scilla recentis, quart. vnum, seu vnc. tres.

Singula lotz, trita que, triduo macerentur in

Aqua lib. tribus, & dimidia: quarto verò die bulliant, donec inspissentur: mox sacculo inclusa exprimantur. Tunc,

R. Muscilag. illius percolata, lib. vnam.

Olei, lib. duas, & rursus bulliant ad mucaginis consump. & superstiti oleo, liqua,

Cera flaua, lib. semissem.

Colophonis, ℥.

Resina, vtriusque quart. vnum, seu vnc. tres.

Terebinthina.

Galbani, ℥.

Gummi hedera, aut succi eiusdem, singul. vnc. vnam.

Sic para unguentum, quod vsui reponatur.

¶ Calfacit, humectat, lenit, & digerit: intemperiem frigidam tollit, neruorum duritiei prodest, nimiam siccitatem emendat, pleuritidi & aliis affectibus ab humore crudo, musculis adharente, natis medetur.

P A R A

## P A R A P H R A S E.

LA base de cest Onguent, est la racine de Guimauue, mise au commencement, dont il a prins son nom: laquelle pour ses grandes vertus, à la curation de plusieurs maladies, tant internes qu'externes, a deriué son nom, du verbe Grec *Αλθαίω*, & *Αλθειν*, id est, *curo*, & *medeor*.

L'Autheur est Nic. Myr. surnommé Alexandrin, en sa section 3. ch. 49. Je serois bien d'aduis qu'il fust fait sans Colophone, & Gommès, pource que d'icelle n'auons de la vraye, ains vne broüillee, qu'est la residence de la Terebinthine distillee, pour icelle supposee: ceux-cy, pour estre trop chauds, & qu'on les y peut adiouster en tout temps, si la necessité le requiert. Et seroit plus conuenable aux maladies de la poitrine, qu'avec Gommès, & Colophone.

## D V M E S L A N G E.

Premierement faut diligemment nettoyer les racines de Guimauue, nommée des Grecs *Althaa*: puis les concasser au mortier, aussi les semences: & ensemble les infuser avec trois liures & demie d'eau, sur les cendres chaudes, l'espace de trois jours.

Le quatriesme on les fera bouïllir assez longuement sur le feu, dans vne bassine de cuiure: puis on les exprimera (avec vne serpilliere) bien fort.

A part, on fera fondre les gommès de Galbanum, & d'Hedera avec du vin: puis seront coulées, & cuites à la consistance de Miel: auxquelles on adioustera la Terebinthine. Cela fait, on prendra vne liure des Muscilages coulez, qu'on fera bouïllir avec l'huyle, dans la mesme bassine bien nette, iusqu'à ce qu'ils soyent consumez, en remuant tousiours avec vn pilon de bois, à fin que ne bruslent, & adherent à la bassine: puis on les recoulera.

En l'huyle chaud on fera fondre la cire neufue, hachée par petites pieces, & la Resine, & Colophone puluerifée, à fin d'estre plustost fondus: puis la bassine estant ostée de dessus le feu, on y adioustera les gommès, meslees avec la Terebinthine, en remuant bellement, iusqu'à ce que le tout soit froid, pour le reserrer au besoin.

Si la Gomme d'Hedera est seiche, & nette, on la pourra  
lubrile

*Des Onguents chauds.*

431

subtilement pulueriser, & adiouster à la fin, ( apres le Galbanum, & Terebinthine. ) Ceux qui n'auront de la Gomme, qu'ils prennent autant pesant du suc de Hedera muralis.

*Vng. Nicotianum, D. Iouberti.*

R. Fol. Nicotiana conusorum. lib. duas.

*Axungia Porci recentis, vel lota, lib. vnam.*

*Macerentur simul per noctem, cum pauco vini rubri.*

*Mane bulliant igni lento, ad vini consumptionem,*

*Colato expresso, adde*

*Succi Nicotiana, lib. dimidiam,*

*Resina Abiegna, vnc. quatuor.*

*Coquantur ad liquoris consumptionem: addendo sub finem, pul.*

*Aristolochia rotunda, vnc. duas.*

*Cera citrina, quantum sufficit, fiat unguentum.*

¶ *Citra dolorem ulcera mundificat, scrophulas emollit & digerit, scabiei & pruritu prodest.*

P A R A P H R A S E.

Cest Onguent a prins le nom de sa base, la Nicotiane, ou Peton, ou herbe à la Royne, apportee d'outr mer, & donnée à la Royne de France, comme chose digne de Princeesse, pour ses grandes & rares vertus, à mondifier les vlcères, quels qu'ils soyent, & sans douleur: mollir, & digerer la matiere scrophuleuse, & dessicher la gratelle en quelle aage & sexe que ce soit. Qui a occasionné les Medecins, & Chirurgiens la mettre en vsage, & composer cest Onguent au profit des pauvres. Ceste herbe a esté incogneue aux anciens Grecs, & Arabes. Pour le iourd'huy frequente, & curieusement cultiuee aux iardins de France.

D V M E S L A N G E.

Faut concasser au mortier l'herbe recente, & d'une partie en tirer demy liure du suc: l'autre sera bouillie avec la gresse de porc recente, ou lauee ( auparauant infusez avec vn peu de vin clairer, l'espace d'une nuist ) iusqu'à la consommation du vin: puis on l'exprimera. A la couleur on fera derechef bouillir le suc, iusqu'à la consommation: puis on y fera fondre la Cire, & Resine, & la bassine ostee de dessus le feu, & à demie froide, on y adioustera la poudre d'Aristolochie ronde, pour le tout resserter au besoin.

*Mundi*

*Mundificatiuum de Resina, D. Iouberri.**R. Resina.**Terebinthina,**Olei Rosati, &**Mellis, singul. lib. semissem.**Cera noua, quartarium unum, seu unc. tres.**Myrrhe,**Sarcocolla,**Farins foenugraci, &**Lini, singul. drag. sex.**Thuris, &**Mastiches, vtriusque drag. tres: fiat vnguentum.*

¶ *Vlcera deterget citra dolorem, sarcoiticum etiam, & neruoso generi confert.*

## P A R A P H R A S E.

**M**. Ioubert confesse auoir tiré cest Onguent ou Mondificatif de l'Emplastre de Resine, descript par Guy de Cauliac, au chapitre cinquiesme de son Antid. Je serois d'aduuis qu'au lieu du miel commun, & escumé, on prinst du Rosat, à fin qu'il fust plus conuenable en tout ce qu'il promet.

Il a prins le nom de son effect, & le furnom de la Resine, mise au commencement.

L'huyle, & Cire y sont mis pour la forme, ou consistence.

## D V M E S L A N G E.

Faut subtilement pulueriser (chascun à part) la Myrrhe, Sarcocolle, l'Encens, Mastic, Foenu grec, & Lin: puis sur petit feu on fera fondre la Resine, & Cire, hachée par petites pieces. Apres, la bassine ostée de dessus le feu, on y adioutera la Terebinthine, & Miel: finalement les poudres, les vnes apres les autres, comme les farines: puis la Myrrhe, & Sarcocolle, puis le Mastic & l'encens à la fin, de peur qu'il ne se grumele, par la chaleur.

*Vng. Mundificatiuum de Apio.*

**T**ouchant au Mondificatif d'Ache, ie ne le descripts, pource qu'on ne le garde aux boutiques, & qu'en tout temps

Des Onguents chauds.

433

temps il se peut facilement preparer, selon l'aduis, & conseil du Medecin, ou Chirurgien expert, qui y adioustent, ce qu'ils cognoissent estre necessaire, selon la nature de la partie affectee, & de l'ulcere, temps, & saison.

Ung. Aureum, D.M.

R. Olei communis, lib. duas, & semissem: seu unc. triginta.

Cera flaua, lib. semissem: seu unc. sex.

Terebinthina clara, unc. duas.

Resina, &

Colophonia, vtriusque unc. vnam, & semiss.

Pulueris Thuris, &

Mastiche, vtriusque unc. vnam.

Croci, dragmam vnam. Technice fiat unguentum.

¶ Colleticum & sarcoticum dolorem mitigat, & cicatricem accelerat.

P A R A P H R A S E.

Cest Onguent a diuerse appellation, comme *Aureum*, *Regis*, & *Comitis*, tant pour ses rares vertus, dignes d'un Comte, ou Roy, que pour sa couleur iaune, & semblable à l'or. Le meslange n'est dissemblable à celuy du Monificatif, cy-deuant declare.

Vnguentum Apostolorum, D. Auicenna.

R. Terebinthina,

Cera flaua, potius quàm alba.

Resina, &

Ammoniacy, sing. drag. quatuordecim,

Lithargyry, auri, drag. nouem.

Aristolochia rotunda, vel longa,

Thuris masculini, &

Bællij, sing. drag. sex.

Myrrha, &

Galbani, vtriusque drag. quatuor.

Opopanacy, &

Floris Eris, vel Eruginis, vtriusque drag. duas.

Bællium, & Gummi, infundantur in Aceto: tum coque ad mellis crassitiem, & illis adde Terebinthinam,

E e

Tandem

Tandem liqua Ceram, & Resinam, cum Olei communis, lib. duabus (hæc quantitas, quouis tempore sufficit, & iniice Lithargyrium aliquandiu nutritum (emplastri instar) & extra ignem adhuc tepens, pulueres, & Gummi, cum Terebinthina. Sic concinnatum unguentum vsui reponatur.

¶ Vulnera & ulcera contumacia, & fissulas detergendo expurgat, fungosam & carnem mortuam exedit & absunit, & nouam restituit.

## P A R A P H R A S E.

Cest Onguent a prins le nom des Apostres: non qu'ils en soyent esté les inuenteurs, ou qu'ils en vlassent à guerir leurs malades. Car ils n'vsoyent de drogues, ains au nô de Iesus-Christ, nostre Redempteur, qu'ils preschoyent estre le fils de Dieu, & Messie, promis en la loy par les Prophetes, ils les guerissoyent. Mais du nombre d'iceux, qu'estoyent douze: comme il est composé de douze drogues (sans y comprétre l'huyle) n'estime Auicenne en auoir esté l'inuenteur, qui florissoit du temps de S. Augustin, l'an de salut 428. car il le décrit au liu. 5. somme 1. traicté 11.

## D V M E S L A N G E.

Souuent on donne cest Onguent en chef-d'œuvre, aux Apothicaires qui se veulent passer maîtres: pource qu'il est difficile de le reduire en forme conuenable, sans augmenter la Cire, ou Resine à si grande quantité d'huyle requise. Pour y paruenir, faut infuser le Bdellium, s'il est mol, & recent, (sinon le pulueriser comme la Myrthe, l'Encens, l'Aristol. longue, & Litharge) avec le Galbanum, Ammoniac, & Opopanax, dans du vinaigre, enuiron demy iour, sur les cendres chaudes, augmentant leur dose, d'une sixiesme partie, pour cause des ordures qui y sont, puis on les fera bouïllir. Estant bien fondus, on les coulera à trauers vne toile, ou estamine, puis seront cuites à la côsistêce ou espeſſeur de miel. A icelles encore chaudes, on y adiouſtera la Terebinthine. Cela fait, la Litharge subtilement puluerisee, sera nourrie avec vne partie de l'huyle: puis quelque temps sur le feu petit, comme qui voudroit faire vn Emplastre diachyllon: puis on y adiouſtera

peu

peu à peu le reste : puis la Cire, & Resine grossiere ment pilees. La bassine ostee de dessus le feu, on y adioustera les Gommès, & Terebinthine, auparavant meslez. Vn peu apres les poudres : comme l'Aristoloché, la Myrthe : & finalement l'Encens, & Verdet, lequel ne faut augmenter, pour luy donner couleur verte. Car en plus grande quantité, il causeroit par son acrimonie, douleur, & inflammation aux vlcères. Ainsi que doctement Gal. au 3. de sa Methode nous a laissé par escrit. Estant froid, sera gardé au besoin. Voila comme il me semble qu'il faut composer cest onguent, sans y adiouster chose qui soit des doses. Si quelqu'un sçait quelque autre methode meilleure, & plus facile, qu'il la mette en euidence, pour l'instruction de la ieu nesse Françoisé. Ceux qui auront cest Onguent en leurs boutiques, se passeront de l'onguent *Cerafeos*.

*Vnguentum Egyptiacum, D. M.*

*R. Mellis communis, vnc. quatuordecim.*

*Aceti fortis, vnc. septem.*

*Ruginis aris, vnc. quinque. Coquantur igni lento ad iustam crassitudinem, & reponantur vsui.*

¶ *Vlcera antiqua & fistulosa terget, putredinem aufert, saniam absunit, carnem excrescentem & mortuam exedit, non sine sensu doloris; idq; valentius prastat quam vnguentum Apostolorum.*

P A R A P H R A S E.

Cest Onguent est ainsi appellé, pource que les Medecins d'Egypte en font esté les inuenteurs, ou comme aucuns estiment pour sa couleur bazance, commune aux Egyptiens. Mesue luy adiouste vn furnõ de *Magnum* pour ses grandes vertus. Aucuns y adioustent d'Encens, d'autres d'Alun, ce que ne doit faire l'Apothicaire, sans le commandemẽt du docte Medecin, ou Chirurgien, pour occasion à ce le mouuant. Le Miel doit estre crud, & non escumé, à fin qu'il deterge, & desseiche plus, lequel icy tiẽt lieu d'huyle, & cire pour donner la forme. Sa vertu desiccative est augmentee par le vinaigre, & verdet. De cestuy-cy l'acrimonie est corrigee par la coctiõ, & sa couleur verte chãgee en roux, ou bazance, & moins suspecte aux malades, que la ver-

Erreur  
repro-  
uee.

de. Le vulgaire se trompe, en ce que les tantes, qui de cest Onguent sont ointes, & mises aux vlcères, du soir au matin, & du matin au soir tirées, se trouuent verdes: estimant cela prouenir de la sanie virulente: rien moins, ains du verdet qui se decuist.

## D V M E S L A N G E.

Le vinaigre, & miel ayant vn peu bouilly, on y adioustera le verdet puluerisé, pour ensemble tout cuire, iusqu'à la consommation d'iceluy, & que l'Onguent tienne le milieu, entre mol, & dur, pour plus aisément en couvrir les tantes. Estant refroidy fera gardé au besoin.

*Vnguentum Inulatum, D. N. Præpositi.*

*R. Rad. Inula Camp. in aceto cocta iusa, & creta, lib. vnam.*  
*Axungia Porci veteris, & salsa,*  
*Olei communis, & veteris, vtriusque vnc. tres.*  
*Hydrargyri, id est, argenti viui, &*  
*Terebinthina clara, vtriusque vnc. duas.*  
*Cera noua, vnc. vnam.*

*Salis communis, vnc. dimid. fiat vnguentum.*

¶ *Ad pruritum & ad scabiem, tum siccam, tum humidam, & ad alias cutis fœditates est efficax.*

## P A R A P H R A S E.

IL semble que ceste description aye esté prinse des trois derniers chap. de la section 3. des Antid. de Myrep. Mais par qui, ie ne le puis coniecturer, si ce n'est par Prepos. duquel ie l'ay transcrit. La base de cest Onguent est la racine d'Enule Campanne, de laquelle il a prins le nom. Aucuns craignent son vsage, pour cause de l'argent vif qui y entre: ce qu'ils ne doiuent faire, n'estant iceluy si dangereux que plusieurs doctes ont estimé, ains vtile aux herpés, ou dertes, & gratelles. Prepositus y met seulement deux onces d'Axonges, & nous trois, autant que d'Huyle, avec Fernel, & Iouber, pour donner plus de corps à la quantité des racines.

## D V M E S L A N G E.

Faut premierement lauer les racines, les concasser, & cuire en quantité suffisante de vinaigre, y adioustant vn peu d'eau pour moderer son acrimonie: puis les piler avec vn pilon de bois, dans vn mortier de pierre, ou marbre, & avec

vnc

*Des Onguents chauds.*

437

vne spatule les passer à trauers vn tamis renuersé. Apres longement sera agité au mortier l'argent vif, avec la gresse de porc, vieille, & salee, en sorte qu'il n'apparoisse: puis on y adioustera la Terebinthine, & sel puluerisé, & l'Onguent fait de l'huyle, & cire fondus ensemble. Finalement l'Enule Camp. preparee, comme dit est, ainsi incorporé, sera gardé au besoin.

*Unguentum Agrippe. D. N. Salernita.*

R. *Radicum Bryonia, lib. duas.*

*Cucumeris Asinini, lib. vnam,*

*Scilla, lib. semissem,*

*Iveos, vnc. tres.*

*Filicis,*

*Ebuli, &*

*Tribulorum Aquaticorum, sing. vnc. duas.*

*Radices haec recentes sint: tot, quaterque lauentur, & conrundantur in mortario: & macerentur triduo, in Olei veteris non rancidi lib. quatuor.*

*Deinde parum feruesiant: & in expresso oleo, liquefac*

*Cera Ciurina, potius quam alba, vnc. quindecim, in Vnguenti crassitudinem, quod vsui reponatur.*

¶ *Non modò emollit, sed & valide attenuat & incidit, & corporis œdemata discutit, & vetera nervorum vitia sanant, renum dolori succurrit, ventrem subducit, & hydropicos inuat.*

P A R A P H R A S E.

L'Auther de cest Onguent est Agrippe Roy de Iudee, grand amy de l'Empereur Caius Cæsar, surnommé Caligule: auther Iosephe) lequel pour les experiences qu'il auoit faictes de ses vertus, ne le voulut communiquer à ses disciples. Salernitanus l'a transcrit de Myrepsus, Section 3. chap. 4; changeant seulement les racines de Malues blanches, pour celles de Cöcombres sauuage: pource à mon aduis, qu'il conuient mieux à l'Hydropisie, à quoy il est approprié par Myrep. que les Malues blanches. Ceux qui sont loing de la mer, & ne pourront recouurer de Scilles vrayes, qu'ils prennent le Pancratium assez commun, ou des Oignons fort acres, au double. Et au lieu du Tribule marin,

E e 3 qu'ils

qu'ils prennent de celuy qui croist aux estangs, & riuieres, le fruit duquel estant cuit, est fort sauoureux : & qui ne pourra auoir de l'vn ny de l'autre, qu'il prenne des racines de Panicaut, dit Eryngium.

## DV MESLANGE.

Prenez vos racines recentes, & non seiches, que concasserez au mortier, & infuserez 3. iours, ou 7. dans l'huyle: à fin qu'il aye plus d'energie. Apres on les fera moyennement cuire: ( car la longue decoction dissipe leur vertu) puis on les exprimera, & dans l'huyle coulé on fera fondre la cire neufue, & non blanche, pour les raisons au commencement de ceste section declarees: estans froids, seront resserrees. J'ay experimenté ( apres Fernel ) ces racines fort contuses, & malaxees avec gresse vieille, sans coction, & appliquees sur le ventre des malades, auoir plus de force que l'Onguent: c'est, pource que leur vertu se diminue bien fort par la coction.

## Vnguentum Aregon, D. N. Salern.

℞. Viriusque Coniza, seu Pulicaria, Maioris scilicet, & Minoris, &  
 Laureola, sing. vnc. nouem.  
 Nepeta, seu Calam. nti montani, &  
 Fol. Sicydis, seu Cucumeris agrestis, utriusque vnc. sex.  
 Radicis Sicydis seu Cucumeris agrestis, &  
 Ari, vulgo Iarri ( vel Iridis cum Myrep. )  
 Rorismarini,  
 Maiorana,  
 Serpilli, &  
 Ruta, sing. vnc. quatuor, & semissem.  
 Foliorum Lauri,  
 Sabine, &  
 Salvia,  
 Radicum Bryonia, sing. vnc. tres.  
 Pyrethri,  
 Euphorbii,  
 Zingiberis, &  
 Piperis, sing. vnc. vnam.  
 Mastiches, &

Thuris.

Thuris, utriusque drag. sex. (cum Myrep. Nam Salern. habet drag. vij.)

Olorum Muscelini, seu Moschati, vnc. semis.

Petrolei, vnc. unam.

Laurini, &

Adipis vsini, utriusque vnc. tres.

Butyri, vnc. quatuor.

Cera flaua, vnc. quindecim.

Olei communis, lib. quinque. Sic para unguentum.

Radices, & herbe Maio mense collectæ, & purgatæ, quum recentes sunt: contundantur, & maccerentur in Oleo communi diebus septem, cum

Aqua vita, vel Vini optimi, lib. vna.

Octauo die coquantur, donec tabescant, & absumpta sit propè humiditas. Deinde in percolato oleo, liqua Ceram: tum adde Butyrum, Adipem, Oleum, Laurinum, Moschat. Petrol. & pulueres, & repone vsui.

¶ Calfacit, extenuat & digerit: corporis neruorum frigidis affectibus, ut conuulsioni, resolutioni lumborum, articulorum, cholicoque dolori aptum. Ante inuasionem quartana, prodest spinam dorsi & scapulas eo inungi.

## P A R A P H R A S E.

Cest Onguent a prins le nom de son effect: car Aregon signifie *Auxiliare*, c'est à dire, aydant, ou donnant secours, & soulas. Salernitanus l'a emprunté de Myrep. en la fectiõ troisiesme, chapitre 48. y adioustant les Racines de Bryonia, & les fucilles de Concombre sauage, & ks deux especes de Coniza: & supposant les racines de Iartus, & de Concombre sauage, pour celles d'Iris, & Althea. Vne chose i'y trouue de superflu, c'est la dose de Pulicaria, laquelle, me semble (auec Cordus, & Fernel) suffit de trois onces, comme des autres herbes de Laurier, &c. & non neuf.

## D V M E S L A N G E.

Le meslange est enseigné par l'auteur mesme. A scauoir qu'il faut cueillir au mois de May les racines, & herbes: les nettoyer, & concasser au mortier: puis en l'espace de 7. iours les infuser avec l'eau ardent, ou bon vin, & l'huyle commun vñcil, dans vn pot de terre vernisé, sur les cendres chaudes. Le 8. iour on les fera cuire iusqu'à la consommation de l'humidité.

midité. Apres on les exprimera au pressoir, dans vn fachel  
de toile neufue, & en l'huile, on fera fondre la cire : puis on  
y adioustera le beurre, & la gresse d'Ours, & les huyles de  
370. Laurier, & Muscelin (descrit en la precedente section) & de  
391. Petrole: finalement les poudres de Pyrethre, Gingembre, Poi-  
ure, Euphorbe, Mastic, & Encens, la bassine ostee de dessus  
le feu, & à demy refroidie, pour le tout resserer au besoin.

*Vnguentum Marciatum mag. D. N. Myrep.*

R. Olei communis antiqui, lib. quatuor.  
Cera Citrina, & non alba, lib. vnam.  
Cymarum Roris marini florentium,  
Foliorum Lauri, &  
Ruta, sing. vnc. quatuor.  
Amaraci, potius quam Tamarici, vnc. tres.  
Esbrij, seu Ebuli,  
Sabina,  
Balsamita, i. Mentha aquatica.  
Eleliphaci, i. Saluia,  
Ocimi, id est, Basiliconis.  
Polij montani,  
Calaminthes,  
Arthemissa,  
Inula Campana,  
Betonica,  
Eranca Vrsina,  
Spargula, seu Aparines Gracorum,  
Herba venti, seu Anemones syluestris,  
Pimpinella,  
Agrimonia, seu Eupatorij Gracorum,  
Absinthij Pontici, seu Romani, seu Vulgaris, idem.  
Herba Paralyseos, vulgò Primulaneris,  
Herba sancta Maria, seu Costi hortensis nostratis,  
Cymarum Sambuci,  
Crassula, seu Semperuini minoris, vel Vermicularis,  
Semperuini Maioris, seu Sedi, vel Aizoï, idem.  
Millefolij,  
Chamedryos,  
Quinque Neruia, seu Plantag. mi. ( huius non meminit Salernitanus. )

- Centaurij minoris,  
 Fragaria, &  
 Pentaphylli, singul. vnc. duas, & drag. duas.  
 Tetrabit, seu herbæ Iudaica, (cum Salernitano: quoniam non  
 habet Myrrh.)  
 Radicis althea,  
 Cymini, &  
 Myrrhæ, sing. vnc. vnam, & dimidiam, Salernitanus legit Myr-  
 tha, facilis fuit Typographi lapsus &, pro r, reponentis.  
 Fœnugraci, &  
 Butyri, vtriusque drag. sex.  
 Seminum Vriica,  
 Violarum, &  
 Papaueris albi, potius quàm nigri, cum Salern.  
 Menta Sativa,  
 Rubia tinctorum, (huius non meminit Salern.)  
 Mentastri, seu Menta sylvestris, vel Menta Sarracenicæ, idem.  
 Lapatii acuti,  
 Polyrichi,  
 Cardiobotani, id est, Cardunceli, seu Cardui benedicti,  
 Matrissylua, seu Periclymeni, vulgò Caprifolij,  
 Herbæ Moschata (est prima Geranij species.)  
 Florum Chamameli, huius vice Salernit. & eius sequaces, ha-  
 bent Maturellam, seu Solanum, ) &  
 Trifolij acetati (quod Allelujam nuncupans Pharmacopœi  
 nostri)  
 Scolopendrij, vel lingua Ceruina, cum Salernitano, (ambo  
 sunt eiusdem facultatis.)  
 Crispulæ, id est, Buphthalmi, seu Cotula non foetida,  
 Herbæ camphorata, i. Abrotani maris,  
 Syracis Calamites,  
 Thuris, &  
 Medulla Cerui, singul. drag. duas.  
 Axungia Vrsina,  
 Gallina, &  
 Anseris (hanc prætermisit Salern.) &  
 Mastiches, singul. vnc. dimidiam.  
 Olei Nardini, vnc. vnam: legendum potius quam 3. 1.  
 Herbæ, & Radices in Maio mense collectæ recetæ, & mundatæ,  
 terantur, & 7. diebus in Vino optimo macerentur: Octauo ve-  
 ro die

E e s      rò die

*ro die coquantur ad medias. ac tum oleum commune affundatur: rursumque coquantur, dum herba contabescant, ac Vinum prorsus absumptum sit. Deinde colentur, & exprimantur. Oleo liqueur Cera: deinde iniice Butyrum, Mellam, Axungias, & Oleum Nardinum. Denique extra ignem Pulveres Thuris, Mastiches, & Styracis. Concretum unguentum seruetur usui.*

¶ *Cerebri, neruorum articulorumque frigidis affectibus, tremori, conuulsioni, paralyssi, arthritidi in primis utile, praduvis tumoribus lienis praesertim emolliendis efficax.*

P A R A P H R A S E.

**S**Alernitanus a transcrit cest Onguent de Nic. Myrep. Alexandrin, en la sect. 3. chap. 46. qui par tout double la dose des ingrediens, lequel dit, auoir esté inuenté, & composé par vn tres-docte Medecin, nommé Martianus, dont il en a prins le nom; de sorte qu'il le faudroit nommer **Martianum**, & non **Martiarum**. Il est surnommé **Grand**, tant pour ses grandes vertus, que pour le grand nombre des medicaments qu'il reçoit, & pour mettre difference d'avec les autres de semblable nom, non moins composez. Au lieu du **Tamaris**, apres **Ioubert**, i'ay supposé la **Marjolaine**, pource que sa vertu est plus conuenable, à ce que l'inscription promet: aussi pource que par tout se peut trouuer de **Marjolaine** recente, & non de **Tamaris**. Aussi i'ay reduit l'huyle **Nardin** à vne once, pource qu'vne dragme, & quinze grains, à si grande quantité d'Onguent, eust esté de peu d'effect.

D V M E S L A N G E.

Au mois de **May** faut cueillir les racines, herbes, & semences, puis les nettoyer, concasser, & infuser dans vn pot de terre vernisé, avec de bon vin, l'espace de 7. iours sur les cendres chaudes. Le 8. on les fera cuire iusqu'à la consommation enuiron de la moitié du vin: puis on y adiouftera l'huyle commun, pour ensemble bouillir, iusqu'à la totale consommation du vin. Apres seront exprimez à la presse, dans vn sac de toile: puis estant remis l'huyle sur le feu, on y fera fondre la cire, apres on y adiouftera les gressés, beurre, moëlle, & l'huyle **Nardin**: finalement estans à demy refroidis, on y adiouftera le **Styrax** puluerisé avec quelques gouttes de vin, de mesme le **Mastic**, & l'**Encens**, sans humidité.

dité. Faudra continuer de remuer l'Onguent en la bassine avec vn pilon de bois, iusqu'à ce qu'il soit froid, à fin qu'il ne soit grumeleux, & le referer.

## Unguen. Neapolitanum, D. B. Banderonij.

R. Axungie Suiſſe veteris, lib. vnam.

Argenti viui, lib. semissem, seu 3. viij. si fortiùs requiritur.

Terebinthina, aqua vita lota, vnc. tres.

Cera flaua, vnc. duas.

Oleorum Laurini,

Rutacei,

Petroli,

Lumbricorum,

Chamameli, &

De Spica nostrate, sing. vnc. vnam, & semiss.

Styracis liquida, drag. sex.

Euphorbij, subtilissime triti, vnc. dimid.

Fiat unguentum, quod vsui reponatur. Si ad sine vlcera, vtendi tempore, adde

Lithargyrj aurei, vnc. duas.

Cinabrij, vnc. vnam, & semissem.

Ceruse, &

Mina, viriusque vnc. vnam,

Mithridatij veteris, &

Theriaca, viriusque vnc. dimid. & vtete.

¶ Laem venercam ( purgato corpore ) purgat: quia per oris expulſionem humor virulentus expulſitur. ſi artus per aliquod tempus, vitatis præcordiis & capite, eo illinentur.

## P A R A P H R A S E.

Cest Onguent a prins son nom de son effect. Pource qu'il est fouuerain à la guerison du mal ( surnommé de nos François ) de Naples. La base est l'argent vif, qui combat contre tel mal, plustost de sa forme effentielle, que de sa qualité manifeste. La gresse de porc, & l'huytle de Camomille y sont mis, tant pour remollir, & relaxer, que pour plus facilement refoudre l'argent vif. Les autres huyles, pour rarefier les pores du cuir, digerer l'humeur verolique, & iceluy attirer du dedans, au dehors par les sueurs. L'huytle de Lumbrics, & la Terebinthine ( aydee du secours qu'elle

qu'elle reçoit en la lotion de l'eau ardent ) fortifient grandement les nerfs. Le Syrax liquide y est mis pour remollir les tufes, ou tumeurs dures, qui souuent accompagnent ces pauures verollez. L'Euphorbe sert de vehicule à la base: & la cire pour donner corps à l'Onguent, sans laquelle il seroit par trop mol. Le Mithridat & Theriaque y sont mis, pour corriger la virulence de l'humeur verolique. La Litharge, Cinabre, Ceruse, & Mine, y sont mis pour desseicher les vlceres, quand il y en aura. Autrement ils n'y conuenent, pource qu'ils bouchent les pores du cuir, & empeschent l'eruption des sueurs, par leur siccité, à quoy plusieurs prennent garde au preiudice des malades, & à leur deshonneur. C'est pourquoy ie conseille aux Apothicaires, tenir en leurs boutiques cest Onguent, sans desiccatif: sauf à eux les y adiouster, la necessité le requerant: ou gommés, ou autre medicament tel, qu'il sera aduisé par le docte, & expert Medecin, ou Chirurgien, ayans esgard au temperament du malade, à la saison, à l'aage, au sexe, & aux parties les plus affectées, & si le mal est recent, ou inueteré.

## D V M E S L A N G E.

Faut premierement pulueriser subtilement l'Euphorbe, avec quelques gouttes d'huyle. La Litharge, le Cinabre, & la Cerule chacun à part. D'vne partie de la gresse, sera esteint l'Argent vis, au mortier de bronze, ou avec la saulge. Le reste avec les huyles sera fondu, la cire hachée menu sur les cendres chaudes: puis hors du feu, & à demy refroidis, on y adioustera la Terebinthine lauee, puis l'Euphorbe, le Syrax liquide, le Mithridat, & Theriaque. Le tout ainsi meslangé, sera adiousté peu à peu au mortier, avec l'argent vis y esteint, pour le tout reserrer au besoin. Les autres poudres aussi y seront adioustées, si le malade est remply d'vlceres, pour les raisons que dessus, autrement non. Ceux qui pour donner corps à cest Onguent, au lieu de la cire, y voudront mettre des moyeus d'œufs endurcis, le pourront faire, pourueu qu'ils soyent bien agitez au mortier, autrement l'Onguent seroit grumeleux, & de mauuaise grace.

*Vng. Citreum, D. N. Myrepsi.*

*R. Caphura à China allata, drag. vnam.  
Marmoris albi, ℥*

*Boracis,*

- Boracis, utriusque drag. duas.  
 Amianti, (huius penuria sume tantundem  
 Aluminis plume)  
 Umbilici Marini, seu Belliculi, & Bellerici, idem.  
 Tragacanthi albi,  
 Amylli,  
 Crystalli,  
 Antali,  
 Dentali,  
 Thuris albi, &  
 Nitrij, sing. drag. tres.  
 Coralli albi, vnc. dimidiam.  
 Gersa, seu Cerusa ex Dracuntio minore preparata, vnc. vnam.  
 Cerusa ex Venetia, vnc. sex, horum fiat puluis.  
 R. Adipis Suilli salis expertis, ac recentis, lib. vnam, & semiss.  
 Seni Caprini, vnc. vnam, & semiss.  
 Adipis Gallinacea, vnc. vnam.  
 Adipes in duplici vase liquentur. In iis macerentur, & leniter  
 coquantur  
 Citrea mala duo, minutim concisa.  
 Deinde Adipes colentur, & in his omnia curiosè trita iniciantur,  
 & rudicula subigantur: nouissimè Borax, & Caphura  
 tenuissimè trita, inspergantur. Coctum sic vnguentum ac con-  
 cretum, reponere. Satius fuerit pul. habere in officina, & utendi  
 tempore preparare, ut docui. Nam tempore rancescit, & can-  
 dorem amittit.  
 ¶ Papulas ex bile aut pituita salsa in cute praesertim faciei  
 erumpentes delet, impetigines, liuores & lentiginos tergit,  
 scædas cicatrices aufert, ac oculorum rubores & cutaneos  
 affectus sanat.

## P A R A P H R A S E.

Salernitanus ne differe d'auec Myrepl. qu'en la dose de  
 l'Amiantum, mettant vne once, pour trois drag. Par ceste  
 description, comme en plusieurs autres, Myrepl. lect. 3. ch.  
 42. demonstre assez auoir esté peu versé en la langue Lati-  
 ne, & cognoissance des medicaments, & qu'il a transcrit ces  
 Antidotes, tant des Auteurs Grecs, & Latins, que Barbares,  
 qui l'auoyent precedé, en retenant leurs appellations: com-  
 me Amiantum, Antali, Dentali.

Pour

Pour l'Amiantum, on prendra l'Alum de plume, attendant qu'on puisse recouurer du vray de l'Isle Eubee, à present Negrepoint, & qu'on puisse sçauoir au vray que c'est. Pour Antali, & Dentali qui ne sont pierres, ains petites coquilles, qui se treuent au riuage de la mer, à ceux qui ne les cognoissent, ou en sont loin, & n'en peuuent recouurer, qu'ils prennent semblable poids de Porcelaines, qui sont assez cogneuës, & à bon marché, ou de Nacres, ou autres coquilles blanches, qui ont semblables vertus qu'iceux. Le

*Dentali  
quid.  
Antali  
quid.*

*Gerfa  
que c'est.*

*Belleri-  
cus que  
c'est.*

*Du Bo-  
rax.*

Dentali est quasi semblable à la Porcelaine, hormis qu'il est plus pointu à la forme d'une dent Canine, dont il a prins le nom, & est d'une substance plus dure. Antali ressemble au Purpura de Dioscor. pource qu'il est creux, & estant rompu, a comme de petites veines, & droites, finissant en pointe: de temperament froids, & secs. Gerfa est un mot depraué de Cerusa, qui se fait avec les racines de Dracuntium minus, ou Serpentaria de Diosc. ainsi qu'enseigne Platear. au Commentaire qu'il a composé sur l'Antidotaire de Saler. & apres luy Cordus, & Fuchse en leurs dispensaires. Ceux qui ne pourront recouurer telles racines, qu'ils prennent de celles d'Aron, ou Iarrus assez frequent, & cogneu de tous, & de quasi semblable vertu, que la Serpentine, ou couleurée petite. Le Bellerici pour la similitude qu'il a à un nombril, est appelé *Umbilicus marinus*, dont il s'en trouue assez à Marseille, Lyon, & ailleurs.

Nos Apothicaires, tant icy qu'ailleurs, se seruent du Borax, dont les Orfeures se seruent à souder l'or, fort different au naturel, & artificiel par Dioscoride descript au liu. 2. chap. 74. parlant de l'vrine, & au liu. 5. chap. 64. & apres luy, Galen au liu. 9. des Simples.

Touchant au Casfre, ceux qui en voudront sçauoir l'histoire, qu'ils lisent Auicenne, Serapion, & Garcia du Iardin, & Matthioli, sur Dioscoride, desquels ils en apprendront ce qu'il faut sçauoir, lequel est icy mis pour vehicule aux autres. Cest onguent a prins le nom des Citrons qui y entrent, & ne se doit appeller *Citrinum*: (car il n'est Citrin) ains Citreum.

Icy les gresses supplcent le deffaut de l'huyle, & cire: lesquelles se mesleront avec la poudre, lors qu'on s'en vouldra seruir, & non plustost, pource que l'Onguent se ranciroit, & perdroit

*Des Onguents chauds.*

447

perdroit sa couleur blanche peu de temps apres, & ne seroit si plaisant, appliqué sur la face des plus delicates.

A ces fins suffira tenir la poudre faicte, & pour vne dragma y mesler vne once de gresse pour le moins: car qui y en mettra plus, l'onguent en aura plus de vigueur.

Aucuns sans prendre tant de peine, incorporent la poudre avec le quadruple de Pomade, & y adiouttent vn peu de suc de Citrons, & ce avec heureux succez.

**D V M E S L A N G E.**

Ensemble on peut subtilement pulueriser le Marbre, Corail blanc, le Crystal: les Coquilles, dans vn mortier de marbre, & pilon de fer. A part fait pulueriser l'Amydon, le Tragacanth blanc, clair, & net (auant que le peser, à cause du dechet) l'Encens, le Borax, & Canfre, & Amiantum, ou son succedané l'Alun de plume.

La Ceruse se frie sur vn tamis renuersé, vn papier net mis au dessous. Le Gerfa se puluerise aussi à part: puis toutes les poudres se meslent au mortier, & se gardent au besoin. Que s'il est question paracheuer l'Onguent, on choisira des gresses requises, recentes, fonduës sur petit feu, & dans icelles infuseront, l'espace d'vne nuit, deux Citrons hachez par petites pieces, soit escorce, poulpe, & suc, & le iour suyuant, au pot de terre vernisé (où ils auront infusé) seront cuits, & coulez dans vne terrasse vernisée, ou plat d'estain creux, & non dans vne bassine: pource que le cuyure facilement change la couleur blâche. Apres avec vne spatule de bois en remuant doucement les poudres, seront meslez, le Borax, & Canfre à la fin. Ainsi tel Onguent sera resserré au besoin. Auant l'usage d'iceluy, seroit bon lauer la face de quelque decoction detersiue: puis l'oindre de l'Onguent, & la couvrir d'vn linge blanc, & ainsi continuer tous les soirs, iusqu'à ce que les taches fussent ostées.

*Vnguentum de Arthanita maius, D.M.*

*R. Succī Cyclamini, seu Arthanita, lib. tres.*

*Olei Irini, lib. duas.*

*Succī Cucumeris Asinini, ℞.*

*Butyri Vaccini, vtriusque lib. vnam.*

*Polypodij, lib. dimidiam: seu vnc. sex.*

*Pulpa*

*Pulpa Colocynthidis, vnc. quatuor.*

*Euphorbij, vnc. semissem. Sicca hac tria, tere, & macera dies  
o. Ho, succis, Oleo, & Butyro in vase vitreo angustis oris, bene  
obturato. Post semel feruesac.*

*Cola, deinde adde sequentia duo, Aceto dissoluta.*

*& agapeni, aureos quinque: seu scrup. viginti.*

*Myrrha, aur. duris: seu scrup. octo.*

*Bulliant simul, agitando cum fuste ad succorum ferè consum-  
ptionem. Tunc proiice super ea*

*Cera flaua, vnc. quinque.*

*Fellis Taurini, aureos quinque: seu scrup. 20.*

*Tandem liquata Cera, adde sequentium Puluerem,*

*Scammonij,*

*Aloes,*

*Mezereon, seu Cocci Gnidij, vel Sam. Thymelea, idem.*

*Colocynthidis, &*

*Turbith, sing. aur. quinque, scrup. viginti.*

*Salis Gemmei, aur. tres: seu vnc. dimidiam.*

*Euphorbij,*

*Piperis longi,*

*Zingiberis, &*

*Chamameli, sing. aur. duos: seu scrup. octo.*

¶ *Illitum stomacho vomitu purgat; hypochondrio autem inun-  
ctum, aluum deiciit: ob id hydropicos mirè iuuat, serosum hu-  
morem largè vacuando: vermes quoque enecat & educit:  
adhibetur iis, qui purgans medicamentum sumere ne-  
quesunt.*

P A R A P H R A S E.

**M**Esue décrit cest Onguent, au liure des Medic. pur-  
gatifis, au chapitre de Arthanita: comme aussi en son  
Grabadin, y adioustant de plus, de Canelle deux autées: &  
demy once d'Euphorbe, en la decoctiõ, ce qui ne m'a sem-  
blé bon. Il l'attribue à l'Alexandre, si c'est Myrep. furnommé  
Alexandrin, ou autre de semblable nom, ie ne le puis asseu-  
rer, ne l'ayant sceu trouuer en aucune des sectiõs dudit  
Myrep. qui me fait estimer estre quelqu'autre, duquel les  
ceures ne sont paruenus iusqu'à nous, ou que nos exem-  
plaires sont moins complets que ceux que Mes. auoit.

Cest Onguent a prins le nom de sa base, la racine d'Ar-  
thanita des Arabes, nommée des Grecs, & Latins, *Cyclami-  
nus,*

*nus*, & du vulgaire, *Cyclamen*, & *Panis Porcinus*. Sa vertu purgatiue est augmentée par le suc de Concombre, *Afinin*, *Colocynthe*, *Scammonée* & fruit du *Thymelea*.

Leur celerité est reprimee par le *Polypode*, *Turbith*, & *Aloës*. Leur nuisance est corrigée, par le *Sagapenum*, *Myrrhe*, & *Sel Gemmé*. L'huyle, beurre, & *Cire* domptent leur acrimonie, & donnent corps à l'Onguent. Le *fiel*, & *Euphorbe* tant en la decoction, qu'en la poudre, y seruent de vehicule. De sorte qu'on ne doit craindre son vsage, & le rejeter, ( comme aucuns preschent ) estant vn remede exterieur, & si bien proportionné, comme il est. Ioinct que les Doctes s'en sçauent ayder, apres les vniuersels, & selon les aages, sexes, saisons, & temperaments des malades, avec heureux succez, & non les imperites broüillons.

## D V M E S L A N G E .

Faut curieusement concasser le *Polypode*, & *Euphorbe*, & inciser fort menu la *Colocynthe*, puis ensemble les infuser, avec les sucs, l'huyle, & beurre, dans vn pot de terre vernissé, & estroit d'emboucheure, sur les cendres chaudes, environ huit iours. Durant ce temps on fera tremper à part, le *Sagapenum*, & *Myrrhe* dans du vinaigre; & la poudre, comme s'ensuit sera faicte.

Ensemble faut pulueriser le *Turbith*, *Gingembre*, & la *Colocynthe* hachée menu, la *Camomille*, le *Mezereon*, & le *Poyure long*. A part chacun, la *Scammonée*, l'*Aloë*, l'*Euphorbe*, *Sel Gemmé*, puis seront toutes meslees ensemble.

Le neufiesme iour, & au mesme pot, on fera bouillir ce qui sera dedans, deux ou trois bouillons. Apres on les exprimera: puis on y adioustera en la couleur, le *Sagapenum*, & *Myrrhe*, qu'on auoit infusé au vinaigre à part, pour le tout ensemble cuire, iusqu'à la (quasi totale) consommation, tant des sucs que vinaigre, en remuant continuellement avec vn pilon de bois: puis on y adioustera la *cire* neufue hachée, & icelle fondue, & la *basline* ostée de dessus le feu, on y adioustera le *fiel*, & peu à peu les poudres: estant froid sera reserré.

Le surnom de *Grand y* est mis à la difference d'vn autre de semblable nom, moindre en vertu, en nombre de medicaments, & artifice.

## Unguentum Splenicum, D. B. Bauderoni.

B. Gummi Elemi, &amp;

Succi Nicotiana maioris, ana, vnc. vnam.

Olei Hyperici, vel Sambuci, vnc. semissem.

Resina,

Gummi Ammoniaci, Aceto Capparorum soluti, &amp; colli, &amp;

Cera flaua, ana, drag. duas. Liguatis extra ignem, iniice

Pulueris Aristolochia rotunda, &amp;

Longa,

Cyclaminis, (panis Porcinus vulgò) ana, drag. vnam.

Fiat unguentum, &amp; sui reponendum.

¶ Vim habet malacticam, resoluit, aperit & roborat splenem  
induratum pramissis vniuersalibus.

## P A R A P H R A S E.

L'Autheur de cest Onguent l'a surnommé fort bien du nom de la partie, à laquelle il s'adapte, comme luy estant propre: ie l'ay trouué parmi les papiers de mon Pere, dans vn traicté qu'il a faict de affectibus splenis, & estime qu'il soit de son inuention, & experience; pour le moins, ie ne l'ay peü voir ailleurs: l'examinant de pres, i'ay cogneu qu'il merite tenir rang en sa Paraphrase, pour desfoppiler, & remollir les durtez de la ratte. Sa base est la Gomme, dictée Elemi, la faculté remollitiue d'icelle est augmentee par la Gôme Ammoniaque, c'est à dire, venant de Ammon (qu'est vn temple en Lybie, où Iupin estoit adoré en forme de Belier) où elle croist en quantité. Les poudres du Cyclamen, & Aristoloches y sont mises, tant pour eschauffer, inciser, & attenuer les matieres crasses, & visqueuses, causes des obstructions, & durtez, aydees tant par le suc de Nicotiane, ou Petum, qui reschauffe, absterge, & discute les vents; que par l'huyle d'Hypericum, lequel par sa chaleur fond, & dissoud les humeurs endurcis, & espais, comme par sa tenuité de parties, avec le vinaigre de Cappres, il incise, attenuë, fait penetrer, & empesche l'exhalation des autres par son humidité oleagineuse. La Refine y entre, partie pour remollir, eschauffer & digerer avec les autres; partie pour donner forme à toute la composition, avec la cire iaune.

D v

## D Y M E S L A N G E .

Il faut fondre la Gomme Elemi, avec le suc de la grande Nicotiane (ou Tabacum, & Perum;) & la Gomme Ammoniac avec le Vinaigre, où les Cappres trempent. Puis avec l'huyle d'Hypericum, faire fondre la Resine, & Cire; y adioustant les Gommess fondues, & cuittes: finalement hors du feu, on adioustera les Poudres pour le tout garder au besoin. De cest Onguent on en peut faire vn Emplastre, en y adioustant vn peu de Terebinthine, diminuant la dose de l'Huyle, & augmentant celle de la Cire, & Resine.

Le laisse plusieurs autres Onguentis, qui ont esté, & ne sont plus en vsage: ou pource que leur vertu est peu dissimulable aux precedens, & qu'on s'en peut passer. Suffit d'auoir descrit les principaux, & enseigné le ieune Apothicaire, & encore peu exercé à trauailler methodiquement. Parlons maintenant des Cerats & Emplastres.

## T R A I C T E ' D E S C E R A T S

## E N G E N E R A L .

**L**E Cerat est appellé des Grecs κηρώτυ, & κηρίλαισι: pource ce qu'ils le composoyent avec esgale portion d'huyle, & cire. Depuis, comme encore pour le iourd'huy, on y adiouste Colophone, Resine, Terebinthine, Gommess, & moëllles, gressess, larmess, succs, poudress, &c. selon l'intention diuersse de celuy qui l'ordonne: pource la dose de la cire, sera laissée au iugement de l'expert Apothicaire: car s'il y entre Terebinthine, gressess, & Gommess: ou que ce soit en Esté, & que la cire soit recente, & grasse, y faudra moins d'huyle: & que la cire soit vieille: à fin qu'il soit de consistence conuenable.

Aucuns ont limité la dose de la poudre à vne dragme, & demie, pour chascune once d'huyle, & la moitié moins de Cire que d'huyle: & pour les Emplastres portion esgale. Ce qui ne s'observe tousiours: ains s'augmente, ou diminue selon la force qu'on en pretend.

Ce remede doit tenir le milieu entre Onguent, & Emplastre: c'est à dire, nō si mol qu'iceluy, ny si dur que cestuy-

cy, à fin que par la chaleur il ne fondist si-tost que l'Onguent appliqué sur la partie malade, & qu'il n'empeschast la perspiration en resserant, & comprimant le cuir, & muscles seruans à la respiration, & exhalation de la matiere y contenüe, comme il feroit, s'il estoit dur comme Emplastre.

Traicté des Cerats en particulier.

*Ceratū album refrigerans, D. Galeni.*

*R. Cera alba elota, & non flaua, vnc. vnam.*

*Olei Rosati Omphacini, vnc. tres: aut 4. si mollis.*

*Liquentur simul in vase duplici: refrigerato, assunde paulatim in mortario, aqua frigidissima, quantum absorbere poterit, subigendo, & percutiendo. Postremò adde Aceti clari, & tenuis parū, ut pore 3. β. aut circiter.*

*Non debet hoc Ceratum eo usque super partem affectam manere, dum manifestè incaleat: sed subinde assidue mutari. Hac Gal.*

*¶ Valet ad phlegmonas, erysipelata, herpes, carbunculos, phlegma, omnemque intemperiem calidam, febrientibus quoque multum conducit, si hypochondriis superponatur.*

P A R A P H R A S E.

**C**E Cerat, ou Onguent, est décrit par Galien au liure 1. des Simp. chap. 6. & au 10. de la Meth. lequel pour estre simple, & peu different à la nature des Onguens, l'auons mis incontinent apres, & au commencement des Cerats. Il a prins le nom de sa couleur, & le surnom de sa qualité refrigerante. Ceux qui le desireront plus froid, au lieu de l'eau froide, qu'ils le lauent avec suc de Plantain, Morelle, Laitues, Pouppier, &c. & si encore plus ils y adiousteront d'Opiūm. Ce que toutesfois ne doit faire l'Apothicaire, sans le sceu, & expres commandement du docte & expert Medecin.

Il est meilleur qu'il soit fait au temps de la necessité, que le garder fait en la boutique: pource que par le temps la vertu refrigerante icy requise, se perd.

D V M E S L A N G E.

Faut fondre la cire blanche, en l'Huyle Rosat Omphacini, sur d'eau chaude, ou sur la chaleur des cendres: puis les ietter

*Des Cerats en particulier.* 453

jetter dans vn mortier, & estans froids, les agiter, & souuent lauer avec eau froide, & sur la fin, avec vn peu de vinaigre Rosat.

L'usage selon Galien est, l'estendre sur linges blancs, & l'appliquer sur la partie eschauffe, & souuent le renouveler, & n'attendre qu'il soit eschauffe, & continuer iusqu'à ce que l'inflammation soit moderee: alors faudra cesser, de peur d'esteindre (avec l'inflammation) la chaleur naturelle de la partie, au preiudice des malades, & des-honneur de ceux qui l'appliquent.

*Ceratum Santalinum, D. M.*

℞. Olei Rosati loti (vt sit præstantius) libram vnam.

Cera alba, dragmas triginta.

*Pul.* { Rosarum rub. drag. duodecim.  
Santali rub. drag. decem.  
Santali albi, ℥.  
Citri, vtriusque drag. sex.  
Boli Armeni, drag. septem.  
Spodij, vnc. semissem.  
Caphura, drag. duas. Fiat Ceratum.

¶ Phlegmonas & omnes intemperaturas calidas ventriculi, hepatis, & aliarum partium exustiones efficacissime compescit.

*P A R A P H R A S E.*

**C**E Cerat a prins le nom de sa base, les trois Santaux: l'huyle & cire y sont mis pour luy donner corps, & le Canfre pour vehicule à la base: les autres y sont mis tant pour augmenter la vertu refrigerante, & corroboratiue des visceres.

*D V M E S L A N G E.*

Ensemble faut pulueriser les Santaux, & les arroufer de quelques gouttes d'eau Rose, & sur la fin y adiouster les Roses. Chacun à part faut pulueriser le Bol, Spode, & Canfre: puis les mesler ensemble avec les Santaux, & Roses. Apres on fera fondre la cire blanche avec l'huyle, sur eau chaude, ou cendres chaudes: puis ostez de dessus le feu, & à demy refroidis, peu à peu on y adioustera les poudres, pour le tout reserrer au besoin, dans son pot bien couuert.

Si l'huyle Rosat n'est Omphacin, ou recent, ains vieil, le

Ff 3 faut

faut lauer plusieurs fois avec eau tiede, & à icelle separee, on y fendra la cire, comme dit est. Que si la cire n'est blanche, ains Citrine, que les auaricieux Apothicaires preferent à icelle, pource qu'elle n'est si chere, & que l'Onguent est rouge, qui couure la couleur, à tout le moins qu'ils la lauent souuent avec eau tiede, puis froide: à fin que les malades, & Medecins ne soyent frustrez du fruiçt qu'ils en pretendent. Car la cire blanche, aussi bien qu'aux Onguents, est meilleure aux Cerats refrigerans, que la iaune: au contraire, la iaune est meilleure aux chauds, que la blanche.

*Ceratum Stomachicum, D. M.*

*R: Olei Rosati completi, lib. vnam, & semissem.*

*Cera flaua, & pura, unc. quatuor.*

*Puluerum Rosarum, &*

*Mastiche, vtriusque drag. viginti.*

*Absinthij Pontici maioris, drag. quindecim.*

*Nardi Indica, drag. decem.*

*Cera, & Oleo igni liquatis, sape lauentur*

*Aqua Rosarum. Iterum liquata, lauentur aquis partibus Vini austeri, & Succu Cydoniorum, cum pauco Aceto. Postremò reliqua puluerata misceantur, & fiat Ceratum, quod vsui reponatur.*

*Ventriculum & hepar roborat, coctionem inuat, flatu absumit, crudos humores coquit, appetitum excitat & vomitum compescit.*

P A R A P H R A S E.

Mesué a retiré ce Cerat du liure 8. de la Methode, & liure 8. des medicaments locaux de Galien, en changeant les Roses pour l'Aloë & les fueilles d'Absinthe, pour le suc: le Nard Indique, l'huyle, & cire, pour l'Onguent Nardin: & augmenté la dose du Mastic. Voylà comme s'est gouverné Mesué. Le nom luy est imposé de la partie (pour le tout) à quoy il est approprié: car (à parler proprement) l'estomach est l'orifice supérieur du ventricule.

D Y M E S L A N G E.

Faut fondre la cire neufue, avec l'huyle Rosat complet: puis les lauer plusieurs fois avec eau Rosé. Apres on les re-

fera

*Des Cerats en particulier.* 455

fera fondre, & relauera avec esgales portions de suc de Coings, & vin adstringent, avec vn peu de vinaigre. Cela fait, on y adiouftera les poudres faictes, comme s'ensuit.

Le Nard Indique incisé, l'Abfinthe, & Roses se pulueriferont ensemble, & le Mastic à part. Le tout ainsi meslangé, fera gardé au besoin.

*Ceratum Oesypatum Galeno ascriptum, D.M.*

R. Oesypi, drag. 80. seu vnc. decem.

Oleorum Chamameli, &

Irini, vtriusque vnc. sex.

Cera flaua, vnc. tres.

Mastiches, &

Terebinthina, vtriusque vnc. vnam.

Resina, vnc. dimidiam.

Spice Nardi, drag. duas. & dimidiam.

Croci, drag. vnam, & semissem. Si quis addiderit,

Ammoniaci, vnc. vnam, &

Syracii calamites, vnc. semissem: efficacius erit ad emolliendum tumores duros: & quacunq; alia Pauli, & Philagrii pollicentur, prestabit, Rondeletius.

¶ Emollit, digerit tumores duros, hepatis, splenis, uteri, nervorum, iuncturarum & aliarum partium, estque anodynum.

P A R A P H R A S E.

Mesué refere ce Cerat à Gal. en sa Methode, liure 14. Mequel a prins le nom de sa base l'Oesype, que nous auons mis au commencement, & l'Auteur à la fin.

Ceux qui voudront luy donner plus de force, & qu'il supplée le deffaut de celuy de Paulus, & Philagrius, qu'ils y adioustent l'Ammoniac, & le Syrac Calamite.

D V M E S L A N G E.

Le Mastic, Nard Indique, & Saffran, se pulueriferont chascun à part: puis seront meslez. Apres sur les cendres chaudes on fera fondre la cire neufue, & nette, & Resine dans les huyles: puis la bassine ostée de dessus le feu, on y dissoudra l'Oesype avec vn pilon de bois, la Terebinthine,

Ff 4 &

& Ammoniac, au parauant fondu en vinaigre, cuit en consistance de miel. Finalement les poudres, & Styrax puluerisé à part, en remuant tousiours, iusqu'à ce qu'il soit froid, pour le resserer au besoin.

*Ceratum de Arnoglossa, D. Gal.*

*R. Foliorum Plantaginis maioris,*

*Panis Syncomisti, id est, à fursure non omnino purgati, &*

*Lentium contusarum, sing. pares portiones.*

*Coquantur in aqua sufficiente. Deinde pistentur in mortario marmoreo, & super cribrum cernantur. Utendi tempore preparandum erit. Auic. lib. 4. sen. 3. tractatu primo, c. 10. addit Gallas. Serapio vero, tract. 5. cap. 22. non dissentit à Gal.*

¶ *Refrigerat, repellit & modicè digerit: ob id incipienti carbunculo auxiliatur, pramissa phlebotomia & exonerata aluo.*

P A R A P H R A S E.

**C**Ecy, à parler proprement, n'est vn Cerat, ny Emplastre, cores que Serap. & Auic. aux lieux prealleguez, l'ayent ainsi nommé: ains vn Malagme, ou Cataplasme, tant, pource qu'il n'y entre de cire, que pource qu'il n'est de consistance dure, comme doit estre l'Emplastre, pour laquelle ie l'ay mis au rang des Cerats: comme aussi le suyuant. Auic. y adiouste de Galles, a tant que des autres. Il ne se doit preparer, sinon lors qu'on s'en doit seruir: pource que nouuellement faict, il a plus de vertu que vieil: & qu'en tout temps, facilement on peut recouurer du Plantain, que les Grecs appellent *Arnoglossum, id est, Lingua Agnina & Plantago*, qu'est la base, dont il a prins son appellation.

*Panis Syncomistus*, ainsi nommé des Grecs, est celuy qu'on faict de farine, par vn gros tamis passée, & qui tient le milieu entre le pain blanc & le vulgaire, duquel vne partie du son a esté ostée. Les habitans de ce lieu l'appellent Oferain.

D V M E S L A N G E.

Faut concasser les Lentilles, & inciser le Plantain, puis ensemble les cuire en quantité suffisante d'eau: puis estans à demy cuits, on y mettra esgale portion (que de l'vn d'iceux) de pain faict de farine de froment entiere, non du tout purgée du son. Le tout fort cuit, sera pilé dans vn mortier de

*Des Cerats en particulier.* 457

de marbre, & passé à trauers vn tamis renuersé, avec vne spatule; & tiede appliqué sur les anthrax, ou charbons pestilentiels. Si quelqu vn commande y adiouster de Galles (semblable poids que des autres) estans concasées, on les cuira avec le Plantain, & Lentilles, & fera-on comme dit est.

*Ceratum de Crusta Panis, D. B. Montagnana.*

*R. Crusta Panis tosta, & in Aceto macerata, vnc. duas.*

*Oleorum Mastichini, &*

*Cydoniorum, vtriusque vnc. vnam.*

*Pulueris Mastiches,*

*Menta,*

*Spody,*

*Coralli rubri,*

*Santali albi, &*

*rubri, singul. drag. vnam.*

*Farina hordei, quantum sufficit, fiat Ceratum: vel Emplastrum utendi tempore preparandum.*

*¶ Vomitus sistit sua adstrictione, & ventriculum roborat.*

P A R A P H R A S E.

**C**Estuy-cy est de mesme nature que le precedent, à scauoir qu'il n'est Cerat, ny Emplastre: ains vn vray Cataplasme, ores que Montagnana mesme, au chap. 2. de son Antidotaire, l'appelle Emplastre.

Il a prins le nom de la base, la crouste de pain rostie, l'adstriction de laquelle est augmentée par les poudres. Le vinaigre leur sert de vehicule, & les huyles, & farine pour leur donner corps.

Si on y adiouste vne once de cire, il en fera plus solide, & plus aysé à mettre en Magdaleons.

D V M E S L A N G E.

Faut rostir sur les charbons allumez, la crouste du pain, & toute chaude la laisser tremper en fort vinaigre, iusqu'à ce qu'elle soit tendre: puis on la pilera au mortier, & passera sur le tamis, comme auons dit au precedent. Apres on fera fondre la cire avec les huyles: puis le pain ainsi passé, sera incorporé avec les poudres, & farine d'orge, ce qu'il en faudra, pour le rendre de telle forme qu'on voudra, soit Cerat, ou emplastre.

ff 5

SE

## SECTION III.

## Des Emplastres.

*De Emplastris in genere.*

**E**MPLASTRE entre les remedes externes, est le plus solide de tous. Son nom vient du Grec, *εμπλαστρον*, de *από* & *εμπλάττειν*: comme qui diroit, former en masse tournant d'une part, & d'autre: comme dit Gorræus, bouchant les pores du cuir, auquel par sa lenteur il adhere.

Les derniers Grecs y ont adiousté vne R, que les Latins ont retenuë, avec la declinaison neutre, & laissé la feminine: pronõçans *το εμπλαστρον*, *hoc Emplastrum* & non *η εμπλαστρον*, *hoc Emplastrus*. Ce genre de remede, par les anciens a esté excogité à mon iugement, à fin qu'il seiournast plus à la partie sans se fondre, que les Onguents & Cerats cy-deuant declarez: aussi pour corroborer, & dess'eicher, adstraindre ou mollifier, consumer, & digerer les humeurs, qui en icelle seroyent retenus, & pour longuement conseruer leur vertu.

Les modernes s'accordent avec Paul Æginete, liu. 7. ch. 17. qu'il se compose de toutes les parties des plantes, des mineraux, terres, cendres, coquilles, des excremens, des animaux entiers, & de leurs parties. Les vns y sont mis, pour donner corps, plustost qu'augmenter la vertu: comme l'huyle, la cire, la Litharge, &c. pource, leur dose souuent n'est specifiée, ains laissée à la discretion de l'expert Apothicaire. Les autres y sont mis, pour distribuer la vertu des terrestres au loing, ou profondement: comme eau, vin, vinaigre, suc liquide, &c. Les autres pour l'vn, & l'autre: comme sont les poudres qui donnent corps & augmentent la vertu de l'Emplastre. Il laisse l'odeur, & couleur tant recommandée des anciens, & modernes. Icy on doit noter, que les poudres ne doiuent estre si subtiles, que pour les Onguents.

De

## De Emplastris in specie.

*Empl. Album coctum, seu de Cerusa, incerti  
authoris.*

*R. Olei Rosati compleri, lib. duas.*

*Cerusa, lib. vnam. & semissem.*

*Cera alba, vnc. quatuor.*

*Coque vasi stannato, vel plumbato terreo, igni lento in massam,  
ex qua fermentur Magdalia vsui necessario.*

¶ *Succurrit excoriatis à calciamento, scapellatione, vel ab alia  
causa.*

## P A R A P H R A S E.

**L**A base de cest Emplastre est la Ceruse, dont il prend le nom, & la couleur: l'huyle y sert de matiere, & la Cire pour luy donner corps, & le rendre gluant. Paul Æginete au liu. 7. chap. 17. & Myrep. en la section 10. chap. 129. y adioustent d'Amydon, Litharge, & aubins d'œufs, & varient au poids: ce que ne doit faire l'Apothicaire, s'il ne luy est exprez commandé. Christophorus, & Ioubert sont d'aduis, le composer avec egales portions d'huyle, & Ceruse, sans Cire, Litharge, ny autre chose. Ainsi, il est plustost cuit, & plus blanc: aussi n'est-il si gluant, & adherant à la parrie, & peu de temps apres il deuiet si sec qu'on ne le peut estendre. Ainsi que l'auons transcrit de Cordus: il est d'vne bonne consistence, & tres-souuerain, en tout ce qu'il promet, qui me fait conseiller aux Apothicaires, de plustost suyre ceste description, qu'autre qui soit.

## D V M E S L A N G E.

Premierement quand l'Apothicaire veut composer cest Emplastre, ou le Diachyllon blanc, ou autre semblable suyuant l'aduis de Gal. au liu. 1. des Medic. selon les genres, doit choisir vn air clair, & serain, non pluuieux, caligineux, ou opaque, & de Ceruse fort blanche, & non falsifiée, avec Ochre blanche: laquelle puluerisée sur vn tamis renuersé, sera cuite avec l'huyle Rosat complet, qui soit fort clair, dans vne bassine d'estain, ou de terre vernisée, sur petit feu, & continuellement remuer au fonds la Ceruse, avec vne spatule large, à fin qu'elle ne se brusle, & soit plustost cuite.

Ce

Signe  
pour cog-  
noistre  
la cuite  
des Em-  
plastres.

Ce qui se cognoistra, si on en met vne portion sur vn marbre, ou dans d'eau. & estant manice entre les doigts, & estendue sur le metacarpe, elle n'adhere, & se leue net, alors sera temps y adiouster la cire blanche, nette de toute ordu- re: laquelle le rendra ductile, dont on formera des magda- leons, qui couuerts de papier blanc, seront gardez.

*Tela Emplastica, vulgò Sparadrap, D. Bauderoni.*

R. Olei communis, & veteris, ℥. iij.

Axungia Porci, &

Lithargyri Auri sub. puluerati, singul. lib. vnam

Ceruse,

Cera flaua, &

Picis naualis, singul. lib. dimidiam.

Adipis Arctis, aut Hædi,

Colophonia, &

Resina, singul. vnc. quatuor.

Thuris & masticiis vtriusq; ℥. j. Sic para emplastrum.

Quatuor priora simul coquantur super ignem, semper spatula mouendo, ne vrantur, donec iustam crassitudinem nanci- scantur. Reliqua minutim incisa, cum Adipe Arctis inq- ciantur, & coquantur in Emplastrum. Huic adhuc calido, tela vetustate quodammodo iam attrita, demergatur, vtrin- que imbuta, atque infecta, retrahitur, extenditur, & reponi- tur vsui. Vlcera antiqua blandè deterget, & exsiccat ci- tra morsum.

¶ Hoc enim Sparadrap est sarcoticum, colleticum & epuloti- cum, fluxiones quoq; sistit, & partes roborat, quibus adhi- betur.

*Empl. de Minio, D. Joan. Vigonis.*

R. Olei Rosati, lib. vnam. & semissem.

Terebinthina, vnc. decem.

Axungie Porci, vnc. septem.

Sebi Castrati, &

Vaccini, vtriusque lib. semiss. seu vnc. sex.

Olei Myrbimi,

Vnguenti Populei, &

Ceruse, singul. vnc. quatuor.

Lithargyri auri, &

Argenti, vtriusque vnc. tres, & semiss.

Minij,

*Minij, vnc. tres.*

*Axungie Gallina, vnc. duas.*

*Cera alba, quantum sufficit; fiat ex arte Empl.*

¶ *Ulcera difficilis curationis sanat, refrigerat & siccatur.*

## P A R A P H R A S E.

**I**ean de Vigo, tant au liu. 3. chap. 4. & au liu. 8. chap. 16. Iqu'ailleurs de sa grande Chirurgie, nous décrit plusieurs onguents, Cerats, & Emplastres, de semblable nom, qu'on ne tient aux bouriques, ains le susdit, qu'il décrit au dernier chap. du liu. 5. de la petite, & compendieuse Chirurgie, sous le nom d'Onguent. Il a prins le nom de sa base le Minium, lequel perd sa couleur par la cuite, & devient noir, ainsi que l'auteur mesme le confesse.

## D V M E S L A N G E.

Faut premierement nourrir sur le feu, l'espace de quelque temps, la Litharge avec l'huyle, en remuant tousiours: puis on y adiouster la Ceruse, le minium, les gresses, l'huyle myrtilin, & l'onguent Populeum, & on augmentera le feu, & remuera tousiours, iusqu'à ce qu'il soit cuit. Apres la bassine ostee de dessus le feu, incontinent on y adiouster la cire blanche, & Terebinthine. Le tout à demy froid, sera mis en magdaleons, de telle grosseur qu'on voudra, qui seront referrez au besoin.

*Emplast. pro fracturis & dislocatione ossium,*  
*D. Joan. Vigonis.*

*R. Muccag. rad. Althææ lib. duas.*

*Radicum Fraxini, & foliorum eius,*

*Rad. Consolida mæ. vel mino. & foliorum eius,*

*Myrthillorum, & foliorum eius,*

*Foliorum Salicis, singul. M. vnum.*

*Contundantur, & coquantur in aquis paribus.*

*Aqua extinctionis Fabrorum, &*

*Vini rubri austeri ad medias, & colentur.*

*Colatura coquantur cum Muccagine prædicta, &*

*Oleorum Rosati Omphacini,*

*Myrtillo*

Myrtilorum, &  
 Sebi Hircini, singul. lib. semisse.  
 Lithargyri Auri, &  
 Argenti, utriusque vnc. tribus.  
 Boli Armena,  
 Terra sigillata, &  
 Terebinthina, singul. vnc. duabus.  
 Minij, drag. decem,  
 Myrrha, &  
 Thuris, utriusque vnc. semisse.

Masticis, drag. vna: &

Cera, quantitate sufficienti, in Ceratum, aut Emplastrum.

¶ Valet ad ossium fracturas & luxationes: sua adstrictione membra roborat, & humorum influxum prohibet. Hoc vultur Chirurghi vice oxycroci aut Ceronei, qua vi Gummiuum humores parti attrahunt.

P A R A P H R A S E.

C'est emplastre, ou Cerat, a prins le nom de son effect. Jean de Vigo son auteur, le décrit au liu. 8. de sa Chirurgie ch. 16. lequel luy a imposé tel nom, pour monstret aux Chirurgiens moins aduisez, de combien il doit estre preferé aux emplastres de Oxycroceum, & Ceroneum, desquels pour semblable cause, ils ont accoustumé se seruir au prejudice des malades. Sa base est de plusieurs adstringens, mis en grande quantité, & nombre, tant pour fortifier la partie blesee, que pour empescher la descéte des humeurs en icelle: la greffe de Bouc y est mise pour refondre l'humour qui (auparauant le secours arriué) y est decoulé. L'huyle Myrthin, & Terebinthine y sont mis, tant pour fortifier les nerfs, que pour appaiser les douleurs. Les muscilages de Bismaluy y sont mises, & pour remollir les duretez des coups orbes, aux parties contuses, ou rompues, ou deloüees, & pour restaurer les os brisez, & rompus, par le tesmoignage mesmes d'Auic. & de Jean de Vigo. La Litharge, & Mine, donnent corps (avec la cire) à l'Emplastre.

D V M E S L A N G E.

Faut premierement tirer deux liures de Muscilages, des racines de Guimaluc, & les mettre à part. Apres en esgales portions d'eau ferree des marefchaux, & vin rouge, & adstringent,

stringent, ensemble faut cuire toutes les racines, feuilles, & Baies de Myrthilles sus mentionnees, estans incisees, ou contuses au mortier, iusqu'à la consommation de la moitié, desdits vin, & eau: puis les couler, & exprimer. En la couleure on y adiouftera les Muscilages, les huyles, la graisse de Bouc, & la Litharge puluerisee, pour le tout cuire sur le feu, dans vne bassine de cuyure large, en remuant tousiours au fonds, avec vne longue, & large spatule de bois (à fin que la Litharge ne brulle) iusques à ce que l'humidité soit presque, & non du tout consumée. Apres, on y adiouftera la Terebinthine, le Bol, terre Sigillee, ou Argille, & Mine.

Finalement, la Cire plus ou moins, selon ce qu'on voudra faire, soit Cerat, ou Emplastre. La bassine estant hors du feu, & à demy refroidie, on y adiouftera les poudres de Myrthe, d'Encens, & de Mastic, pour du tout en former des Magdaleons, de telle grosseur qu'on voudra, lesquels on peut garder au besoin.

J'ay disposé les medicaments, selon l'ordre que doit tenir l'Apothicaire au meslange, sans y auoir adiousté, ou diminué chose quelconque.

*Emp. Diaphœnicum frigidum, D. M.*

*R. Dactylorum maturitati propinquorum, vnc. quinque.*  
*Carnis Cydoniorum in vino austero coctorum, vnc. vnam, & semiss.*  
*Tortellarum de Scenis, i. Panis biscocti, vnc. vnam.*  
*Styracis Calamites,*  
*Mastiches,*  
*Ladani,*  
*Acacia,*  
*Succi Agrestis, seu Omphacii,*  
*Labrusce. id est. florum uuarum agrestium,*  
*Rosarum rubrarum,*  
*Santali Citrini,*  
*Myrrha,*  
*Trochiscorum Ramich, &*  
*Xylaloës, singul. vnc. semisssem.*  
*Cera, vnc. quatuor.*  
*Olei Rosati, vnc. quindecim.*

Vini

Vini austeri, quantum sufficit ad infundendum infundenda, & compone Emplastr. utendi tempore, sufficit Xylaloem addere.  
 ¶ Ventrem inferiorem (ne aliarum partium recrementa suscipiat) roborat, coctionem iuuat, vomitum, choleram morbum, lienteriam, & dysenteriam hepaticam iuuat.

## P A R A P H R A S E.

C'est Emplastre, aussi bien que le suyuant, ont prins leurs noms de leur base, les Dattes mises au commencement, & en plus grande quantité qu'autre qui soit. Ils sont tres-excellens en ce que Mes. leur attribue, & dignes d'estre plus pratiquez, qu'ils ne sont.

## D V M E S L A N G E.

Premierement il faut cuire les cartiers de Coings, en quantité suffisante, de gros vin & adstringét. Iceux à demy cuits, on y adioustera les Dattes, mondees de leurs os, & incisees. ¶ n peu apres, on y adioustera le biscuit brisé par le menu. Apres le tout sera exprimé, & pilé dans vn mortier de marbre, & passé à trauers le tamis. Cela fait, faut pulueriser chacun à part, le Styrax, & Mastic, la Myrthe, & les Trochiscs de Ramich. Ensemble seront puluerisez les bois de Santal, & d'Aloës, Acacia, Roses, & les fleurs de la vigne sauuage, qu'on appelle, *Oenanthe*, & *Labrusca*. Apres, on fera fondre la cire blanche dans l'huyle Rosat, & estant encore chaud, on y fera fondre le Ladanum grossierement puluerisé, & le Mastic, puis on y adioustera le suc d'Aigras, & ce qu'on aura passé à trauers le tamis: finalement les poudres: pour du tout deüement incorporé, & à demy refroidy, en former de Magdaleons, de telle grosseur qu'on voudra, qui seront enuelopez de papier blanc, & gardez au besoin. Mesue conseil ( auant qu'appliquer cest Emplastre sur quelque viscere ) le parfumer avec bois d'Aloës, à fin qu'il soit plustost reduit de puissance en action, & que sa vertu penetre plus profondement, & pour resiouyr les malades par la bonne odeur.

*Emp. Diaphœnicum calidum, D. M.*

℞. Oleorum Nardini, &  
 Rosati, vtriusque ꝑnc. quatuor,

Cera

Cera flaua, vnc. duas, fiat Ceratum, tum

R. Dactylorum siccorum, num. quadraginta.

Tortellarum de Scenis: id est, Panis Biscocti, drag. quinque.

Biduo macerentur vino odoro, post (cum Dactylis, & Pane biscocito) tere permultum.

Carnis Cydoniorum in vino coctorum, vnc. vniam.

Deinde misce Ceratum prescriptum xundendoque in mortario, permisce puluerem sequentem.

R. Mastiches,

Thuris, &

Absinthij Pont-seu Romani. Idem, singul. drag. duas, & sem.

Ladani puri, drag. duas.

Aloës hepatica,

Ligni aloës (huius penuria sume Santalum citrinum)

Macis,

Calami aromatici,

Spice Nardi,

Myrrhe,

Acacia nostratis,

Gallia (Thomas de Carbo mendosè legit, Gallam quercus, & non Galliam.) &

Trochiscorum Ramich, singul. drag. vniam.

Ladani 3. ij. fiat pul. superioribus miscendus, & forma Magdalia.

Vtendi tempore sufficit Xilaloë, vt precedens.

¶ Ventriculum & hepar firmat, ob id lienteriam & dysenteriam hepaticam inuat.

## P A R A P H R A S E.

Cest Emplastre ne differe en appellation, ny en methode de le composer, au precedent, ains seulement en sa qualité: pour donc le composer, l'Apothicaire y aura recours, pour euite prolixité.

## Emplastrum de Betonica, D. Nic. Prapof.

R. Succorum Betonica,

Plantaginis, &

Apij, singul. lib. j.

Cera flaua,

Gg

Resz

Resina,

Picis Naualis, &amp;

Terebinthina, singul. lib. sem. Hac demptâ, reliqua in succis coquantur cum trium herbarum virentium & contusarum, singul. M. j. vt sit efficacius & viridius, & cum spatula lignea semper moueantur ad humiditatis fermè (non autem totius) consumptionem, ne urantur. Deinde iorculari exprimantur: deinde adde Terebinthinam, & semel aut bis bulliant: ex massa forma magdalias vsui. Vim habet maturandi & digerendi: peculiari dote caput roborat, eiusque vulneribus & vlscribus prodest.

## P A R A P H R A S E.

**P**repositus refere cest Emplastre à Nicolas, mais quel il est, ie ne le puis deuiner, ne l'ayant sceu trouuer en l'Antidotaire de Myrep. ny de Salernitanus. Il a prins le nom de sa base, le suc de Beroine, mis au commencement: il est vité en plusieurs lieux, ainsi que l'auons transcrit dudi & Prepositus. Si en la decoction on y adiouste vn Manipule de chacune des herbes sus-mentionnées, recentes & contuses, l'emplastre en sera plus verd & vigoureux.

## D V M E S L A N G E.

Faur cuire la cire, Resine, & poix noire, avec les sucs & herbes contuses dans vne grande bassine (à fin que ne verfont) iusqu'à leur consumption: puis on les exprimera, & sur la fin on y adioustera la Terebinthine, qu'il suffit prendre vn, ou deux boüillons: puis on formera des magdaleons, qui sero nt resserrez à la necessité.

## Empl. Gratia Dei, D. N. Prepositi.

R. Resina, lib. vnam.

Terebinthina, lib. semissem.

Cera, vnc. quatuor.

Mastiches, vnc. vnam.

Herbarum Betonica, &amp;

Pimpinella, &amp;

Verbena, recentium, sing. M. vnum.

Herba recentes tusa, ex vino albo coquantur ad tertia partis consumptionem: colantur: herbarum substantia abiicitur. In colato

colato iure, Cera, Resina, & Mastiche coquantur, ad instam  
consistentiam. Auferuntur ab igne, & additur Terebinthina,  
spatula mouentur, & fit Emplastrum, in Magdalias redun-  
dendum, & vsui reponendum.

¶ Laudatur ad vulnera, ulceraque repurganda & coalescen-  
da, & ad partes (quibus adhibetur) roborandas: efficacius  
tamen hac cuncta prestabit, si ex vino rubro paratur.

## P A R A P H R A S E.

Ainsi que la grace de Dieu resiouyt merueilleusement  
ceux qui la reçoient, aussi font les malades, qui se ser-  
uent (à propos, & en temps oppottun) de cest Emplastre. Le  
meslange n'est dissemblable au precedent de Betoine, hor-  
mis qu'il faut concasser les herbes, & les cuire avec du vin  
blanc, iusqu'à la consommation du tiers, & prendre la cou-  
leure au lieu des succs, & faire comme dit est.

## Empl. Diachyllon album, seu Simp. D. M.

R. Olei communis & veteris (vel Irini, aut Chamameli, vt sit  
valentius, Mef. auctore) lib. tres.

Lithargyri auri, à sordibus purgati, & puluerisati, (si lauetur,  
albius euadet emp.) lib. vnā, & semissem.

Muccag. Radicum Altheæ.

Fœnugraci, &

Lini, sing. libram vnā. Technicè fiat emp.

¶ Scirrhus hepatis, lienis, ventriculi & aliarum partium, ipsas  
etiam chæradas & reliquas durities mollit & iuuat.

## P A R A P H R A S E.

Cest Emplastre n'est de l'inuention de Mef. car long  
temps auparauant luy, l'auoyent descrit Serap. en son  
traicté 7. chap. 28. & Auic. liu. 5. traicté 11. au chap. des On-  
guents. Il a prins le nom de sa base, les Muscilages, que les  
derniers Grecs ont nommé *χυλλον*, & les Latins *Succum* &  
*Muccaginem*. Le surnom est blanc, commun, & simple:  
blanc, à cause de sa couleur: commun, pource que le vulgaire  
s'en sert souuent: simple, à la difference de plusieurs luy-  
uans de mesme nom plus composez. L'huyle y sert de ma-  
tiere, & la Litharge pour luy donner corps.

G g 2

D v

Pour promptement faire cest Emplastre, & qu'il soit blanc, faut choisir vn air qui soit beau, & clair, & curieusement nettoyer les racines, & semences, & les concasser au mortier, & y mettre moins de Fenugrec que de Lin, & racines: puis les infuser en eau chaude, l'espace d'un iour naturel, & les cuire, & couler par vne forte toile. Vne partie des muscilages, dès le commencement sera boüillie, avec l'huyle, & Litharge, dans vne grande, & spatieuse bassine sur feu mediocre, & remuée continuellement avec vne spatule de bois qui soit large: autrement la Litharge au lieu de se nourrir avec l'huyle, par sa pesanteur iroit au fonds, & se brusleroit. Le profit qui en prouient, du commencement y mettre vne partie des muscilages, (ou toutes) est qu'elles suspendent la Litharge en haut, & font qu'elle est plustost nourrie, & empeschent que le feu ne brusle l'huyle, & que l'Emplastre en est plustost cuit & plus blanc. Les muscilages quasi consumez, on y mettra le residu qu'on fera consumer peu à peu. Ce qui trompe plusieurs Apothicaires, & qu'au lieu de le faire blanc, le font noir, est qu'ils font trop grand feu, lors que les muscilages sont quasi consumez, & que du commencement ils en font trop peu: car vn Emplastre, au plus il demeure sur le feu, de tant plus la bassine de cuyure le noircit.

Donc il vaut mieux qu'il y reste vn peu de muscilages, qu'attendre qu'elles soyent du tout consumées, & qu'il y demeure moins, en augmentant le feu du commencement, & non à la fin, comme ils font. La marque pour cognoistre, quand il sera cuit, nous l'auons declarée en l'Emplastre de Ceruse, à la pag. 459.

Le tout à demy froid sera reduit en Magdaleons, qu'on enuveloppera de papier blanc, & gardera.

*Empl. Diachyllon Ireatum, D.M.*

- R. *Massa emplastri prescripti, adhuc calida, lib. vnam.*  
*Pulueris Iridis Florentia, vnc. vnam. Forma Magdalias, & repone.*  
 ¶ *Easdem prestat vires, quas precedens, sed potentius attrahit, incidit & resoluit.*

P A R A

## P A R A P H R A S E.

LE furnom de cest Emplastre le fait differer du precedent: car si iceluy estant cuit, & encore chaud, (la bassine ostée de dessus le feu) on y adiouste pour chascune liure d'Emplastre, vne once de poudre d'Iris de Florence, on aura le Diachyllon Ireatum, qui surpassera en vertu le simple, & commun.

*Emplastrum Diachyllon magnum, D. M.*

R. Lithargyri auri subtilissimi & puluerisati, lib. vnam.

Oleorum Iri,

Chamameli, &

Anethini, singul. vnc. octo.

Terebinthina, vnc. tres.

Resina Pini, &

Cera flaua, vtriusque vnc. duas.

Muccag. Seminum Lini, &

Fœnugraci,

Ficum recentium ac pinguium,

Vuarum passarum,

Glutinis Alkanach, id est, Ichthyocolle,

Succorum Iridis, &

Scilla, aut Pancreatij, &

Oesypi humidæ, singul. drag. duodecim, & semissem.

Technicè paretur Emplastrum vsui recondendum.

¶ Scirrhus emollit, & inflationes digerit.

## P A R A P H R A S E.

LE furnom de cest Emplastre y est mis pour la grande vertu, & plus grand nombre de medicaments qu'il reçoit, que le simple prescrit, auquel il differe.

## D V M E S L A N G E.

Faut du commencement nourrir sur le feu les huyles, la Litharge & tous les muscilages de Lin, & Fenugrec: puis à iceux consumez, on y adiouftera ceux de Figes, & Raisins, en remuant tousiours, comme auons dit au precedent, iusqu'à ce qu'ils soyent quasi cuits & consumez. Apres on y adiouftera la colle de poisson, fondue avec le suc d'Ireos: vne peu apres, l'Oesipe dissous avec le suc de Scilles. Finale-

G g 3 ment

ment la Cire, la Resine, & Terebinchine : puis du tout à demy refroidy, on en formera des Magdaleons qu'on gardera au besoin.

*Emplastrum Diach. Gummatum Christophori.*

R. *Massam Empl. Diach. magni integram, superius scriptam, cui dissolue*

*Gummiium Ammoniaci,*

*Galbani, vel Scrapini, &*

*Bdellij, Vino dissolutorum, & ad Mellis crassitudinem roctorum, sing. vnc. vnam: forma Magdalias vsui necessario.*

¶ *Hoc potentius attrahit, emollit & digerit ratione Gummiium, quàm Diachyllum magnum.*

P A R A P H R A S E.

**L**Es Gommès d'Ammoniac, de Galbanum, & Bdellium (fonduës avec du vin, coulées & cuites, iusqu'à l'espefseur de Miel, & dissoutes en Emplastre precedent estant cuit, & encore chaud) font la difference, & luy donnent le furnom de Gommé.

*Emplastrum de Muccaginibus, D. B. Textoris.*

R. *Muccaginum Radicis Althæe,*

*Lini,*

*Fœnugraci, &*

*Ficum, sing. vnc. quatuor.*

*Terebinthina, vnc. tres.*

*Oleorum Chamamelis, &*

*Liliorum,*

*Resina Pini,*

*Medulla Cruris vituli, aut Bovis, &*

*Butyri recentis insulsi, sing. vnc. duas.*

*Cera Citrina, vnc. viginti: aut quantum sufficit.*

*Fiat emplastrum in Magdalias.*

*Emp. de Muccaginibus Gummatum, eiusdem Textoris.*

R. *Prædictam massam, cui adde*

*Gummiium Ammoniaci, vnc. duas,*

*Bdellij, &*

*Sagapeni, Vino solutorum, & coctorum, utriusque vnc.  
vnam.*

*Forma Magdalia papyro obductas, & vsui repone.*

¶ *Virunque Emplastrum emollit, coquit & maturat: duris tu-  
moribus confert: utriusque vsus est frequens Matisconi.*

## P A R A P H R A S E.

**T**Extor a rissu cest Emplastre du precedent, & suyuant, que Mesl. refere au fils de Zacharie, surnommé Rhafis, duquel icy à mascon nous vsons souuent avec heureux succez: poutce m'a semblé bon l'inferer en ceste Categorie, à fin qu'un chascun le puisse practiquer, au lieu du precedent, & suyuant.

## D V M E S L A N G E.

Faut faire consumer sur le feu mediocre les muscicilages, avec les huyles, beurre, & moële, en remuant tousiours: puis on y adiousterà la Cire, & Resine. Finalement la Terebinthine, la bassine ostee de dessus le feu: puis du tout à demy refroidy, en reformer des magdaleons, qu'on enuvelopera de papier, & gardera. Pour le plus composé, & gommé, on fera fondre les gommés ou liqueurs d'Ammoniac, Bdelium, & Sagapenum, avec du vin: puis on les coulera, & cuira à l'espaisseur de miel, & adiousterà à l'emplastre cuit, & encore sur le feu, puis la Terebinthine, dont on formera (comme dit est) des Magdaleons. L'Apothicaire doit tenir l'un, & l'autre separément, qui serviront au lieu du suyuant, & des precedents descrits par Mesl. toutesfois pour satisfaire à ceux qui ont plus d'affection en l'un qu'en l'autre, & ne rendre cest œuure moins complet, le suyuant sera tel.

*Emplastrum filij Zachariae, D. M.*

*R. Cera Citrina,  
Medulla cruris vacca,  
Adipis Anatis, &  
Gallina,  
Muccag. Seminum Lini,  
Fœnugraci, &  
Radici Althæa,  
Oespi humida, &*

G g 4

Glavinis

*Glutinis Piscium, sing. unc. tres.*

*Olei Lini, vel (huius loco) Leucoi lutei, vulgò Cheyrini, vel utriusque quantum sufficit, fiat Emplastrum, in Magdalias reducendum, vsui necessario.*

¶ *Iuncturarum tophos, ac nodos duros mollit, dissolvit, & crassa lentaq; pulmonis & thoracis excrementa admotum expectorat.*

P A R A P H R A S E.

Q Ve par le fils de Zacharie a entendu Mes. nous l'a-  
uons déclaré en la sect. 6. pag. 270. sur la confection  
Hamec.

D V M E S L A N G E.

Faut boüillir les mucilages, avec les huyles, gresses, & moüelle, iusqu'à ce qu'elles soyent consumées, en remuant assiduellement, avec vn pilon, ou spatule de bois: puis on y adiouftera l'Oesipe destrempee avec la colle de poisson, fonduë à part. Finalement la Cire, pour du tout en former des Magdaleons, comme dit est. Je laisse deux Emplastres: l'un furnommé *Diachyllon Compositum*: l'autre de *Muccaginibus*, desquels l'auteur nous est incertain, & aussi pource que les susdites, suppleent leur deffaut, & ont semblables vertus.

*Empl. Tripharmacum, D. M.*

℞. *Lithargyri auri subtilissimè triti, &*

*Aceti vini rubri acerrimi, utriusque lib. vnam.*

*Olei communis antiqui, lib. duas. Coque in empl.*

¶ *Sarcoticum & epuloticum est: cruenta glurinat, fistulâsq; in callum non induratas emollit, & citra morsum exsiccat.*

*Gal. 1. comp. Phar. generum.*

P A R A P H R A S E.

C Est Emplastre est décrit par mes. en la distinction II.  
sous le nom d'Onguent: lequel a prins le nom du  
nombre des trois medicaments, qui le composent.

D V M E S L A N G E.

Le meslange est facile: car du commencement faut nourrir la Litharge, avec l'huyle sur le feu mediocre: puis on l'augmentera tout à coup, & y adiouftera-on du plus fort vinaigre qu'on pourra recouurer, lequel luy donnera (avec  
le

le feu) la couleur suffisamment rouge, sans le broïiller ( par l'addition du verdet. ) Estant cuit, & à demy froid, sera reduit en Magdaleons, qu'on gardera.

*Emp. Palmeum, seu Diachalciteos, D. Galeni.*

℞. *Chalcitidis, aut in eius penuria Vitrioli Romani, vnc. quatuor,*

*Axungia Suiſſa veteris, lib. duas.*

*Lithargyrij Auri, ℥.*

*Olei veteris, vtriusque lib. tres.*

*Coque igni lento, assidue mouendo spatula, ex ramo Palmae recentis. Vel huius penuria Arundinis, vel Quercus, vel Pruni Syluestris, vel Mespilli, vel alterius arboris astringentis: ea lege, ut extrema pars sapere abradatur & rescindatur: aut nouus ramus supponatur, donec iustam crassitudinem conquirat; tum in magdalias formetur massa.*

*Vitriolum, aut Chalcitis in medio Emplastri addendum, ut acrimoniam deponat: si vsum sit, fini coctionis inijce.*

¶ *Omnes recentes fluxiones sistit, veterasq; resoluit, ulcera maligna & dysepulotica glutinat.*

P A R A P H R A S E.

Cest Emplastre est descrit par Gal. au liure 1. des medica. selon les genres, lequel a prins le nom de la Chalcite qui y entre, au lieu de laquelle nos Apothicaires prenent le Chalcantho ou Vitriol, facile à recouurer. Pource le faudroit plustost appeller Diachalcantheos ou Diachalcanthi, que Diachalciteos. Aucuns le nomment *Palmeum*, pour cause de la spatule de Palmier recent, dont il est remué durant sa cuitte. Ez lieux où on ne treuve de Palme recente, on pourra s'aider d'une faite de Ligustre, ou de Canne, ou de Chesne, ou Prunier sauuage, ou de Mespier, ou de quelque autre arbre astringent: à condition que durant la cuitte, on coupe 3. ou 4. fois le bout d'icelle, à fin de luy donner plus d'astriction, qui n'aymera mieux auoir plusieurs spatules. Le Vitriol Romain pour la Chalcite, doit estre mis (la Litharge estant suffisamment nourrie avec l'huyle, & gresse) & non plustost; à fin que par la coction il perde son acrimonie, & soit plus desiccatif, & moins douloureux. Pour cause du deschet (en se cuisant) on doublera la dose, sinon qu'on le calcine à part: puis sera puluerisé, pesé, &

℥ g s mis

mis à l'Emplastre estant du tout cuit. Apres on formera des Magdaleons, qu'on gardera.

Aucuns font infuser auparauant des fleurs de Ligustre dans l'huyle, & gresse, & y adioustent vn peu de luc de racines de Cannes, & font bouillir ensemble; les expriment, & y cuisent leur Litharge, avec vne spatule, comme dit est. D'autres en autre saison au lieu des fleurs, trempent des rejettons, & fueilles de Cannes hachees avec du suc tiré des racines de Canne, avec les huyles, & gresse, & se gouuernent au surplus, comme dit est. Methode qui ne repugne à l'intention de son autheur.

*Emplastrum de Baccis Lauri, D.M.*

*R. Baccarum Lauri, vnc. duas.*

*Mastiches,*

*Thuris, ℥*

*Myrrha, sing. vnc. vnam.*

*Cyperi, ℥*

*Costi, vtriusque vnc. dimidiam.*

*Mellis destumati, quantum sufficit, fiat Empl.*

*Annotat Mesue futurum efficacius ad hydropem, si pondus Cyperi triplicetur, & stercus Capra aut Vacca siccum, ad pondus omnium misceatur. Sed prestat simplicius habere: alia enim, usus tempore facile adiiciuntur.*

¶ *Ventriculi, intestinorum, hepatis, renum, vesicae, uteri & partium aliarum dolorem à flatu aut intemp. frigida ortum placat.*

P A R A P H R A S E.

C'est emplastre a prins le nom de sa base, les Baies de Laurier inises au commencement, & en plus grande dose qu'autre qui y soit. Le miel conferue les especes, donne corps à l'Emplastre, & supplée le deffaut d'autre matiere. Faut pulueriser ensemble le Cyperre, Costus & Laurier. Chascun à part l'Encens, la Myrthe, & Mastic, puis le tout malaxer avec Miel escumé, pour en former Magdaleons, ou la paste se conferuera dans vn pot de terre vernisé, qui sera bouché Ainsy moins se desseichera, qu'en Magdaleons, & sera de plus longue duree. La dose du Cyperre ne sera triplée,

plée, ny le fient de Cheure, ou de Vache adioustez, s'il n'est  
exprez commandé par quelque medecin.

*Empl. de Sulphure, incersi auctoris.*

R. *Picis naualis,*

*Resina, &*

*Cera flaua, singul. vnc. duodecim.*

*Sulphuris tenuissimè triti, &*

*Olei Chamamel, vtrin/que vnc. quatuor,*

*Terebinthina,*

*Puluerum Ireos, &*

*Cymini, singul. vnc. vnam, & semiss.*

*Ex arte paretur Empl. in magdalias.*

¶ *Lateris dolorem à flatibus ( sine febre ) moderatur.*

P A R A P H R A S E.

L'Autheur de cest Emplastre m'est incertain: lequel pour  
L'estre vité d'aucuns, ie n'ay voulu laisser. Il a prins le  
nom de la base, le soulfre. Il resout les matieres decoulees,  
& arrestees aux muſcles du thorax.

D V M E S L A N G E.

Faut premierement pulueriser la racine d'Iris, & Cumin  
ensemble, & le Soulfre à part, & les mesler: puis fondre la  
Cire, Resine, & poix noire, hachees par petits morceaux,  
auec l'huyle de Camomille. Apres, & hors du feu, on y ad-  
ioustera la Terebinthine. Finalement les poudres, pour de  
la masse en former des magdaleons, de telle grosseur qu'on  
voudra, lesquels enuelopez de papier blanc seront gardez  
à u besoin.

*Emp. de Meliloto, D. M.*

R. *Rad. Ireos.*

*Cyperis, &*

*Spica Nardi,*

*Cassia lignea,*

*Sem. Ameos,*

*Apū,*

*Anisi, cum Nic. Preposito, &*

*Carni, id est, Cordumeni, singul. drag. vnam, & semiss.*

*Florum Charuamuli,*

*Coma*

Coma Absinthij Pontici,

Sampfuchi,

Fœnugraci,

Baccarum Lauri excorticatarum, &

Rad. Althææ, singul. drag. tres.

Styracis Calamites, &

Bdellij, vtriusque drag. quinque.

Ammoniacy, drag. decem.

Terebinthina, vnc. vnam. & semissem.

Ficus pingues, num. duodecim.

Sibi Caprini, &

Resina, vtriusque vnc. duas, & semissem.

Cera, &

Meliloti, vtriusque vnc. sex.

Oleorum Sampfuchi, &

Nardini, vel de spica, vtriusque quantum sufficit.

Fiat ex arte emplastrum, in magdalias formandum. Dissolue gummi Ammoniacum, & Bdellium in aceto: quoniam in decocto Meliloti, Chamameli & Fœnug. agrè soluuntur, & non minùs efficax erit.

¶ Omnem duritiem ventriculi, hepatis, lienis & reliquorum viscerum mollit, & flatus discutit. Quod sequitur Textoris pag. 477. easdem obtinet vires.

P A R A P H R A S E.

MESUE a composé cest Emplastre sur ceux de semblable nom, descrites par Gal. au liure de la composition des Medicaments locaux: lequel a prins le nom de sa bafe le Melilot, mis au commencement par l'auteur, & par nous à la fin: pource qu'auons commencé à la moindre, & fini à la plus grande dose, à l'imitation de Damocrates.

D V M E S L A N G E.

Au premier rang de trituration, seront mises les racines, & Canelle: au 2. les semences: au 3. les herbes, & fleurs: à part faut puluerifer le Styrax, puis le mesler avec les autres. Si les Figues sont nouuelles, il les faut piler à part, dans vn mortier de marbre, & les passer à trauers vn tamis, avec vne spatule. Si elles sont vieilles, & dures, les hachant menu avec les autres medicaments, se pulueriferont. L'Ammoniac, & Bdellium seront fondus, avec du vinaigre (qui seruira de vehicule) puis coulez, & cuits à la consistence de miel: aufquels

*Advis  
pour les  
figues.*

queis on y adiouftera de la Terebinchine. Cela fait, on fera fondre en quantité suffisante d'huyle Nardin, ou d'Aspic, & de Marjolaine, la Cire, Resine, & gresses, puis on y adiouftera les Figues passées : puis les Gommés, & Terebinthines finalement les poudres la bassine ostee de dessus le feu, & à demy froide. Apres on formera des Magdaleons, qui seront gardez. Prepositus y adiouste de plus d'Anis semblable poids que d'Apium. icy, mal à propos, & sans cause M. Iean Renou Medecin, au reste tres-docte, a censuré mon Pere sur le commentaire qu'il a fait sur cest Emplastre, descript au 5. liure de son Antidotaire, chap. 4. disant qu'il y a mis trop d'huyle, & qu'avec telle quantité on feroit plus-tost vn Onguent qu'un Emplastre. Il se trompe, car iamais mon Pere ne pensa à y mettre vne liure, ou douze onces d'huyle, ains a mis, *quantum satis*, laissant cela à la discretion de l'Apothicaire : voyla comment il luy impose au preiudice de sa reputation. Ce qu'il ne devoit faire, ce me semble, si à la legere, ayant emprunté plusieurs choses du labeur de mondict Pere, pour construire, & embellir son Oeuure.

## Emplast. de Meliloto, D. Bened. Textoris.

R. *Nardi Celtica,*

*Chamameli,*

*Rad. Cyperi, &*

*Althæa,*

*Croci, singul. vnc. dimidiam.*

*Fœnugraci,*

*Iridis,*

*Myrrhæ, &*

*Ammoniacy, singul. vnc. vnam.*

*Meliloti, drag. viginti quinque.*

*Terebinthina clara, dragm. quinquaginta.*

*Cera flaua, drag. centum.*

*Olei Liliacy, & Aceti, quantum sufficit. Fiat Emplastrum in magdalias.*

## P A R A P H R A S E.

**T**Extor a tissu cest Emplastre sur le precedent: auquel en vertu, à tout ce que promet Mesue, il ne cede, & si est facile à faire, & moins composé.

Empl.

## Empl. Diuinum, D. N. Prepositi.

R. Opopanacis,  
 Mastiches,  
 Aristolochia longa, &  
 Eruginis, singul. vnc. vnam.  
 Olibani, id est, Thuris, drag. nouem.  
 Galbani, &  
 Myrrha, vtriusque drag. decem.  
 Bdellij, vnc. duas.  
 Ammoniaci, vnc. tres, drag. tres.  
 Lap. Heraclij, id est, Magnetis, vnc. tres.  
 Cera flaua, vnc. octo.  
 Lithargyri Auri, &

Olei communis, vtriusque lib. vnam, & semissem.

Sic para Emplastrum. Lithargyrum cum oleo coquendum: tum

Cera minutim concisa addenda: ea liquata, igni aufertur, addunturque Gummi, & Bdellium ex aceto, vel vino dissoluta, colata, & cocta. Deinde pulueres triti, Myrrha scilicet, Thuris, Mastiches, Aristolo. & Magnetis. Postremo arugo, ne diutius cocta emplastrum rubr. euadat.

¶ Ad maligna vlcera confert, eorum saniam ac putredinem detergit & absunit, nouam carnem profert, & ad cicatricem perducit.

## P A R A P H R A S E.

Prepositus refere cest Emplastre à Nicolas, mais quel il est, ie ne le puis deuiner, attendu qu'aux Antidotaires de Myre. & Salernitanus ne l'ay peu trouuer: lequel neantmoins pour ses rares vertus, à la curation des vieils vlceres, a merité le nom de *Diuin*. Sa couleur vient du verdet cuit, ou non: car cuit, il le fait rouge, non cuit verd. Il est meilleur qu'il soit cuit, que crud.

## D V M E S L A N G E.

Premietement faut puluerifer chascun à part, la Litharge, l'Aymant, la Myrthe & Bdellium, s'il est sec, l'Encens, Mastic, Aristolochie, & Verdet. Ensemble faut fondre, avec du vinaigre, ou vin, le Galbanum, Opopanax, Ammoniac, & Bdellium, s'il est mol, & recent: puis les couler, & cuire à l'espeffeur de miel. Cela fait, la Litharge sera agitee avec l'huyle

l'huyle dedans la bassine : puis cuite en remuant tousiours, à fin que ne brusle. A quoy prendra garde l'Apothicaire, pour le peu d'huyle qu'il y entre. Apres on adiousterà la cire hachée menu. Icelle fonduë, & la bassine ostée de dessus le feu, on y mettra les Gommés. Vn peu apres les poudres d'Aristolochie, d'Aymant, de Myrrhe, Mastice, & Encens: finalement le Verdet. Ceux qui le voudront rouge, l'adiousteront vn peu auparauant la Cire. Le tout estant quasi froid, sera reduit en Magdaleons, de telle grosseur qu'on voudra.

## Empl. de Mastiche, incerti authoris.

R. Mastiches.

Terebinthina.

Picis Naualis,

Oleorum Mastichini, &

Nardini, singul. lib. dimidiam,

Resina, &

Cera, vtriusque lib. duas, & semiss. His liquatis extra ignem, adde pul. sequentem.

R. Ladani puri, &

Thuris, vtriusque vnc. quinque.

Fol. lentisci, vel alterius arboris adstringentis, &

Myrthillorum, vtriusque vnc. quatuor.

Sumach,

Berberis,

Hypocistidis.

Acacia,

Rosarum rubrarum,

Santal rubri,

Coralli rubri,

Boli Armeni, &

Terra sigillata, singul. vnc. duas.

Galanga,

Cypero,

Menta sicca,

Coriandri preparati,

Ligni Aloës, &

Cinnamomi, singul. vnc. vnā, & semiss.

Cymini ex aceto prius infusi, & torrefacti,

Absinthij

*Absinthij Pontici maioris, seu rustici,*

*Sampſuchi,*

*Florum Rorismarini, &*

*Troch. Gallia Moschata, singul. unc. semiss.*

*Forma magdalias.*

¶ *Ventriculum roborat, vomitum compeſcit, & eius feruorem.*

P A R A P H R A S E.

L'Autheur de cest Emplastre nous est incertain, lequel a prins le nom de sa base, le Mastic, mis au commencement: l'adstriction duquel est augmentee, par vne partie des medicaments qui y entrent. L'autre partie y est mise, pour les visceres: le reste pour luy donner la forme. Tay emprunté ceste description de la Pharmacopee de Ioubert.

D V M E S L A N G E.

Au premier rang de trituration, seront mis les bois, & racines, & Canelle: au second, l'Acacia, & Hypocistis incisez, & toutes les semences. Au 3. les herbes, & fleurs de Rosmarin. Chascun à part faut pulueriser le Ladanum, l'Encés, le Mastic, le Corail, le Bol, la Terre sigillée, & les Trochises. Ceux qui n'auront de Lentise, qu'ils prennent des feuilles de Myrthilles, ou de quelque autre arbre adstringent. Auparavant que pulueriser le Cumin, le faut infuser au vinaigre vne nuit, puis le torrefier sur vne poile chaude. Cela fait, faut fondre la Cire, Resine, & Poix noire (surnommée nauale, pource que d'icelle fonduë, les Nauires & autres vaisseaux de mer en sont oinctes) avec les huyles: puis on y adioustera la Terebinthine. La bassine ostee de dessus le feu, on y dissoudra le Ladan, & Mastic. Vn peu apres les autres poudres, en remuant bellement, iusqu'à ce qu'elles soyent bien incorporees, & qu'il n'y aye grumeaux. Apres, on formera de gros Magdaleons, qui seront enuolopez de papier blanc, & gardez au besoin. Cest Emplastre peut suppleer le deffaut des suyans, *pro Stomacho, & Matrice, & Ladano.*

*Emp. pro stomacho, D. M.*

*R. Agallochi, seu Ligni Aloës,*

*Absinthij Romani, seu Pontici ma. Idem.*

*Gummi Arabici,*

*Mastiche,*

*Cyper,*

Cyperi,  
 Costi, &  
 Zingiberis, singul. vnc. semissem.  
 Calami Aromatici officinarum, pro vero.  
 Thuris, &  
 Aloës Hepatica, singul. drag. tres.  
 Caryophyllorum,  
 Macis,  
 Cinnamomi,  
 Spica Nardi,  
 Nucis Moschata,  
 Gallia Moschata, &  
 Schoenanthi, singul. drag. vnam, & semiss.  
 Excipe Miua Composita, seu Aromatica: & utendi tempore  
 cum panno intenderis, suffies ligno Aloës.  
 ¶ Ventriculum calfacit, & hepar roborat. Quod sequitur pag.  
 481. D. Textoris eiusdem nominis eadem præstat.

## P A R A P H R A S E.

C'est Emplastre a prins le nom de sa vertu corroborati-  
 ue du ventricule, ou estomach refroidy. icy la Miue y  
 est mise, pour donner corps, & forme à l'Emplastre, pat  
 nous descrite en nostre Section seconde, pag. 39. & par Me-  
 sué en la distinction sixiesme de son Grabadin.

Le mélange est facile à celuy qui gardera l'ordre en tri-  
 turation, décrit au precedent: & que les poudres soyent  
 malaxées, en quantité suffisante de gelee de Coings aro-  
 matisee, pour en former des Magdaleons qu'on gardera.

*Aliud Empl. pro stomacho, D. M. Bened. Textoris.*

R. Coralli rubri,  
 Aloës lota,  
 Mente sicca,  
 Absinthij Pontici,  
 Cinnamomi,  
 Nucis Moschate,  
 Macis,  
 Galange,  
 Calami aromatici,  
 Mastiches,

Hh

Manna

Manna Thuris,  
 Styracis Calamites, &  
 Beniuni, singul. drag. tres.  
 Caryophyllorum, &  
 Ros. rub. singul. drag. sex.  
 Ladani puri, &  
 Terebinthina, utriusque unc. octo.  
 Cera noua, lib. unam, & semissem. Forma  
 Empl. hoc Marisconi preparatur.

## P A R A P H R A S E.

A Vcuns pour mettre difference au precedent, appellent  
 cest Emplastre de *Ladano*, comme de celuy qui y entre  
 en plus grande quantité qu'autre qui y soit. Et nous auons  
 retenu l'appellation, qui demonstre son effect.

Le meslange n'est dissemblable à celuy de Mastic: hor-  
 mis qu'il n'y entre point d'huyle. La quantité de Terebin-  
 thine supplée le deffaut, & rend l'Emplastre plus gluant, &  
 adherant.

## Empl. pro Matrice, D. B. Textoris.

R. Cera flava,  
 Picis naualis, &  
 Terebinthina, sing. unc. quatuor.  
 Mastiches, &  
 Thuris, utriusque unc. duas.  
 Ladani, unc. unam,  
 Styracis Calamites,  
 Calamenti,  
 Origani, &  
 Nucis Moschata, singul. unc. semissem.  
 Calami Arom. seu Acori veri,  
 Rad. Nardi Indica,  
 Phu, id est, Valeriana maioris,  
 Bistortia, &  
 Caryophyllorum, singul. drag. duas.  
 Trochisc. Alipta Moschata,  
 Gallia Mosch. utriusque drag. unam.  
 Moschi optimi, scrup. semissem.  
 Olei Nardini, quantum sufficit. Fiat Emplastrum.

Hanc

Hanc descriptionem retinendam, & ceteris huius nominis anteponendam censeo: quod selectioribus medicamentis titulo enunciatis, sit composita, & miro artificio concinnata. Veruntamen si cuiquam Nicol. Prap. magis placuerit, parabit ut sequitur.

¶ Ad uteri prolapsum & peruersionem & illius deprauatum motum prodest: hysterica symptomata restinguit.

## P A R A P H R A S E.

Cest Emplastre a prins le nom de la partie, pour laquelle principalement il a esté composé, lequel pour estre composé d'un gentil artifice, & de medicaments choisis, & conuenables à la matrice, ie serois d'aduis, qu'il fust preferé à celuy que Prepositus descriit, ainsi que tout homme de bon iugement pourra cognoistre, conferant vne description avec l'autre. Toutesfois, ceux qui seront plus affectionnez à l'un, qu'à l'autre autheur, le prepareront ainsi que cy-apres sera declaré.

## D V M E S L A N G E.

Ensemble faut pulueriser les racines, les Gyroflés, Mufcades, & herbes.

A part chascun, le Mastic, Encens, Styrax, Ladan, le Musc, & les Trochiscs: puis le tout sera meslé ensemble. Apres on fera fondre ensemble la Cire, & la Poix, avec environ deux onces huyle Nardin: puis on y adioustera la Terebinthine. Cela fait, & la bassine ostee de dessus le feu, peu à peu on y adioustera les poudres, en remuant tousiours: afin qu'elles ne se grumellent, pour du tout en former des Magdaleons, qu'on gardera au besoyn.

## Empl. pro Matrice, D. N. Prepositi.

R. Ladani puri, lib. quatuor.

Picis naualis, lib. tres.

Cera flaua, lib. vnam, & semissem.

Terebinthina, lib. sem. Liqutatis omnibus, intice puluerem sequentem,

R. Radicis Bistorta, lib. vnam.

Lignorum Aloës, &

Santali Citrini,

Nucis Moschata,  
 Berberis, &  
 Anthera, sing. vnc. unam.  
 Cinnamomi,  
 Caryophyllorum,  
 Schœnanthos, &  
 Florum Chamameli, singul. vnc. semissem.  
 Mastiches,  
 Thuris,  
 Troch. Alipta Mosc. &  
 Gallia Moschata,  
 Styracis Calamites, &  
 Styracis rubra, singul. drag. tres.

Moschi optimi, drag. semissem. Fiat Emplastrum in Magdalis  
 vsui reponendum.

¶ Ad uteri prolapsum & peruersionem, & illius deprauatum  
 motum prodest: hysterica symptomata restinguit.

## Scholia.

Anthera nomen est compositionis ad oris gingivarumque ul-  
 cera, Diosc. Gal. Celso, Paulo, Myrepto vsitata, qua nunc exo-  
 lesit. At Traposit. nullam compositionem hic intellexit: sed  
 apices, seu granula illa lutea, qua Rosarum capillis innitent,  
 quæ siccata nigricant, & falsè ab eo, & à reliquis sui  
 temporis proceribus Medicis nuncupantur Anthera. Hæc  
 vox videtur decurtata ex Græco nomine ἄνθος, & ἰδος, id  
 est, flos Rosæ.

## D V M E S L A N G E.

Ensemble faut puluerifer les bois, racines, Cannelle,  
 Gyroftes, semences, & fleurs. A part chascun, le Mastic,  
 Encens, les Trochiscs, le Styrax rouge, & Calamite, &  
 Musc, puis on les meslera. Le Labdanum en si grande quan-  
 tité se doit fondre dans vn mortier, & pilon fort chauds:  
 puis on y adiouftera la circ, & poix noire fondues à part en  
 vne bassine. Estans bien incorporez, on y mettra la Tere-  
 binthine; finalement les poudres. Le seroy bien d'aduís,  
 qu'on y adiouftast vn peu d'huyle Nardin, pour cause de la  
 grande quantité de poudres, à fin de rendre l'Emplastre  
 plus traictable, & empescher qu'il ne se desseiche si tost, &  
 se conferue longuement.

Empl.

## Empl. Oxycroceum, D. N. Myrep.

R. Croci optimi,  
 Picis naualis,  
 Colophonia, &  
 Cera, sing. vnc. quatuor.  
 Terebinthina,  
 Galbani,  
 Ammoniaci,  
 Myrrhe,  
 Thuris, &  
 Mastiches, sing. vnc. unam, drag. tres.

Galbanum, & Ammiacum macerentur in aceto nocte una, igni liquata, & colata coquantur ad aceti consumptionem. Simul liquantur Pix naualis, Cera, & Colophonia: tum additur Terebinthina cum Gummi. Postremò pul. Mastiches, Myrrha, & Thuris semper mouendo spatula. Vbi refrixerit, super marmor oleo inunctum funditur, & crocus pul. inspergitur, ac subigitur in magdalias, & reponitur Emplastrum. ¶ Omnem duritiem mollit, atque discutit dolores à causa frigida: sed descensum humorum in articulos non prohibet, cuius loco utendum cerato ad fracturas ossium, pag. 461. descripto.

## P A R A P H R A S E.

MYrepfus surnommé Alexandrin, décrit cest Emplastre en la section 10. chap. 14. des Antidotes, lequel a prins le nom tant du vinaigre, où les gommés infusent, que du Safran, qui y entre en grande quantité, qui cause la cherté d'iceluy. Pource aucuns Apothicaires pour en faire meilleur marché aux Barbiers, y en mettent seulement vne once, que me semble suffir, veu qu'il n'augmente beaucoup la vertu de l'Emplastre. Au lieu d'iceluy aucuns y mettent semblable poids de poudre astringente, à fin de le rendre plus conuenable aux fractures, dislocations, & s'en seruent au lieu du Cerat décrit par de Vigo liu. 8. ch. 16. de sa grande Chirurgie, & par nous cy-deuant pag. 461. & avec heureux succez. Ce qui seroit probable, si les gom-

H h 3 mes

mes chaudes, & attractiues de Galbanum, & Ammoniac en estoient ostees.

## D V M E S L A N G E.

Faut pulueriser chacun à part, le Safran, l'Encens, la Myrthe, & Mastice: puis fondre la Cire, Poix noire, & Colophone avec 2. onces d'huyle de Mastice. Cela fait on y adioustera le Galbanum, & Ammoniac (auparauant infusez dans vinaigre, l'espace d'une nuit, & cuiets iusqu'à la consommation d'iceluy) & Terebinthine, la bassine ostee de dessus le feu, en remuant tousiours avec la spatule. Vn peu apres & quasi froid on y adioustera les poudres d'Encens, de Myrthe, & Mastice. Finalement estant froid, on le malaxera sur vn marbre oinct d'huyle, ou dans vn grand mortier, avec le Safran: puis on en formera des Magdaleons, qu'on gardera au besoin. Ceux qui auront cest Emplastre en leurs boutique, se pourront passer du suyuant: & au contraire, pource qu'ils sont peu dissemblables en faculté.

*Emp. Ceroneum, D. N. Salernita.*

*R. Cera Citrina, &  
Ficis Naualis bene colata, vtriusque vnc. duas, & drag. tres.  
Sagapeni, vnc. duas.  
Ammoniati,  
Terebinthina,  
Colophonia, &  
Crocii, singul. vnc. vnam, drag. tres.  
Aloës Hepatica,  
Thuris, &  
Myrrha, singul. vnc. vnam.  
Opopanacis,  
Galbani,  
Styracis Calamites,  
Mastiches,  
Aluminis, &  
Foenugraci, singul. drag. sex.  
Confitia, id est, Styracis rub. &  
Edellij, vtriusque drag. tres.  
Lithargyri, drag. vnam, & semissem.*

Gummi

Gummi in vino per noctem maccentur, tum coquantur ad vini consumptionem: deinde his adde Terebinthinam.

Postea liqua Ceram, Picem, & Colophoniam, tum dissolue gummi. Paulo post reliqua puluerata, exceptis Aloë, & Croco, qua super marmor oleo Laurino inunctum subigantur, manibus eodem oleo inunctis, & reducuntur in magdalias.

¶ Lienis duritiem mollit, & hydropi, & frigidis vteri affectibus, thoracis, scapularum doloribus à frigore ortis succurrit.

## P A R A P H R A S E.

Cest Emplastre a prins le nom de la Cire, lequel est décrit en l'Antidotaire de Nicolas Salernitanus. Sa vertu est peu dissemblable au precedent: de sorte qu'ayant l'vn on se peut passer de l'autre.

## D V M E S L A N G E.

Faut pulueriser chacun à part, le Saffran, l'Aloë, l'Encens, la Myrrhe, le Mastic, le Styrax rouge, & Calamite, l'Alum, le Fœnugrec, la Litharge, & le Bdelium, s'il est sec, sinon l'infuser avec les gommès de Galbanum, Sagapennum, Opopanax, & Ammoniac, avec du vin rouge l'espace d'une nuit, estans incisez. Le iour suivant estans fondus sur le feu, les conuient couler, & cuire iusqu'à la consommation d'iceluy, ausquelles on adioustera la Terebinthine. Cela fait on fera fondre la Cire, la Poix qui sera nette, & la Colophone, sur petit feu: puis ostez de dessus, on y adioustera les Gommès, & Terebinthine meslez, en remuant tousiours avec la spatule: vn peu apres, on y adioustera la Litharge, le Fœnugrec, l'Alum, la Myrrhe, l'Encens, le Styrax, le Mastic, & Bdelium puluerisé, s'il estoit sec. Le tout estant froid, & mis sur vn marbre oinct d'huyle Laurin, sera malaxé avec l'Aloë, & Saffran, ayant les mains oinctes dudit huyle Laurin: dont on formera apres des magdalleons, qui seront gardez au besoin.

## Empl. Ioannis Vigonis, seu de Ranis.

R. Vini rubri optimi, lib. duas.

Axungia porci, &

Vituli, vtriusque lib. vnam.

Hh 4

Ranas

Ranas viventes, numero sex.

Lumbricorum vino lotorum, vnc. tres, & semissem.

Axungia Viperae, vnc. duas, & semiss.

Succorum Rad. Ebuli, &

Inula Campanae,

Oleorum Chamameli,

Anethi,

De Spica nostrate, &

Liliorum, sing. vnc. duas.

Laurini, vnc. vnam, & semiss.

De Croco, vnc. vnam.

Thuris, drag. decem.

Euphorbij, drag. quinque.

Schoenanthi,

Stoehadis Arab. &

Matricariae, sing. M. j. Bulliant omnia simul ad vini ferme  
consumptionem.

Colatura adde, Lithargyri auri lib. vnam.

Terebinthina clarae, vnc. duas.

Cera Citrina potius quam alba quantum sufficit.

Adde sub finem Syracis liquida, vnc. vnam & sem.

Tum ab igne depone, & ubi refrigerit, misce argenti viui salina  
hominis ieiuni: vel potius adipe suillo, extincti: vnc. qua-  
tuor. Nonnulli hoc duplicant, alij triplicant, & quadruplicant,  
& ut sit efficacius in Syphilitide morbo, seu Neapolitano  
curando.

¶ Huius vires fuerunt tractatu de vnguentis, pag. 443. enun-  
ciata, & eo lector recurrat.

P A R A P H R A S E.

**T**ean de Vigo, auteur de cest Emplastre, le décrit au li-  
v. 5. chap. 2. de sa Chirurgie, traictant la curation du  
mal de Naples, ou grosse verolle. Il a prins le nom des Ra-  
nettes, ou Grenouilles, qui y entrent. Aucuns se travaillent  
fort, attendu que l'auteur ne spécifie les Grenouilles, celles  
des marets, & estangs, ou de celles qui demeurent par les  
buissons, & fauletent sur les arbrisseaux en l'Esté, des-  
quelles ils doivent prendre. Celles cy sont pleines de venin,  
si nous croyons ce que Plin ( en diuers lieux ) nous-en a  
laissé par escrit, & plusieurs autres doctes personnages: d'i-  
celles

celles nous-en mangeons sans nuifance, & s'en trouue par tout, & en grande quantité. Je desireroy volontiers qu'on fust scrupuleux aux choses de consequence, & non icy. Car il n'importe, desquelles l'Apothicaire prendra : pourueu qu'il prenne des plus grosses & viues (comme dit l'auteur) soyent des mareits, ou de buiffons. Joint que c'est vn remede de externe, & non interne.

## D V M E S L A N G E.

Faut premierement cuire les Grenoüilles viues, & Lumbrics (lauez avec du vin) avec les gresses de Porc, & Veau, & le vin requis, iusqu'à la consommation du tiers, puis on y adiouftera la Matricaire, le Stœchas, & Schœnanthe. Vn peu apres on y adiouftera les suc, & les huyles d'Aneth, de Camomille, de Lis, Laurin, & gresse de Vipere ou de Serpent (prinſes au mois de Iuillet) qui ne pourra auoir d'icelle, iusqu'à la consommation de la moitié de l'humidité y restante : laquelle seruira à la cuite du Litharge. Apres le tout sera fort exprimé, en la couleure, on fera cuire la Litharge sur le feu mediocre, en remuant continuellement avec la spatule, à fin qu'elle ne brusle, comme cy-deuant a esté déclaré : puis on y adiouftera la Cire : icelle fondue, on oſtera la bassine de dessus le feu, pour y adioufter les huyles d'Aspic, & de Saffran (descriſt par Mesue en son Antidotaire, dist. 12.) l'Euphorbe, & l'Encens puluerifé. Finalement le Styraſ liquide, & la Terebinthine. Estant froid, sur vn matre oinct d'huyle, on y malaxera l'argent viſ auparavant esteint, avec vne portion de la gresse de Porc, ou avec la Terebinthine pluſtoſt qu'avec la ſaliue, ores qu'ainſi l'auteur le commande, pour du tout en former des Magdaleons qu'on gardera.

*Emp. ad Herniam, D. N.*

*R. Lithargyri auri,*  
*Cera rubra,*  
*Colophonia,*  
*Galbani,*  
*Ammoniacy &*  
*Terebinthina, ſingul. ꝑ. iij. dras.*  
*Picis naualis, &*

Hh 5

Aloës,

Aloës, vtriusque vnc. tres.  
 Boli Armeni,  
 Symphyti maioris, & minoris,  
 Aristolochia longa, & rotunda,  
 Gypsi,  
 Lumbricorum terra, &  
 Gallarum, sing. vnc. quatuor.  
 Baccarum visci Querni, aut alterius arboris astringentis.  
 Myrrha, &  
 Thuris, singul. vnc. sex.  
 Sanguinis humani, vel suilli feci, lib. vnam.

Pellis à veruece mox ubi abluta est, cum sua lana, coquatur in aqua ad eius dissolutionem. Deinde expressa pelle, & reiecta lana, Baccas visci Querni in eo iure diu coque, & cola. Colatura iniice Lithargyrum: paulo post Colophoniam, Ceram & Picem, semper mouendo, ne urantur. Decocto propè consumpto, Galbanum, & Ammoniacum vino soluta, colata, & ad Mellis crassitatem cocta, & Terebinthina extra ignem, iniicienda erunt, & Lumbrici vino purgati, & in recenti ad eorum solutionem cocti per se, vel cum pelle arictis: postremò reliqua puluerata. Tempore nimis durecit, ni addatur olcum Myrrinum, aut Mastichinum ad vnc. octo: vel Terebinthina dosis augeatur, ad vnc. sex. aut octo, & forma magdalias.

¶ Laxiores partes constringit & roborat, fluxiones cohibet: dilatationem productionis peritonei, per quam intestinum delabitur in scrotum, coarctat.

## P A R A P H R A S E.

C'Est Emplastre a prins le nom de son effect, lequel au-  
 ceus surnomment de la peau de Belier, qui y entre.  
 D'autant que le Guy, ou Viscus de Chesne est rare, en la  
 composition de cest Emplastre: plustost que prendre ce  
 bois, que nos Aporthicaires achètent des Herboristes, ie fe-  
 rois d'aduis qu'ils prinssent les Baies d'autre Guy, soit de  
 Poirier sauage, ou autre arbre adstringent, au temps des  
 vendanges, qui sont gluantes, & adstringentes, & qui facile-  
 ment en bouillant se fondroyent, & rendroyent l'Emplastre  
 beaucoup meilleur que tels bois. Pour le regard du sang hu-  
 main, ne faut prendre celuy qu'on tire des hommes Caco-  
 chymes,

chymes, ains Plethoriques au printemps à precauñ, lequel doit estre seiché, & puluerisé : car crud, il fait moisir l'Emplastre, & la quantité requise ne s'y trouue, ou semblable poids du sang de pourceau deseiché, facile à recouuer, & qui a semblable vertu, que celny d'homme.

## D V M E S L A N G E.

Ensemble on peut pulueriser les racines d'Aristoloche longue, & ronde, & du grand, & petit Symphyrum. Et chacun à part, la Litharge, l'Aloës, le Bol, le Gyp, ou Plastre, la Myrrhe, le sang humain, l'Encens, & les Galles qu'on gardera. Cela fait, faut prendre la peau d'un ieune Belier grafset, & recent, laquelle hachée avec sa laine, sera boüillie en quantité suffisante d'eau, iusqu'à ce qu'elle soit du tout fondue, y restant seulement la laine: puis on l'exprimera par vne forte toile. Durant ce, on peut à part faire boüillir les vers de terre, (lavez, & depurez avec du vin) en telle quantité de vin, qu'à force de boüillir se fondent, qui n'aymera mieux les faire boüillir avec la peau de Belier, pour se releuer de peine. Avec vin clairer faut fondre les Gommess, puis les couler, & cuire iusqu'à l'espeſſeur de miel, ausquelles on adiouſtera la Terebinthine. En la couleure de la peau de Belier, on y fera cuire les Baies de Guy, soit de Chefne, ou d'autre arbre adstringent, iusqu'à ce qu'elles y soyent fondues, puis par la mesme toile on les coulera. A ceste couleure on y adiouſtera celle des Lumbrics, (si on les fait fondre à part) & la Litharge, avec demy liure d'huyle Myrrin, ou de Lentise, ou de Mastic, qu'on fera ensemble cuire en remuant tousiours avec la spatule, à fin qu'elle ne brusle, iusqu'à ce que l'humidité superflue soit quasi consumée. Apres on y adiouſtera la Cire, Poix, & Colophonie: puis on oſtera la bassine de dessus le feu, pour y mettre les Gommess, & Terebinthine. Finalement les poudres, pour du tout estant refroidy, en former des magdaleons, qu'on gardera au temps de la necessité. Ceste description est receüe, & preseruee aux autres de semblable nom.

*Emplastrum Apostolicum, D. N. Salern.*

*R. Lithargyri auri, unc. sex.*

*Cera rubra, &*

*Colophonia, viriusque unc. duas.*

*Propo*

Propoleos, &amp;

Visci Quercini, utriusque vnc. vnam.

Ammoniacy, &amp;

Cadmia, seu lapidis Calaminaris, utriusque drag. sex: legendum potius quàm vnc. sex.

Mastiches,

Thuris, &amp;

Mumia, singul. vnc. dimidiam.

Terebinthina,

Bdellij,

Galbani,

Opopanacis,

Myrrha,

Sarcocolle,

Æris vsti,

Squamma aris, vel lapidis calcis,

Æruginis, loco Prassij viridis,

Dictamni Cretici, &amp;

Aristolochia rotunda, singul. drag. tres.

Olei veteris, quantum sufficit. Fiat emplastrum rubrum.

¶ Valet ad dolores cervicis, & remum: sagittas & surculo. corpori infixos extrahit, & virus eiaculatum à feris bestiis è profundo corporis. Facit ad abscessus, carcinomata, phygethla, & strumas perniciosas & maligna ulcera, & ad morsum canis rabidi.

## P A R A P H R A S E.

**S**aleritanus a composé cest Emplastre, sur celuy que descrit Myrepsus, surnommé Alexandrin, en la sect. 10. des Antidotes, chap. 1. en changeant la dose, & augmentant le nombre des medicamens: lequel a prins le nom, non du nombre des Apostres, ains de son efficace admirable, & approuvée. Propolis selon Diosc. est vne matiere cireuse odorante, qu'on trouue aux trous des ruches des mouches à miel, au lieu duquel l'Apothicaire peut prendre de ceste Cire, que le vulgaire surnomme Vierge, fort odorante: car ie sçay qu'il ne veut prendre la peine de rechercher aux ruches le vray Propolis, icy, & ailleurs mentionné.

## D V M E S L A N G E.

En semble faut pulueriser les racines de Dictam, & d'Aristolochie. Les autres se feront chacun à part, comme la Litharge,

rharge, la Cadmie, ou Pierre Calamine, l'Encens, le Mastie, la Mumie, la Myrrhe, Sarcocolle, l'Airain, & l'Escaille d'ice-luy, ou la chaux Viue, Verdet & Bdellium, s'il est sec: l'Ammoniac, Galbanum, Opopanax & Bdellium, (s'il est mol, & recent) seront fondus ensemble dans du vin rouge, coulez, & cuits: aufquels on adioustera la Terebinthine. Cela fait on cuira la Litharge puluerisée avec vne liure d'huyle vieil, sur feu mediocre: en la remuant tousiours, iusques à ce qu'elle soit bien nourrie, & à demy cuire: puis on y adioustera les Bayes de Guy, soit de Chesne, ou d'autre arbre adstringent. Vn peu apres on y mettra le Verdet, l'Escaille d'airain, ou la chaux viue, & l'Airain bruslé, qui en bouillant luy donneront la couleur rouge. Apres on y mettra la Cire rouge, & Vierge, pour le Propolis, & Colophone. Iceux fondus, on y adioustera les Gommès & Terebinthine. Finalement les poudres: la bassine ostée de dessus le feu, & à demy refroidie: puis on en formera des magdaleons, ayant les mains ointes d'huyle Laurin, qui seront enuolopez de papier blanc, & gardez. Ceux qui ne voudront cest Emplastre rouge, qu'ils mettent le Verdet, l'Airain bruslé, & son escaille à la fin, comme les autres poudres, & ne les facent cuire, & sera verd.

*Emplastrum Nicotiana* ἀδελον.

℞. *Succi Nicotiane maioris, lib. semissem.*

*Succi Absinthij Pont. ma. vnc. tres.*

*Oleorum Hyperici, &*

*Irini, vel Sambuci, ana vnc. vnam, & semissem.*

*Feliorum Absinthij pontici maioris,*

*Prunella, vel Symphyti minoris, &*

*Scrophularia maioris Matthioli, ana Manip. vnum.*

*Vini albi, vnc. vnam, & semissem.*

*Bulliant omnia simul, ad vini, & succorum ferme consumptionem, in vase aneo, semper mouendo cum spatula lignea, ne urantur: deinde torculari exprimentur. Tum liqua*

*Cera flaua, vnc. quatuor.*

*Adipis hirci, &*

*Terebinthina, ana vnc. duas.*

*Puluerum Thuris,*

*Masticis, &*

*Myrrha,*

*Myrrha, ana vnc. vnam. Fiat Emplastrum in magdalias reponendum. trumas. & quosuis tumores duros ab humore frigido, potenter remollit, ac resoluit.*

¶ *Humores crassos & lentos incidit & terget: tumores duros ab humore frigido natos, & scrophulas emollit: ulcerum pus mundificat, & ea ad cicatricem perducit.*

## P A R A P H R A S E.

L'Excellence de cest Emplastre l'a fait tenir pour secret Jusques à present. Son Auteur m'est incertain. Je l'ay eu de mon contemporanee M. Jean du Puy, Docteur en la faculté de Medecine, residant à Mercigny, lequel m'en a fait part, sçachant le dessein que j'auois des presentes additions. Sa bafe est le suc de la grande Nicotiane ( vulgairement appellée Petum, & par les Espagnols Tabaco ) mis au commencement, & en plus grande dose que tout autre ingredient, aussi en a-il pris son nom: par la chaleur, & siccité il digere, resout, & absorbe les matieres froides, humides, crasses, & glaireuses, des Escrouelles, & autres tumeurs dures, causees d'humours froids. Leur dureté est remollie par les huyles d'Iris, & Hypericú, par les Gómes, Terebinthine, & gresse de Bouc, toutes lesquelles encor ( comme la bafe ) ont pouuoir de dissiper, attenuer, digerer, cuire, & esmouuoir le pus, ouuir, deterger, & agglutiner, quand besoin est. Sa chaleur, & siccité consomptiue des humiditez, est accreue, outre les susdits par le suc d'Absinthe, & vin blác, lesquels par leur tenuité de parties font penetrer les autres. Le Prunella y est mis, partie pour agglutiner avec l'Encens, partie pour par sa frigidité contemperer la chaleur de toute la composition. La Scrophulaire y est adioustée pour la similitude de substance, & proprieté occulte, qu'elle a ( aussi bien que la bafe ) aux Escrouelles, Hemorrhoides, Scirrhes, & toutes tumeurs dures, nées de cause froide; comme aussi pour aider aux autres par la chaleur, & faculté digestiue, resolutiue, attenuatiue, & semblables. La Cire iau-ne n'y sert que pour donner corps à l'Emplastre.

## D V M E S L A N G E.

Faut pulueriser chacun à part, l'Encens, le Mastic, & Myrrhe: apres on fera bouillir les herbes recentes, avec les Sucs, Vin blanc, & Huyles, dans vne bassine de cuiure, qu'on remuera continuellement au fonds, avec vne spatule de bois,

à fin

à fin qu'ils ne brûsent, & ne faut attendre que toute l'humidité soit consumée. Le tout estant exprimé par la presse, on fera fondre, & liquesfier dans la couleur, la Cire, & le suif de Bouc, ou de Cheure, & hors du feu la Terebinthine. Le tout estant plus qu'à demy refroidy, on y adiouftera les poudres, pour (estant du tout refroidi) en former des Magdaleons, qu'on gardera au besoin.

¶ *Emplastrum Gummi Elemi, incerti Auctoris.*

R. *Gummi Elemi in frustra dissecti, vnc. quatuor.*

*Cera flaua, vnc. duas,*

*Terebinthina, vnc. vnam & semissem.*

*Colophonis, ℥.*

*Pul. Aristolochia longa, ℥.*

*Rotunde, singul. vnc. vnam: fiat Emplastrum vsui reponendum.*

*Duritiem splenis & quosuis tumores difficilis resolutionis sanat.*

P A R A P H R A S E.

ENCORE que l'Autheur de cest Emplastre me soit incertain, ie n'ay laissé de l'insérer en la presente Pharmacopée, à cause des grandes facultés qu'il a pour desoppiler la ratte, ramollir les durtés, & dissiper les humeurs froids, & ventosités qui souuent l'enflent, & causent douleur. Il a pris son nom de sa base la Gomme Elemi, mise au commencement, & en plus grande quantité, que nul des autres medicamés, & est tres-propre pour digerer, inciser, attenuer les humeurs grossières & melancholiques par sa chaleur, siccité, pour ramollir la ratte endurcie par sa viscosité & tenuité de substance: & pour la fortifier par sa legere adstriction. Les autres ingrediens ayent la vertu de la base, ayant la vertu de dissiper, attenuer, eschauffer les matieres crues & indigestes, & ramollir les endurcies. La Cire iaune y est mise pour donner corps à l'Emplastre.

D V M E S L A N G E.

Faut fondre la Gomme Elemi avec du vin blanc, & cuire à l'espeueur du miel: puis avec la Terebinthine y fondre la Cire & Colophone, & hors du feu mettre les poudres: puis le tout reduit en Magdaleons on gardera au besoing.

*Emplastrum*

## Emplastrum Paracelsi.

℞. Olei communis, lib. dug.  
 Lithargyri auri, lib. vnam.  
 Cera flaua, lib. semissem.  
 Terebintina clara, vnc. quatuor.  
 Gummiū Ammoniaci, ℥  
 Elemi, ana vnc. duas.  
 Olei Laurini, vnc. vnam, & semissem.  
 Gummiū Bdellij,  
 Opopanacis, ℥  
 Galbani.  
 Puluerum rad. Aristolochia rotunda.  
 Lapidis Calaminaris,  
 Mastice,  
 Myrrhe,  
 Thuris, ℥  
 Aloës, ana vnc. vnam. fiat Emplastrum.

## P A R A P H R A S E.

**I**'Ay bien voulu inferer icy cest Emplastre, pour contenter vn chacun, parce que ie sçay que plusieurs Chirurgiens & autres en font grand cas pour la guetison des playes. Mais d'autant que la doctrine de son Auteur, ny de ses sectateurs n'a point de sympathie, ny de conformité avec nostre profession dogmatique, ie ne fais non plus d'estat de ceste description que du reste de ses escrits: ie me contenteray seulement d'enseigner le meslange pour l'edification de ceux qui s'en voudront seruir.

## D V M E S L A N G E.

En premier lieu, faut pulueriser chacun à part, les racines de l'Aristolochie ronde, le Lapis Calaminaris, (qu'est la Cadmie fossile ou naturelle, de laquelle se seruent les artisans pour rendre le cuiure qui est rouge, jaune) le Mastic, l'Encens, l'Aloës, & la Myrrhe: puis est besoin inciser menu, & fondre la Gomme Elemi, le Bdellium, l'Ammoniac, le Galbanum, & Opopanax dans le vinaigre; les couler, & cuire iusques à la consistence du Miel: La Litharge subtilement puluerisée & lauée (sera cuitte, comme auons dit cy-deuant, au Diachyllum pag. 468. dans vne large bassine de cuiure avec les huyles en remuant continuellement au fonds,

avec

auec vne large spatule de bois, autrement le Litharge se brusleroit, & ne se nourriroit avec les huyles. Cela fait, & la bassine hors du feu, on y fera fondre la Cire iaune: puis on y mettra la Terebinthine: peu apres les Poudres, & le tout estant quasi refroidy, on y mettra l'Encens, à fin que la chaleur ne le face grumeler. De telle paste, on en founera des Magdaleons, qui seront gardez au besoin.

*Emplastrum Epispasticum, seu Vescicatorium,  
incerti authoris.*

*R. Sinapi,*

*Euphorbij, ℥*

*Piperis longi, ana drag. vnam, ℥ semissem.*

*Staphydis-agria, ℥*

*Pyrethri, ana drag. duas.*

*Gummiium Ammoniacy,*

*Galbani,*

*Bdellij, ℥*

*Sagapeni, ana drag. tres.*

*Cantharidarum, drag. quinque.*

*Picis naualis,*

*Resina, ℥*

*Cera cirrina, ana drag. sex,*

*Terebinthina, quantum sufficit. Fias Emplastrum vsui reponendum.*

P A R A P H R A S E.

**I**E ne sçay qui est l'auteur de cest Emplastre: tant y a que les effets soudains, que ie luy ay veu produire estudiant en Medecine à Montpellier l'an 1605. m'ont occasionné de l'insérer icy, pour l'vsage & vtilité du public. Il a esté surnommé Vescicatorium, quòd vesicas in corio, seu cute exciter: parce qu'il esleue des petites bouteilles, ou vessies au cuir de la partie, où il est appliqué. Les Anciens appelloient ce genre de remedes Pyrotiques, Merasyncritiques, & Phœnigines; nous retenans la denomination commune de son effect, le nommerons Vescicatoire. Sa base sont les Cantharides, leur vertu Pyrotique, ou Rubrificatiue est augmentee par l'Euphorbe, Pyrethre, Moutarde, Poivre long, & Staphysagia ou herbe aux poux, les Gommcs, & Resines y sont mises pour attirer du centre à la circonference, & rendre

498 *Liure II. Section III. Des Emplastres.*  
l'action des autres meilleur. La Cire pour donner forme & corps à l'Emplastre.

D V M E S L A N G E.

A part faut pulueriser l'Euphorbe, avec vne ou deux gouttes d'huyle, de peur qu'il n'exhale, & blesse celuy qui le pile. Les autres se peuuent pulueriser ensemble. Les Gommés se doiuent fondre ensemble, & cuire avec de fort vinaigre, comme souuent auons dit. La Cire, la Resine, & la Poix noire, se fondront avec vne once, ou vne once & demie de Terebinthine claire, puis on y adiouftera les Gommés cuites : finalement les poudres hors du feu. La paste sera gardée en Magdaleons, attendant l'occasion de s'en seruir. Je serois icy de l'aduis de Galien liure 11. des simples medicamens, qu'on prinist les Cantharides routes entieres, sans oster la teste, les pieds, & les ailles, comme veut Hippocr. au 4. de victu acutorum, particule 121.

*Emplastrum de Linamento ; D. Rambaudi.*

*R. Linamenti minutim incisi, lib. semissem.*

*Olei communis, lib. duas.*

*Cerusa, lib. vnam.*

*Cera citrina, lib. semissem.*

*Olibani subtil. trii, vnc. quatuor. Fiat Emplastrum, vsui in Magdalis condendum.*

P A R A P H R A S E.

L'Authéur de cest Emplastre est M. Nicolas Rambaud, qui exerce heureusement la Chirurgie à Fontenay le Comte, ville de Poictou, qui luy a donné le nom de la Charpie: aucuns y adioustent d'autres medicamens, selon les diuerses indications, qu'ils prennent du mal, & de la nature de la partie offencée. J'ay retenu ceste description, comme la plus simple & facile.

D V M E S L A N G E.

Dans vne grande & large bassine de cuiure, sous vne cheminée, faut si long temps faire bouillir l'huyle avec la Charpie hachée menu, qu'elle se fonde entierement & n'apparoisse plus: puis on y adiouftera la Ceruse, & vn peu d'eau à fin qu'elle soit plustost cuite: puis la Cire. Finalement la bassine à demy refroidie, on y adiouftera l'Encens puluerisé. De la masse on fera magdaleons pour le besoin.

A P P E N